

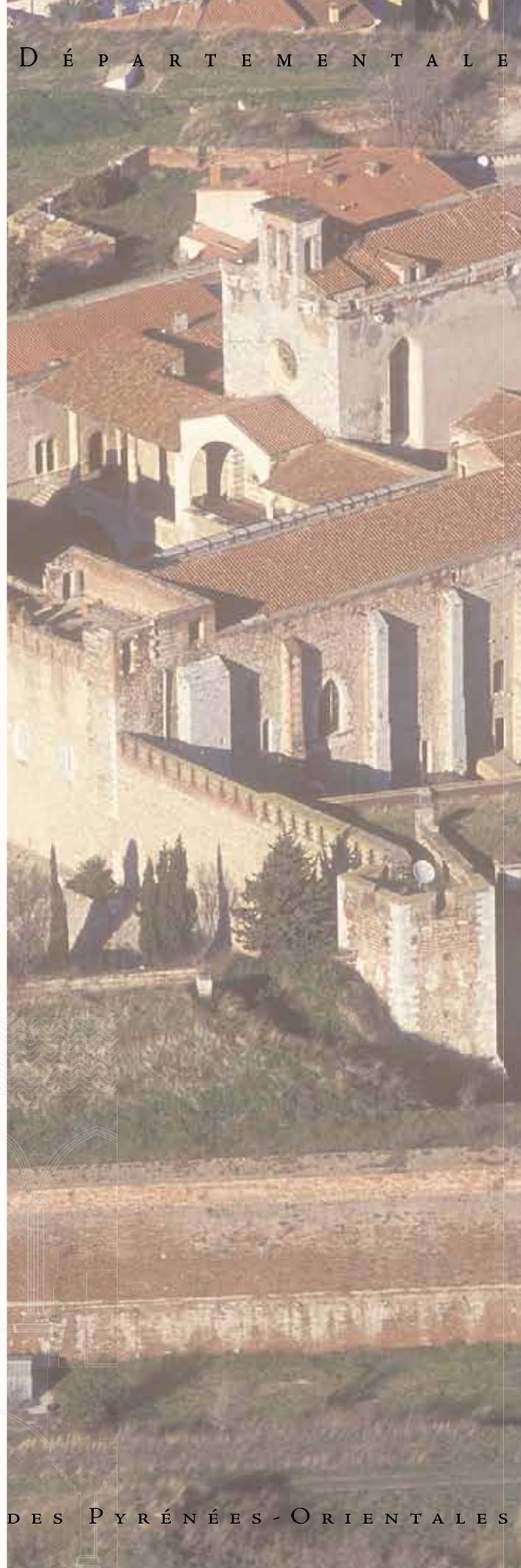
Un palais dans la ville

Volume 1
Le Palais des rois de Majorque
à Perpignan

TRAVAUX RÉUNIS PAR
Olivier Passarius
Aymat Catafau

CONTRIBUTIONS

Rosa Alcoy
Démétrios Athanasoulis
Lucien Bayrou
Joan Domenge
Francesca Español
Pierre Giresse
Marie Grau
Michel Martzluff
Jean Mesqui
Olivier Poisson
Valérie Porra-Kuténi
Bernard Pousthomis
Dany Sandron
Marie-Pasquine Subes
Rodrigue Tréton



Un palais dans la ville

Volume 1

Le Palais des rois de Majorque à Perpignan

Collection Archéologie Départementale
Pôle Archéologique Départemental

Un palais dans la ville

Volume 1

Le Palais des rois de Majorque à Perpignan

Travaux réunis par
OLIVIER PASSARRIUS ET AYMAT CATAFAU

Éditions Trabucaire

Un palais dans la ville est le troisième ouvrage de la Collection Archéologie Départementale.
Il réunit les actes du colloque tenu à Perpignan du 20 au 22 mai 2011.

Volume 1 : Le Palais des rois de Majorque à Perpignan

Volume 2 : Perpignan des rois de Majorque

Comité de direction :

Olivier Passarrius, Aymat Catafau, Christine Langé

Comité scientifique du colloque :

Laurent Barrenechea, Lucien Bayrou, Aymat Catafau, Christine Langé, Olivier Passarrius,
Olivier Poisson, Bernard Pousthomis, Marie-Pasquine Subes.

Comité de lecture des actes :

Lucien Bayrou, Aymat Catafau, Christine Langé et Olivier Passarrius

©2014, Éditions Trabucaire
2 rue Jouy d'Arnaud
F - 66140 Canet
www.trabucaire.com

©Les auteurs
Première édition
Tous droits réservés

Achévé d'imprimer en Catalogne le 25 avril 2014

Dépot légal avril 2014

ISBN de ce volume : 978-2-84974-189-4

ISBN des 2 volumes en coffret : 978-2-84974-191-7

Photos des couvertures : © F. Hédelin

Dessin façade est du palais : A. Marin (HADES)

Photos des rabats : © M. Castillo (tour de l'hommage et tour des chapelles)

Auteurs et collaborateurs

OUVRAGE DIRIGÉ PAR

- Olivier Passarrius,

Docteur en histoire médiévale, Pôle archéologique départemental, Conseil général des Pyrénées-Orientales.

- Aymat Catafau,

Maître de conférences, Centre de recherches historiques sur les sociétés méditerranéennes (CRHiSM), Université de Perpignan.

AVEC LES CONTRIBUTIONS DE

- Rosa Alcoy, professeur, histoire de l'art médiéval, Universitat de Barcelona.

- Démétrios Athanasoulis, docteur en archéologie, directeur de la 25^e éphorie des Antiquités byzantines (Arcadie-Argolide-Corinthie), ministère de la Culture et des Sports, Grèce.

- Lucien Bayrou, architecte des Bâtiments de France, chef du Service départemental de l'architecture et du patrimoine des Pyrénées-Orientales.

- Joan Domenge, professeur, histoire de l'art médiéval, Universitat de Barcelona.

- Francesca Español, professeur, histoire de l'art médiéval, Universitat de Barcelona.

- Pierre Giresse, professeur émérite, sédimentologie, Centre de formation et de recherche sur les environnements méditerranéens, CEFREM, UMR 5110, Université de Perpignan Via Domitia.

- Marie Grau, Bibliothèque universitaire, SCD, Université de Perpignan Via Domitia.

- Michel Martzluff, maître de conférences, préhistoire, Médi-Terra-EA 4605, Université de Perpignan Via Domitia.

- Jean Mesqui, ingénieur général des ponts et chaussées, ancien président de la Société française d'archéologie, Paris.

- Olivier Poisson, conservateur général du Patrimoine, ministère de la Culture et de la Communication (direction générale des Patrimoines).

- Valérie Porra-Kuténi, Pôle archéologique départemental, Conseil général des Pyrénées-Orientales

- Bernard Pousthomis, bureau d'investigations archéologiques HADÈS.

- Dany Sandron, professeur d'histoire de l'art et d'archéologie du Moyen Âge, Paris-Sorbonne (Centre André Chastel, UMR 8150).

- Marie-Pasquine Subes, maître de conférences, Centre de recherches historiques sur les sociétés méditerranéennes, CRHiSM-EA 2984, Université de Perpignan Via Domitia.

- Rodrigue Tréton, Centre de recherches historiques sur les sociétés méditerranéennes, CRHiSM-EA 2984, Université de Perpignan Via Domitia.

COLLECTION ARCHÉOLOGIE DÉPARTEMENTALE

Comité de direction :

Olivier Passarrius, Aymat Catafau, Christine Langé

Ouvrages parus dans la Collection Archéologie Départementale :

n° 1 : PASSARRIUS (O.), DONAT (R.), CATAFAU (A.) dir. – *Vilarnau. Un village du Moyen Âge en Roussillon*, Collection Archéologie Départementale, Pôle Archéologique Départemental, éd. Trabucaire, 2008, 516 p.

n° 2 : PASSARRIUS (O.), CATAFAU (A.), MARTZLUFF (M.) dir. – *Archéologie d'une montagne brûlée*, Collection Archéologie Départementale, Pôle Archéologique Départemental, éd. Trabucaire, 2009, 504 p.

n° 3 : *Un palais dans la ville*. Volume 1 : PASSARRIUS (O.), CATAFAU (A.) dir. – *Le Palais des rois de Majorque à Perpignan*, Collection Archéologie Départementale, Pôle Archéologique Départemental, éd. Trabucaire, 2014, 568 p.

Volume 2 : CATAFAU (A.), PASSARRIUS (O.) dir. – *Perpignan des rois de Majorque*, Collection Archéologie Départementale, Pôle Archéologique Départemental, éd. Trabucaire, 2014, 436 p.

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier pour leur soutien à ce projet et pour leur participation à la préparation de cet ouvrage : le Conseil général des Pyrénées-Orientales, l'Université de Perpignan Via Domitia, le CRHiSM (Centre de recherches historiques sur les sociétés méditerranéennes), le bureau d'investigation archéologique HADES, la Direction régionale des affaires culturelles du Languedoc-Roussillon. Nos remerciements vont aussi à Messieurs Claude Liverato et Universo Galan (Pôle monuments historiques du Conseil général des Pyrénées-Orientales, en charge de la maîtrise d'ouvrage des travaux de restauration et d'entretien), pour leur soutien et l'intérêt constant qu'ils portent à ce monument. Nous remercions également messieurs Jean Reynal (conseiller culturel, cabinet de la présidence du Conseil général) et Jean-Philippe Alazet (guide-conférencier, Palais des rois de Majorque) pour les visites commentées de l'ancien couvent des Franciscains à Perpignan et du Palais des rois de Majorque, organisées dans le cadre du colloque, ainsi que les autorités militaires (le colonel Jacques Zocchetto, délégué militaire départemental et le responsable de la partie militaire de la citadelle de Perpignan) qui ont autorisé une visite du secteur fermé de la citadelle en préparation au colloque.

Préface

Les mystères du Palais des rois de Majorque dévoilés

Hermeline Malherbe - Présidente du Conseil Général des Pyrénées-Orientales

Cet ouvrage, troisième de la *Collection Archéologie Départementale*, est consacré à l'histoire du Palais des rois de Majorque, à l'évolution de son architecture et à son rôle dans le développement de la ville de Perpignan au Moyen Âge. L'armature de ce livre est la remarquable étude de bâti financée en 2003 par le Conseil Général des Pyrénées-Orientales et confiée à Agnès Marin et Bernard Pousthomis du Bureau d'investigations archéologiques HADES. Cette étude a mis en lumière l'importance de cette construction pour l'histoire de l'art princier du XIII^e siècle en Roussillon, en Catalogne et bien au delà en Europe.

Le bilan de cette recherche, une somme de neuf volumes et de 1 350 pages de texte et de plans, a été synthétisé dans le cadre d'un colloque organisé en mai 2011, 700 ans après l'avènement de Sanç, deuxième souverain du jeune royaume de Majorque, le 29 mai 1311. Ce livre rassemble les actes de ce colloque dans un volume consacré au Palais des rois de Majorque lui-même, depuis sa construction et l'installation de la cour royale aux dernières décennies du XIII^e siècle, jusqu'à sa transformation en forteresse militaire à la fin du XV^e siècle. Le deuxième volume regroupe des contributions sur le développement de Perpignan au Moyen Âge et sur tous les vestiges de sa période de rayonnement sous les monarchies majorquine et aragonaise, du XIII^e au XV^e siècle, conservés ou retrouvés par l'archéologie.

Ce premier volume, *Le Palais des rois de Majorque à Perpignan*, est intégralement dédié à ce monument. Construit sur la butte du *Puig del Rey* à partir des années 1270, le Palais des rois de Majorque constitue un jalon important de l'évolution de l'architecture palatiale en Europe occidentale. Cette résidence, bâtie *ex nihilo* en périphérie de la ville médiévale pour accueillir la cour du tout jeune (et éphémère) royaume de Majorque, est d'un intérêt majeur pour l'étude d'un programme architectural royal de la fin du XIII^e siècle.

Un château pour un roi

Le château est né de la volonté d'un prince qui souhaitait ainsi exprimer la légitimité de sa nouvelle dynastie, face au peuple et surtout à la puissante couronne d'Aragon dont il était vassal et dont il ne cessa de vouloir s'affranchir. Siège de la cour et résidence des trois rois de Majorque, ce monument revêt une force symbolique telle que l'effondrement de la famille fondatrice en 1344 ne modifie en rien pour ses successeurs la puissance identificatrice du monument. C'est là encore que les rois d'Aragon, à commencer par Pierre le Cérémonieux qui mit fin au royaume de Majorque, résidaient lors de leurs séjours dans leurs terres catalanes du nord.

La citadelle de Perpignan

Sous Louis XI, en 1461, le pays catalan est annexé temporairement à la France. L'ancienne résidence princière devient la citadelle d'un Perpignan transformé en place forte. Les fouilles archéologiques réalisées cet été par les services du Département ont d'ailleurs permis la mise au jour du premier rempart construit par les Français et qui enveloppe le palais tout en le soustrayant à la vue des Perpignanais. Avec le retour du Roussillon dans le giron de la couronne d'Aragon, en 1493, Perpignan et son château s'imposent comme l'un des principaux postes avancés de la frontière du nord de l'Espagne. La citadelle ne cesse alors d'être transformée et renforcée et les travaux commandés par le roi Philippe II préfigurent même l'architecture bastionnée diffusée en France un siècle plus tard par Vauban, le célèbre architecte du roi Louis XIV.

Le Palais des rois de Majorque

La naissance de l'appellation « Palais des rois de Majorque » peut être fêtée avec les années 1950. Il fallut en effet attendre les lendemains de 1940 et de l'Occupation, entraînant l'affaiblissement de l'armée et l'éclatement de la nation, pour que les autorités militaires s'en dessaisissent progressivement. Ces mêmes autorités confient alors à Henri Nodet et Alfred Joffre, du service des Monuments Historiques, la mise hors d'eau du monument, très éprouvé et en partie incendié lors de l'occupation allemande de la zone sud, après novembre 1942. Dès 1941, dans une France pourtant exsangue, l'action des services de l'État fut déterminante dans cette renaissance et il convient de la souligner. Après la Libération, la poursuite de cette action doit beaucoup au soutien d'un homme éclairé, le socialiste Louis Noguères qui, dès son élection à la présidence du Conseil Général, prend la mesure de l'importance de l'édifice dans le développement d'un département souvrant alors au tourisme. Il soutient l'action des architectes des Monuments Historiques, au chevet d'un édifice en piteux état mais dont le potentiel semble immense. C'est en 1951 que le Conseil Général décide l'acquisition du monument mais il faut attendre le 24 janvier 1958 pour que le Palais des rois de Majorque devienne propriété départementale et qu'il ouvre enfin ses portes au public. L'accès au monument est désormais possible grâce aux travaux importants menés en 1956/1957 par l'architecte des Monuments historiques, Sylvain Stym-Popper, et financés par le Département pour percer dans la muraille une porte monumentale et aménager un escalier intérieur. Louis Noguères, décédé en 1956, ne vit pas aboutir son projet qui se concrétisa sous le mandat de Jean Jacquet, président du Conseil Général jusqu'en 1973.

Les travaux au palais n'ont jamais vraiment cessé et ils se poursuivent encore sous ma présidence. La restauration des chapelles n'a été achevée qu'en 1967, les façades extérieures des ailes nord et ouest étaient encore en cours de traitement en 1974, alors que l'intérieur de l'aile ouest fut consolidé en 1976. Plus récemment, ce sont les façades de la tour des chapelles qui ont été restaurées et aujourd'hui la cour d'honneur offre un nouveau visage, après trois ans de travaux, en retrouvant un pavage restituant celui de ses origines.

La restauration du monument a toujours été guidée par des investigations archéologiques poussées. Dès 1942, l'administration des Beaux-Arts fut ainsi autorisée à entreprendre des recherches archéologiques sous la responsabilité de l'architecte en chef Henri Nodet, secondé par Alfred Joffre, architecte des Bâtiments de France, recherches limitées dans un premier temps au piquage des enduits qui masquaient les façades. En 1943 des restes de décors muraux furent mis au jour, et en 1945 une couverture photographique de très grande qualité fut réalisée. Au début des années 1950, les Archives départementales constituèrent le premier inventaire du fonds documentaire sur l'histoire du palais. En 2010, la découverte d'un réseau hydraulique complexe lors de la réfection de la cour d'honneur, et surtout la mise au jour d'un pavage ancien, ont modifié radicalement le projet initial de restauration de cette même cour, entraînant une longue période d'arrêt du chantier. Le revêtement en sablon, qui devait donner l'apparence d'une cour en terre, fut abandonné au profit d'une réhabilitation plus proche de la réalité ancienne, avec un sol de grandes dalles de grès, correspondant à l'aspect d'origine du palais royal.

Tout comme restauration et connaissance du monument ont progressé parallèlement depuis les premières interventions, cet ouvrage occupera, j'en suis sûre, une place importante dans l'histoire du palais, de sa réappropriation par le public et de sa revalorisation par les spécialistes de l'histoire et de l'architecture du Moyen Âge.

L'esprit qui se perpétue aujourd'hui dans les actions que je conduis se retrouve dans la diversité des intervenants qui se sont penchés sur l'histoire et l'architecture de ce monument : architectes des Monuments Historiques et des Bâtiments de France, archéologues du secteur public ou de sociétés privées, universitaires français, sud-catalans et même grec, restaurateurs, historiens et chercheurs. Cet ouvrage n'aurait pas pu voir le jour sans leur enthousiasme et sans le partenariat du Bureau d'investigations archéologiques HADES, à l'origine de l'étude, et du Centre de recherches historiques sur les sociétés méditerranéennes de l'Université de Perpignan *Via Domitia* qui en assuré la mise en forme. Enfin, le Conseil Général, après avoir financé l'étude Hadès de 2003, après avoir soutenu et co-organisé le colloque de 2011, est fier de présenter cet ouvrage, dont l'édition repose aussi en partie sur son action de mécénat de la recherche.

Puisse ainsi ce monument insigne de l'histoire roussillonnaise, si emblématique de la fierté de tout un peuple catalan, continuer à être un lieu de rencontres et d'échanges, pour l'enrichissement culturel du plus grand nombre, objectif qui est depuis 70 ans celui de son nouveau propriétaire, le Département. Le colloque de 2011 était un pas dans ce sens. Ces actes trouveront leur place j'en suis sûre à côté des publications et des catalogues des grandes expositions qui ont marqué aussi l'histoire récente du lieu et la politique culturelle de l'assemblée départementale.



TABLE DES MATIÈRES

Remerciements.....	7
Préface : Les mystères du Palais des rois de Majorque dévoilés.....	9
HERMELINE MALHERBE - Présidente du Conseil général des Pyrénées-Orientales	
Introduction : Un palais dans la ville.....	19
AYMAT CATAFAU, OLIVIER PASSARRIUS	
Du palais à la forteresse, les mutations du château royal de Perpignan (XIII ^e -XV ^e s.).....	23
RODRIGUE TRÉTON	
Pourquoi un château royal à Perpignan ?	23
Le Palais des rois de Majorque (1276-1344).....	25
Les travaux de la période aragonaise (1344-1462)	32
Sous la domination française (1462-1493) : une citadelle garnison	40
Conclusion.....	41
Le Palais des rois de Majorque : apports récents de l'archéologie du bâti.....	43
BERNARD POUSTHOMIS	
Méthodes de l'étude archéologique	43
Le château royal de Jacques II de Majorque.....	45
L'indéniable cohérence du projet	45
La marche du chantier de construction du palais royal	64
Les différents états d'aménagement de la « salle des timbres »	70
Les techniques de construction	74
Le château royal de Perpignan : Le programme architectural d'un palais médiéval.....	80
Grandeurs et vicissitudes : Les modifications postérieures à la période majorquine	86
Le palais au temps des rois d'Aragon (1344 - 1462).....	86
Du palais à la caserne (fin XV ^e -XVII ^e siècles)	86
La caserne du XVII ^e au milieu du XX ^e siècle.....	88
La redécouverte du palais royal	88
Élévations des façades du Palais des rois de Majorque : dossier des relevés réalisés par Agnès Marin (Hadès).....	89
Le programme architectural : un palais pour vivre et gouverner	115
FRANCESCA ESPAÑOL	
Origine et chronologie du projet	115
Les pièces du palais de Perpignan dans les documents médiévaux	118
Les espaces du pouvoir et de son administration	123
L'espace représentatif du palais : la salle de Majorque	126
Le patio central.....	129
Le cadre de la vie quotidienne	130
<i>Paradis et paradisos</i>	131
Épilogue	132

Des pierres pour construire. Mise en scène monumentale des roches et de leurs couleurs au château royal de Perpignan	135
MICHEL MARTZLUFF, PIERRE GIRESSE ET AYMAT CATAFAU	
Le témoignage des marques lapidaires	136
Les roches monumentales brochées ou ciselées	142
La « pierre du lac » pour un « palais blanc »	142
Gris, bruns ou beiges, les matériaux siliceux choisis pour leur solidité.....	144
Noir, bleu, blanc ou rouge : le passage obligé par les calcaires de Baixas	147
Le rouge et le blanc : jeu en trompe-l'œil des marbres polis sur la chapelle haute	161
Des artifices préalable dans le plan	161
Les remaniements peu destructurants imputables aux restaurations	163
Les détails architecturaux significatifs	165
Un choix judicieux des matériaux de prestige et un art certain d'utiliser les restes	166
L'adjonction problématique des fenêtres de la chapelle Sainte-Croix	178
Une influence majorquine tardive au « donjon de la citadelle » : le portail F5.....	181
Conclusion.....	184
Du galet à la brique au château royal de Perpignan : les roches du gros œuvre dans leur lit de carrière	185
MICHEL MARTZLUFF, AYMAT CATAFAU, PIERRE GIRESSE	
Les différentes générations de galets utilisés dans les murs médiévaux à Perpignan.....	186
Résultats des tests sur le bâti médiéval de Perpignan (1270-1330).....	192
Les remparts de la ville	194
Annexes.....	210
Les pierres et les matériaux de construction du Palais des rois de Majorque. Les sources géologiques et leur choix.....	211
PIERRE GIRESSE, MICHEL MARTZLUFF, AYMAT CATAFAU	
Introduction	211
Aperçu de la géologie régionale des environs de Perpignan	212
Méthodes d'étude et de prélèvement.....	215
Les matériaux du gros-œuvre	215
Les galets et les briques des premiers grands murs	215
Les pierres de construction : les grès siliceux	217
Les pierres de construction : les calcaires urgoniens et les brèches de Baixas	222
Les cargneules de <i>Crest Petit</i> et de <i>Les Fonts</i>	228
Les pierres ornementales de prestige de la cour d'honneur.....	233
Les calcaires de Sigean	233
Les calcaires coquilliers (molasses) du Palais des rois de Majorque.....	237
Les marbres de Villefranche et de Céret du portail d'entrée de la chapelle haute.....	240
En guise de conclusions.....	245
Remerciements.....	247

Chapelles palatines : succès d'un type architectural (XIII ^e -XIV ^e s.)	249
DANY SANDRON	
Remarques sur la place du décor végétal dans le Palais des rois de Majorque à travers les vitraux, les peintures et les sculptures.....	259
MARIE-PASQUINE SUBES	
Les représentations de végétaux stylisés.....	259
Les végétaux naturalistes du Palais des rois de Majorque	261
Le lien étroit entre le décor mural peint de la chapelle et son décor sculpté	262
Les parentés étroites entre les décors végétaux naturalistes du palais de Perpignan et ceux de Majorque	263
Les origines de ce déploiement du végétal naturaliste	265
La place de l'enluminure et sa contribution pour la datation de ce décor végétal naturaliste.....	267
Les arts pictoriques al Palau dels reis de Mallorca. Primeres evidències i interrogants en temps del gòtic.....	269
ROSA ALCOY PEDRÓS	
La imatge global del Palau : pintures d'exterior	274
Programes i color als interiors: les pintures de les capelles.....	274
Ficcions arquitectòniques del gòtic radiant: vitralls reals i facticis	276
Decoracions cal·ligràfiques i geomètriques	281
El mobiliari pintat i el retaule de la santa Creu de Ferrer Bassa	284
Altres decoracions a la Capella de la Magdalena.....	286
Les pintures de l'enteixinat de la lògia de la reina.....	289
Indicis sobre la pintura i les arts del color en altres estances del Palau.....	293
Le palais royal de Perpignan : un édifice exceptionnel parmi les palais des XIII ^e et XIV ^e siècles en Europe occidentale	295
JEAN MESQUI	
L'enveloppe du palais : l'enceinte flanquée de tours rectangulaires	297
L'enceinte défensive.....	297
La chapelle-tour maîtresse	299
L'organisation des bâtiments.....	301
Une œuvre empreinte de spiritualité.....	301
Les autres châteaux-palais de Jacques II de Majorque.....	306
Perpignan et Paris : ressemblances et différences	308
Les palais des rois de Majorque et quelques palais européens neufs contemporains.....	309
Les residències dels reis a Mallorca.....	313
JOAN DOMENGE	
Un palau al cor de l'illa (Sineu) i un altre al llevant (Manacor).....	318
Bellver, un original i senyorívol castell amb belles vistes.....	323

Clermont-Chloumoutzi. Le château-palais des princes francs d'Achaïe	337
DÉMÉTRIOS ATHANASOULIS	
Les premières phases de la construction du château	339
Le château transformé en logis princier.....	341
La basse-cour.....	341
Le noyau hexagonal - les espaces	343
Éléments d'architecture	350
Éléments morphologiques et constructifs.....	352
Datation	354
Le caractère du château de Clermont	
et sa place dans le cadre des fortifications médiévales péloponnésiennes et méditerranéennes	355
Clermont jusqu'à nos jours	356
Cinquante ans d'archéologie au Palais des rois de Majorque	359
OLIVIER PASSARRIUS	
Histoire des fouilles archéologiques au Palais des rois de Majorque	359
La grande citerne et son alimentation en eau	369
Le réseau hydraulique de la première phase.....	375
Le réseau hydraulique et les puits de décantation de la seconde phase.....	377
Le réseau hydraulique de la troisième phase	379
L'évacuation des eaux usées et les égouts.....	381
Le puits de Sainte-Florentine dans la cour de la reine.....	385
Les silos de la cour d'honneur et du vestibule	388
Les niveaux de circulation de la cour et les espaces pavés.....	390
L'aménagement des jardins ouest et le rempart de la citadelle.....	393
Les occupations préhistoriques du <i>Puig del Rey</i> (Palais des rois de Majorque)	407
VALÉRIE PORRA-KUTENI	
Le foyer à pierres chauffées (PRM10 – 3024)	407
Description	407
Le mobilier.....	410
La datation	410
Essai d'interprétation.....	410
Le contexte chronologique local.....	411
Quelques exemples de foyers de pierres chauffées	412
Conclusion	413
La fosse silo (PRM10 - 3001)	414
Description et interprétation	414
Les éléments de construction.....	414
Les éléments végétaux.....	415
Le mobilier céramique	415
Les éléments de chronologie ou de datation	416
Le contexte chronologique local.....	417
Essai d'interprétation.....	418
Conclusions	419

La citadelle de Perpignan, genèse et évolution (1465-1642)	421
LUCIEN BAYROU	
La période française (1462-1493).....	422
L'histoire.....	422
L'œuvre de Louis XI	422
L'architecture	423
Les vestiges.....	425
La période espagnole (1493-1642).....	426
Les Rois Catholiques	426
L'œuvre des Rois Catholiques.....	427
Charles Quint et Philippe II.....	428
L'œuvre de Charles Quint	429
L'architecture	432
Philippe II.....	432
La poursuite des travaux, fin XVI ^e -début XVII ^e siècles.....	436
L'architecture et quelques remarques techniques	437
La porte principale.....	440
De la citadelle et de la ville	441
Les casernes	442
Annexes.....	444
 Mise en défense du Palais des rois de Majorque, 1465.....	 447
LUCIEN BAYROU	
Le document.....	447
Analyse.....	449
Les témoins.....	449
Le personnel	450
Du 13 décembre 1464 au 20 avril 1465	450
Du 28 avril au 13 juillet (jusqu'au 6 décembre) 1465.....	450
Les matériaux	451
De la pierre	451
Terre cuite : du cayrou	451
Des tuyaux	451
De la chaux	452
De l'absence de sable, d'eau et autre	453
Du bois : du bois d'œuvre.....	453
Du bois ouvré	453
Du bois de chêne.....	453
Les fournisseurs.....	453
Du métal	454
De l'outillage	454
Des travaux précis	454
Les dépenses	455
Essai de calendrier des travaux	455
Conclusion.....	457
Annexes.....	458

Des pierres pour détruire. Boulets en marbre, pierres à fusil et autres roches à usage militaire du Palais des rois de Majorque (1375-1840).....	473
MICHEL MARTZLUFF, AYMAT CATAFAU, PIERRE GRESSE	
Un témoignage sur la fin des temps médiévaux en Roussillon : les boulets en pierre	473
Nature des roches et typologie	474
Contexte et interprétation.....	477
Pierres à fusil et à briquet d'époque moderne et contemporaine	489
Analyse typologique	489
Les pierres à briquet	494
Commentaire.....	495
Conclusion.....	496
Annexes.....	499
À propos d'une inscription figurant sur le côté sud de la chapelle haute du palais.....	519
MARIE GRAU	
La restauration du Palais des rois de Majorque, 1943-1960.....	523
OLIVIER POISSON	
Naissance d'un projet	524
La restauration du palais.....	530
Le nouvel accès	535
Bibliographie	541

Du galet à la brique au château royal de Perpignan : les roches du gros œuvre dans leur lit de carrière

Michel Martzluff, Aymat Catafau, Pierre Giresse

Dans la seconde moitié du XIII^e siècle, le chantier du château royal s'inscrit dans le contexte de la naissance de nouveaux quartiers dans la ville et de la construction d'une troisième muraille qui ceinture totalement la cité et le *Puig del Rey* vers 1325 (Roux 1996-99, p. 65, Catafau 1998, p. 477-484, Bayrou 2004, p. 295-296). Pour ses besoins en pierres de taille, mais aussi en chaux et sable, en galets et en argile du gros œuvre, cet élan bâtisseur, qui remodèle complètement la vieille ville médiévale en un demi-siècle, puise dans des ressources minérales pour l'essentiel soumises à une exigence de proximité. Cette règle du « plus proche avenant », en quelque sorte, même si elle est sans doute moins impérative que pour des siècles précédents, est dictée par le coût du transport dont nous savons qu'il grève fortement le prix des matériaux, surtout par charrois sur de longues distances (Gely 2001)¹. En observant de près les parties accessibles du gros œuvre qui mettent principalement en jeu les galets de la Têt, sur les remparts de la ville et les courtines du château, comme dans d'autres parties des bâtiments de cette époque, il apparaît que varie nettement la nature des roches les plus communes du substrat local, celles qui sont les plus généreusement

utilisées, et que ces changements semblent avoir un lien assez précis avec leur localisation sur le terrain et avec la chronologie.

Les variations observées sur les murs concernent la grosseur relative des galets, leur disposition (en épi ou non) et l'introduction plus ou moins massive de chaînages en brique qui servent d'assise à un ou à plusieurs rangs de ces mêmes galets. Affectant des pans entiers du bâti médiéval, ces changements dans l'appareil ont quelquefois été proposés en tant qu'éléments de datation (Ponsich 1976), en particulier pour certaines parties des remparts de la ville à chaînage de brique (Bayrou et Castellvi 1987). C'est également le cas pour le château royal de Perpignan, avec quelques réserves de la part d'Agnès Marin, qui a observé de curieux mélanges stratigraphiques pour les chaînages en briques de la courtine orientale (Pousthoumis, dans cet ouvrage). Par contre, la composition lithologique des galets et leurs états de surface n'ont jamais retenu l'attention, ces derniers étant sensés provenir du fleuve proche en tant que matériau banal et très abondant. Or, la réalité est bien plus complexe et, comme les différences observables dépendent d'une connaissance de l'évolution géomorphologique des terrasses alluviales du Quaternaire et que cette connaissance n'est pas des plus largement partagée, il nous faudra fournir ici quelques précisions dans ce domaine.

1. Cette exigence d'économie est ici clairement établie par les analyses pétrographiques réalisées sur les roches monumentales du Palais des rois de Majorque, en particulier pour les grès (Giresse *et al.*, dans cet ouvrage).

Pour résumer notre démarche, nous voulions savoir si la mesure et l'analyse lithologique des galets pouvaient renseigner sur des périodes successives de construction et des provenances différentes de ces matériaux. Et si oui, quelles en étaient les raisons et quel était le lien avec l'introduction de la brique dans le bâti ? Pour cela nous disposons de l'étude précieuse d'Agnès Marin (Marin 2007) qui donnait une chronologie relative de la quasi-totalité des murs du Palais, parfois une proposition de datation absolue, et qui faisait le tri, souvent difficile à faire, entre murs anciens et restaurations. Nous sommes partis de ses acquis pour déterminer une douzaine de murs « correctement datés » et « lisibles » que nous avons testés, c'est-à-dire où nous avons compté, mesuré les galets de construction, identifié leur nature pétrographique, leur érosion, observé l'absence ou la présence de lits de briques et les mesures de celles-ci. Nous y avons joint l'observation de deux tronçons importants de la muraille majorquine de la ville : l'un au pied de la colline Saint-Jacques, l'autre qui rattache ce rempart au palais royal, sur le *Puig del rey*, à l'angle extérieur sud-ouest du château. Ce sont ces observations, mur par mur, que l'on trouvera en deuxième partie de ce chapitre.

Mais pour être utilisables, ces observations sur la nature des galets devaient être mises en relation avec ce que nous savons de la présence des galets sur le sol de la ville et dans ses environs immédiats. Pour cela il a été nécessaire de revenir à la topographie et à la géologie des dépôts alluviaux où se trouvent ces galets, depuis les plus récents (les lits actuels de la Têt et de la Basse) jusqu'aux plus anciens : les lambeaux de sols vieux de plusieurs centaines de milliers d'années qui se trouvent sur les plus hauts reliefs entourant Perpignan. C'est cette liaison avec le substrat géologique que l'on trouvera en première partie. Dans une troisième partie, la synthèse de nos observations, leur rapprochement avec les datations et le contexte géologique ont permis de tirer quelques déductions de la variation du gabarit et de la nature des galets utilisés, de comprendre l'évolution chronologique de leurs lieux de collecte et l'introduction progressive, mais précoce de la brique, tous éléments qui, nous l'espérons, seront un apport original à la connaissance du Palais et de la ville.

1 - LES DIFFÉRENTES GÉNÉRATIONS DE GALETS UTILISÉS DANS LES MURS MÉDIÉVAUX À PERPIGNAN

La nature lithologique et l'aspect des galets, leur grosseur relative, sont des données contraintes par leur situation d'origine au sein des formations sédimentaires plus ou moins anciennes de la Têt, toutes localisées cependant dans un périmètre restreint à quelques kilomètres autour de la cité. Ces « terrasses » constituent une originalité de cette partie de la plaine roussillonnaise.

Au droit de Perpignan, le lit majeur de la Têt s'est progressivement encaissé dans des formations argilo-sableuses du Pliocène et sa nappe alluviale sub-actuelle s'étale principalement au nord de la ville, en rive gauche (alt. 20 m, ill. 1). Un test réalisé dans cette nappe pour notre étude (tab. 1 et annexe 1) révèle que les galets y sont en grande majorité de petite taille (inférieure à 15 cm). C'est le cas notamment des roches les plus friables, tels les schistes. Pour récolter des galets manipulables à deux mains, de modules semblables à ceux des remparts (*manuports* de 20 à 35/40 cm d'extension maximale pour un poids de 3 à 9 kg en moyenne), il faut « ratisser large » (ill. 2). Ainsi, il ne se trouve guère au centre du lit que 682 galets utilisables sur une surface de 160 m² bien remuée par la griffe d'un engin mécanique².

La nature des galets représentés dans cette portion très minoritaire de l'alluvion est présentée dans le tableau 1. Les galets de calcaire, de marbres de Villefranche-de-Conflent, ainsi que les schistes du Paléozoïque, roches relativement tendres, bien attestés dans la Têt entre les villes d'Olette et de Prades où se situent ces affleurements qu'elle traverse, sont logiquement très érodés à leur arrivée à Perpignan, 50 km en aval, voire quasiment absents de notre échantillon (2%). C'est déjà une information dont il faut tenir compte pour le bâti médiéval de la ville.

2. Cela fait si peu que, pour une moyenne des courtines médiévales estimée au minimum à 1 m d'épaisseur (le tronçon visible à l'est du Castillet fait 1,50 m), il faut compter 2 nappes bilatérales de parements extérieurs en petits galets autour de 20 cm d'extension et 2 ou 3 nappes verticales de même ordre à l'intérieur, bien qu'il s'y puisse mettre un peu n'importe quel module sans avoir les contraintes des assises extérieures. Dans les fortifications sans chaînage de briques, les galets sont en effet petits et montrent une densité de 40 et 60 ex. au mètre carré. Cela aboutit à 200 ou 300 galets au mètre cube de rempart, plutôt vers ce dernier chiffre d'ailleurs pour les parties anciennes qui, d'après les tests présentés plus loin, procèdent directement des alluvions récentes ou peu altérées. La proportion est sans doute moindre pour les segments de courtine à chaînage de brique qui peuvent économiser presque la moitié des galets utilisés (entre 25 et 30 ex. au mètre carré).



1 - Carte des principales formations géologiques autour de Perpignan, d'après Clauzon et al. 1989, modifié. Les carrés noirs signalent les tuileries antiques.

Tableau 1 :
Composition des galets manipulables dans les alluvions actuelles de la Têt

Nature	Calc.	Schiste	Gneiss	Granite	Quartzite	Quartz non pat.	Quartz patinés	Autres	Total
Nombre	0	14	297	80	21	147	119	4	682 ex
%	0	2%	44%	11,5%	3%	21,5%	17,5%	0,5%	100%

Ces galets n'apparaissent pas dans les murs du gros œuvre du château royal et sont très discrets dans les murailles de la cité (2,5% sur un test réalisé dans la partie basse de la courtine, proche du fleuve et de l'ancien palais comtal, à Saint-Jean, cf. plus loin à M1). Cette lacune aurait pu laisser penser que les *aventurerii*³ (catalan *venturers*) qui

récoltaient ces galets avaient pour consigne d'éliminer les roches tendres. Ce n'est donc pas le cas, vu leur rareté sous forme de *manuports* dans le fleuve.

dans les textes en 1367 et qui s'attache à de petites gens participant à la construction du premier Castillet, au sens de manœuvres sans métier particulier, exploitant une partie du territoire sans maître (*aventura*) pour en extraire des matériaux (par exemple des galets de rivière) et les porter sur le chantier. Au XV^e siècle, les enfants sont largement mis à contribution pour le transport des matériaux lors de la construction de la nouvelle porte Notre-Dame.

3. J.-A. Brutails (Brutails 1886, 121) explique le mot *aventurerius* qui apparaît



2 - Nappe alluviale actuelle de la Têt à Perpignan lors de l'étiage 2011. Le secteur testé est représenté par le trait rouge et les sillons ont été réalisés par un engin mécanique, favorisant la bonne répartition des galets en surface. *Sauf indication contraire, tous les clichés et DAO sont des auteurs.*

Les gneiss et les granites sont au contraire des roches dures et résistantes, principalement composées de quartz, de feldspath et de micas. Les premiers constituent plutôt les pentes du massif du Canigou, en rive droite du fleuve, et les granites plutôt celles du Madres, en rive gauche. Ces roches dominent ici les autres matériaux, le gneiss arrivant largement en tête avec 44% (ill. 3). Quelques galets très minoritaires, des roches sombres ultra basiques ou des porphyroïdes associés aux granites, ont été regroupés avec ces derniers. Mais il n'a pas été trouvé de jaspes bruns du Canigou qui sont très dispersés dans les alluvions récentes de la Têt en aval de Rodès. Enfin, bien qu'ils soient plus discrètement représentés dans les mêmes massifs, les quartzites de tonalité grise à bleutée et les quartz filoniens très blancs sont des pierres qui résistent mieux à l'érosion et à l'altération et qui comptent donc pour près du quart de l'échantillon. Tous ces galets offrent une surface de roulement bien lisse et ne présentent pas de traces d'altération.

Ce n'est pas le cas des galets de quartz blanc saccharoïde dont la surface est teintée de jaune orangé ou de brun, très rarement imprégnée de rouge violacé, et qui constituent les plus volumineux spécimens de l'ensemble récolté. Ce sont des galets plus ou moins profondément patinés, sur 1 à 3 millimètres d'épaisseur, à l'occasion de très anciennes altérations pédogénétiques subies en conditions sub-tropicales dans le sol des plus vieilles terrasses alluviales. Ils ont donc été repris récemment par la rivière, soit lors d'éboulements des hautes berges qui portent les anciennes terrasses en amont, sur la rive gauche (vers Le Soler), soit par l'intermédiaire de proches affluents qui les prélèvent plus haut sur les vieilles formations quaternaires de la rive droite⁴.

4. Il s'agit de la Basse, qui débouche dans Perpignan en rive droite après avoir drainé le grand plan alluvial de Thuir, ou encore les torrents au régime d'oued de la rive gauche, en particulier la Boule, entre Saint-Estève et Baho, qui draine la vieille terrasse alluviale dite « de la Llabanère » et dont le lit, entre deux crues, est toujours rempli de ces vieux galets colorés.



3 - Galets de la nappe alluviale actuelle de la Têt. Les flèches bleues pointent quelques-uns des plus gros spécimens de gneiss, cette roche composant surtout les très petits galets et les graviers. Les granitoïdes (vert) et les quartz blanc (jaune) témoignent aussi d'alluvions récentes. Le plus gros exemplaire des quartz patinés repris aux vieilles terrasses (rouge) montre une usure typique qui a enlevé la patine brune dans son épaisseur, blanchissant les parties les plus anguleuses lorsqu'il roule et s'entrechoque avec les autres au fond du lit du fleuve pendant les crues.

La présence de ces galets anciens parmi les épanchages récents est assez prononcée pour être remarquable (17,5 %), mais elle ne dépasse pas 20 % dans les quelques mètres carrés du test où ils sont les plus nombreux (c'est-à-dire plutôt au milieu du chenal dynamique, car ce sont les plus lourds, *cf.* annexe 1). Ils sont caractérisés par une érosion fluviale typique que l'on retrouve sur les galets de même nature dans les murs médiévaux de la ville, abrasion qui use plus fortement et blanchit les parties saillantes (ill. 3). Il faut préciser toutefois que la proportion de ces très vieux éléments détritiques repris par la Têt a certainement été très amplifiée, dès la fin du XIX^e siècle, par les déversements au fond de la moindre ravine débouchant dans le fleuve de ces lourds galets arrachés au sous-sol par milliers lors des charruages profonds sur les vieilles terrasses. Dans la plaine du Roussillon, ces défonçages sont postérieurs au renouveau de la viticulture après la crise du phylloxera, pour les plus anciens. À partir de la seconde moitié du XX^e siècle, ils furent systématiques et très profonds avec les labours au tracteur (vers 70-80 cm)⁵.

5. Un bon moyen de vérifier le taux de présence antérieure de ces galets dans l'alluvion serait de tester les galets d'une ballastière (ils sont pris en profondeur et sont anciens), ce que nous n'avons pu faire dans le cadre de cette enquête.

La terrasse alluviale déposée lors des épisodes les plus froids de la dernière glaciation, entre 60 et 20 000 ans BP, ne se distingue que très peu des formations sédimentaires actuelles qui la recouvrent en rive gauche de la Têt et relativement loin de Perpignan, vers Bompas (Clauzon *et al.* 1986). Les galets qui s'y trouvent présentent globalement la même composition et le même aspect que ceux des alluvions récentes, les quartz n'ayant pas pris de patine. Pour notre étude, cette séquence se confond donc avec la phase récente.

En remontant plus loin dans la chronologie du Quaternaire, tout en prenant un peu d'altitude, nous trouvons sur la berge droite de la Têt le grand plan de terrasse T2 (Calvet 1996), rattachable au Riss dans le cycle glaciaire alpin et qui s'étale depuis Ille-sur-Têt et Thuir en direction de Perpignan (44 m NGF, ill. 1). Pendant le long épisode chaud de l'Éémien, autour de 110 000 ans, les galets de quartz de cette formation ont subi une légère altération qui les a recouverts d'un voile jaunâtre à couleur coquille d'œuf. C'est une mince patine qui s'atténue d'ailleurs rapidement lorsqu'ils sont remaniés par les crues dans les ravins débouchant sur la Basse et les autres tributaires de la Têt drainant cette ancienne formation, en rive droite.

L'altération y a surtout amoindri la présence des roches métamorphiques les moins siliceuses, tels les schistes paléozoïques issus des Aspres, sur le piémont oriental du Canigou.

Mais cette altération a également attaqué les roches composites où des micas se trouvent mêlés aux quartz et à d'autres minéraux résistants. Lorsque les granites et les gneiss sont restés suffisamment longtemps en contact de sédiments humides, le volume des micas augmente en fonction de leur hydratation, fragilisant la roche. D'autre part, la libération du fer oxydé teinte les galets, leur donnant des couleurs brunâtres (aspect rouillé). Ce sont surtout les gneiss qui sont affectés par cette dégradation. Ces roches métamorphiques conservent en effet une lointaine mémoire de leur origine sédimentaire (dépôt en strates) dans un litage irrégulier caractéristique dont certains joints facilitent la pénétration de l'eau, ce qui les rend facilement reconnaissables lorsqu'un début d'altération plus sévère ouvre des fissures orientées dans le sens des lits sur leur surface de roulement (ill. 4).

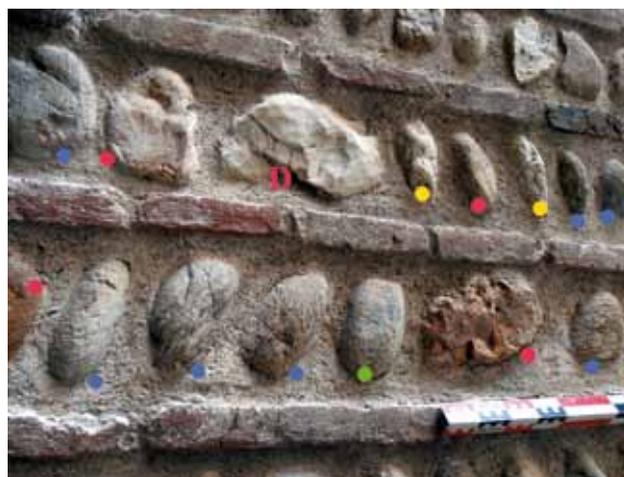
Ces galets de T2 sont cependant encore assez solides pour être utilisés dans le bâti et, dans l'ensemble, il n'y a pas de différence fondamentale entre cette composition et les précédentes, ce qui rend son identification difficile. Cependant, sur la courtine la plus ancienne et aussi sur d'autres secteurs de la construction primitive du château royal, l'absence de schistes et l'état d'altération d'une large fraction des gneiss semble bien signifier qu'une bonne partie des ramassages provient des alluvions de type T2, probablement des berges de la Basse au plus proche, depuis Maillolles en direction du Soler où ces galets sont également de modeste dimension.

En nous éloignant dans le Pléistocène moyen, entre 300 et 700 000 ans, tout en prenant de l'altitude au sud du fleuve, entre 48 et 68 m NGF, le reliquat des alluvions très anciennes de la Têt présente un aspect totalement différent de ce qui précède, témoignant de plusieurs phases d'écoulements très violents étalés sur plusieurs stades glaciaires, cependant difficiles à individualiser sur ces reliefs résiduels azoïques⁶. Il s'agit des formations du type T3 et T4 (Calvet 1996) que nous avons regroupées sur la carte (ill. 1). Les accumulations les plus récentes, sur la terrasse dite « de Cabestany », peuvent encore conserver à la base du dépôt, en contact avec le Pliocène, quelques

6. L'acidité du sous-sol siliceux a dissous les ossements des espèces fossiles qui peuvent faciliter une datation relative.



4 - Parapet du pont d'accès au château royal. Pris dans le mortier caractéristique de la construction médiévale, un rang de petits galets typiques des phases anciennes du chantier dont les quartz blancs (QB) et les granites (GR) présentent une surface de roulement fraîche (M7, tableau 4). Les gneiss (GNA) ont par contre subi une première phase d'altération qui commence à ouvrir les fissures ou qui colore l'un d'eux.



5 - Château royal de Perpignan, mur sud du logis du roi, partie rejointoyée et restaurée sous la direction de Stym Popper (M18, tableau 3). Parmi les galets de gneiss (bleu), de granites (vert) ou de quartz blanc (jaune) d'aspect frais et les quartz patinés (rouge), se remarque un *dreikanter* (D) où l'on distingue les facettes d'usure creusées par les vents chargés de sable. Dans ce cas, c'est l'éolisation qui fait disparaître la patine.

galets de granites bien cariés, mais il s'agit de fantômes désagrégés jusqu'au cœur et tout à fait impropres à la construction. Effectivement, à ce stade de dégradation, les roches les mieux représentées dans le lit du fleuve actuel ont été transformées en arène et en argiles lors des stades chauds situés entre les épisodes glaciaires. Ce sont par conséquent des couches argilo-sableuses rutilantes qui emballent les galets de quartz, quartzites et autres roches apparentées, totalement siliceuses, le fer ferrique pouvant même atteindre et rougir le Pliocène sous-jacent.

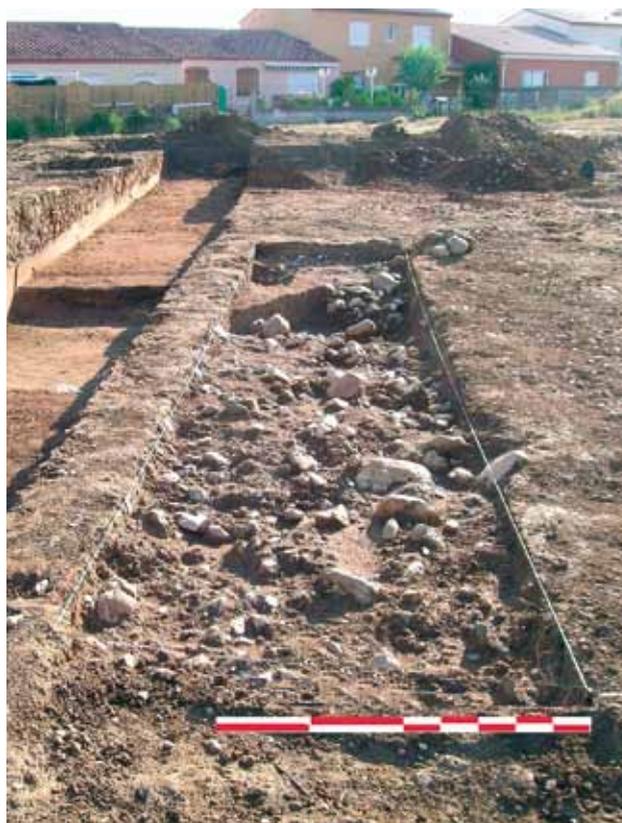
C'est au cours de ces processus d'altération répétitifs que les galets se sont patinés avec des couleurs plutôt orangé à marron clair pour les plus récents, brun foncé à violet pour les plus anciens. Localement, les patines brunes et violettes ont parfois été ternies par abrasion du sable lorsque les galets ont été accumulés par l'érosion dans des chenaux de ravinement. Sur les plus hauts niveaux, une abrasion éolienne liée aux périodes froides et arides a parfois totalement effacé cette patine, pouvant produire de typiques galets carénés très blancs (*dreikanter*), assez rares cependant (ill. 5). Tous ces galets de quartz colorés et/ou éolisés composent 100% de la part manipulable des vieilles nappes alluviales et ils sont en moyenne plus volumineux que leurs équivalents non patinés dans le lit actuel de la Têt⁷.

Pour en finir avec ces précisions un peu lourdes, mais indispensables pour la compréhension de ce qui suit, notons que la carte géologique (ill. 1) montre une lacune dans la répartition différentielle des très anciennes formations caillouteuses autour de la ville médiévale. Ainsi le haut plan de la terrasse (T4) s'étend-il assez loin au sud, près du Mas Miséricorde (alt. 68 m) et surtout loin vers l'est, à partir d'une ligne reliant *Ruscino* à Cabestany (alt. 47 à 40 m). Cette absence de terrasse alluviale concerne aujourd'hui un secteur presque totalement urbanisé, difficile à analyser en surface alors qu'il serait tentant de mettre cette carence sur le compte d'une surexploitation des galets pour construire les murailles de la ville. Cela est sans doute en partie vrai au plus près de la cité, mais ce ne l'est pas pour le reste à cette échelle.

En réalité, ce secteur pauvre en galets est une vaste zone déprimée, pour l'essentiel située en contrebas des niveaux de la plus haute terrasse (40 à 30 m) et excavée par l'érosion éolienne dans les reliefs assez tendres des couches du Tertiaire au cours des stades froids du Quaternaire. Cette « mise en creux » du relief ancien où s'étaient encaissés les chenaux du fleuve est mieux connue grâce aux fouilles réalisées sur le site du Petit Clos, au pied d'une des principales éminences résiduelles du Pliocène, le *Serrat d'en Vaquer* (alt. 100 m, cf. Martzluff 2004, ill. 1, p. 36).

Accentuant ce phénomène, un vaste secteur au sud du Palais des rois de Majorque est cerné par une sé-

7. Sur une des plus hautes et des plus anciennes terrasses du Pléistocène (alt. 68 m), après le pont des Arcades, près du stade du quartier des Portes d'Espagne (mas de la Miséricorde), nous avons pu observer un énorme galet de quartzite patiné de brun (1,40 x 0,50 x 0,40 m) qui témoigne de la violence des débâcles très anciennes dans ce secteur de plaine relativement éloigné des premiers contreforts montagneux.



6 - Fouilles du Petit Clos, au sud de Perpignan, sur le site antique où étaient fabriquées les tuiles estampillées *NIVALIS*. Après le décapage à la pelle mécanique de la couche de terre arable sur 50 à 80 cm de puissance, apparaît une nappe de gros galets de quartz patinés et éolisés, en position secondaire. Cette couche pierreuse est emballée dans des argiles sableuses rutilantes qui imprègnent les couches sablo-argileuses du Pliocène sous-jacent. Elle a livré des outils du Paléolithique ancien très usés mélangés à un Moustérien de type Levallois.

rie de cuvettes marécageuses et allongées dans le sens du vent dominant qui, depuis la dépression fermée qu'enjambe l'aqueduc des Arcades et le canal royal (alt. 40 m), s'échelonnent vers l'est en direction de Vilarnau (alt. 26 m). Ces cuvettes témoignent des ultimes abrasions éoliennes pendant les grands froids du Riss et du Würm, car elles ne contiennent jamais de galets : les crues de la Têt n'ont pas pu recouvrir ces bas-fonds puisque le fleuve s'était alors déjà encaissé dans son lit actuel, au nord. Par contre, il existe des nappes de galets en position secondaire qui ont été accumulées par les ravinements autour de ces dépressions à l'époque où elles étaient encore des collines, mais elles ne peuvent figurer sur la carte au titre des terrasses alluviales d'une paléo-Têt (ill. 6). Ce sont néanmoins d'assez vastes surfaces caillouteuses mises en relief par l'érosion lors de la dernière glaciation.

2 - RÉSULTATS DES TESTS SUR LE BÂTI MÉDIÉVAL DE PERPIGNAN (1270-1330)

Les comptages des galets sur les murs ont été effectués avec un cadre de 1 m² gradué à la maille de 10 cm ; la zone a été photographiée et le relevé des roches pris sur un croquis (ill. 7). Les pierres apparentes dans les murs sont considérées comme grandes si elles dépassent 20 cm sur la façade ; celles qui dépassent 30 cm sont très grandes. Les roches indéterminées peuvent représenter dans certains secteurs peu lisibles de 10 à 25 % et, dans ce cas, le test est étendu à plus de 3 m². Les résultats sont regroupés dans les tableaux 2 à 4. Les murs testés sont localisés sur le plan (ill. 9).



7 - Rempart de Saint-Jacques (M1, tableau 2) rue Pierre de Ronsard, à Perpignan. Sur la vue du haut, le talus du rempart est masqué par le remplissage du fossé et la tour visible à l'arrière-plan, avec ses archères en brèche bleue de Baixas, est la première en venant de Saint-Jean. Les galets sont petits, majoritairement en gneiss (bleu) et en granite (vert) ou en quartz blanc (jaune). Les galets de quartz patinés (rouge) sont plus volumineux et bien présents. Sous la flèche jaune, en haut à droite, se remarque un très gros galet en quartz blanc qui formait linteau en renfort pour un trou de boulin, colmaté par des briques (B).



8 - Jonction du rempart de la ville avec le château royal. Les petits galets de gneiss sont représentés à la base de la courtine, près de la mire (M2), alors que de plus gros galets de quartz patinés apparaissent au-dessus de l'encadrement de la meurtrière en brèche bleue de Baixas. Les briques qui jouxtent les angles des linteaux sont des ajustages lors de la pose, probablement effectuée dans un orifice d'attente. La partie supérieure (M3, au-dessus de la flèche verte) se signale par un mortier plus fin et brun avec une utilisation massive des quartz patinés.



Tableau 2

Lithologie des galets sur les remparts de la ville, au pied de Saint-Jacques									
M1 – Partie basse des deux côtés de la première tour ouest									
Surface	Calc	Schiste	Gneiss	Granite	Grès-Qzt	Qz np	Qz p	Autres	Total
4 m ²	0	5 2,5%	88 40%	22 10%	6 3%	23 10,5%	77 35%	3 indet.	221 100%
Lithologie des galets sur les remparts de la ville, au Puig del rey									
M 2 - Partie basse, entre les meurtrières									
5 m ²	0	0	38 18,5%	9 4,5%	7 3,5%	27 13%	124 60,5%	0	205 100%
M3 - Partie haute									
5 m ²	0	0	25 13,5%	2 1%	4 2,5%	13 6%	177 80%	0	221 100%

Tableau 3 :

Restaurations Stym Popper au Palais des rois de Majorque

M17 - Cour d'honneur, aile sud, portail disparu B4										
Surface	Calc	Schiste	Gneiss	Granite	Grès-Qzt	Qz np	Qzp	Autres	Total	Brique
2 m ²	0	0	54 51%	6 5,5%	9 5,5%	19 18%	18 17%	0	106 100%	
M18 - Aile nord, cour du roi, mur sud du logis										
3 m ²	0	0	28 24%	3 2,5%	0	29 25%	56 48,5%	0	116 100%	80

Tableau 4 :

Lithologie des galets au Palais des rois de Majorque

M4										
Surface	Calc	Schiste	Gneiss	Granite	Grès-Qzt	Qz np	Qzp	Autres	Total	Brique
6 m ²	0	0	144 49,5%	25 8,5%	15 5%	43 15%	63 22%	0	290 100%	2 (boulin)
M5										
5 m ²	0	0	123 48,5%	23 9%	8 3%	33 13%	68 26,5%	0	255 100%	13
M6										
5 m ²	1 0,5%	0	68 44%	17 11%	4 2,5%	26 16,5%	39 25%	0	155 100%	45
M7										
5 m ²	0	0	70 37%	16 8,5%	12 6,5%	40 21%	51 27%	0	189 100%	107
M8 - Zone basse										
3 m ²	0	0	26 41,5%	6 9,5%	3 4,5%	9 14,5%	19 30%	0	63 100%	24
M8 - Zone médiane										
3 m ²	0	0	24 36,5%		7 10,5%	19 28,5%	16 24%	0	66 100%	23
M8 - Zone haute										
3 m ²	0	0	19 24%	1 1%	6 7,5%	20 24,5%	35 43%	0	81 100%	38
Total M8										
9 m ²	0	0	69 33%	7 3,5%	16 7,5%	48 22,5%	70 33,5%	0	210 100%	85
M9										
4 m ²	0	0	36 23%	3 2%	24 15%	34 21,5%	61 38,5%	0	158 100%	15

M10										
2m ²	0	0	16 24%	5 7,5%	6 9%	4 6%	36 53,5%	0	67 100%	8
M11										
2m ²	0	0	9 26%	3 9%	1 3%	2 6%	19 56%	0	34 100%	33
M12										
5 m ²	0	0	25 23,5%	3 3%	0	7 6,5%	71 67%	0	106 100%	88
M13										
4 m ²	0	0	8 8%	3 3%	2 2%	3 3%	86 86%	0	102 100%	33
M14										
13 m ²	4 1%	0	23 5,5%	14 3%	12 2,5%	105 24,5%	272 63,5%	0	430 100%	360
M15										
7m ²	2 0,5%	0	4 1,5%	3 1%	1 0,5%	82 29,5%	186 67%	0	278 100%	246
M16										
3 m ²	0	0	2 (?) 1,5%	0	0	15 13%	100 85,5%	0	117 100%	77

2. 1 - Les remparts de la ville

Un long segment des remparts de la fin du XIII^e siècle est conservé, ceinturant au nord le quartier Saint-Jacques près de la basse berge du fleuve. Bien plus court, un autre segment, qui achevait la fortification à l'ouest du *Puig del Rey*, est encore visible au Palais des rois de Majorque. Les murailles de la ville, comme celles du Palais, ne comportent aucun galet provenant de l'Agly, fleuve fortement chargé en roches calcaires et en marnes noires indurées tout à fait caractéristiques et qui se trouve au plus proche de Perpignan dans la direction du flux principal des roches monumentales (Baixas).

M1- Rempart dans la ville basse, au pied du quartier Saint-Jacques

Rue Pierre Ronsard, la courtine supposée la plus ancienne, car située au plus proche de Saint-Jean-le-Vieux, est remaniée en hauteur par des habitations modernes sur toute la partie basse du parcours, jusqu'à l'escalier récent qui monte à la place du Puig. Ponctuée par des tours circulaires, cette séquence est verticale, bâtie avec de petits galets disposés en assises superposées, formant parfois un léger épi et noyés dans un mortier de chaux grossier, gris pâle, très proche à première vue de celui du château royal. Elle se prolonge dans le même appareil jusqu'à la dernière tour tronquée de la rue Charles Perrault.

Nous avons effectué deux tests sur les parties encadrant la première tour occidentale (ill. 7). Dans ce secteur, la lithologie (40% de gneiss) et l'aspect des galets montrent que la construction emprunte au fleuve tout proche l'essentiel des matériaux, avec une légère surreprésentation des quartz patinés toutefois (tableau 2). Cette présence des quartz colorés des vieilles terrasses semble progresser vers le haut de la muraille et plus loin vers l'est où l'on note au bas du rempart l'apparition de rangs entiers de ces galets. Certains montrent d'ailleurs des patines violacées quasiment inconnues dans le fleuve et ils n'offrent pas les signes d'usure typique qu'acquière ces éléments lorsqu'ils sont repris par l'eau.

Un talus renforce le pied de cette partie du rempart et des tours à partir de la troisième (avant, il est probablement enfoui sous les remblais). Bâti avec des assises de briques séparant deux assises de galets de 40 cm de haut, ce talus a été proposé comme un ajout plus tardif (Bayrou et Castellvi 1989). La composition lithologique, très chargée en gneiss (non quantifiée), ne le différencie pas de la partie précédente. On peut observer le blocage intérieur en deux endroits qui ont été démolis (Maison Bausil et avant-dernière tour, rue Perrault). On y voit l'usage de petits galets de la Têt mis en vrac avec le gravier dans le mortier de chaux. Cela pourrait éventuellement signifier que l'alluvion a été prélevée dans sa totalité et triée sur place.

Une autre partie de ce rempart flanque la butte pliocène de l'ancien Puig des lépreux, au bout de la rue Michel de Montaigne. C'est une haute muraille presque verticale et plus récente, semble-t-il, qui prolonge cet ouvrage jusqu'au rempart moderne en briques du bastion Saint-Jacques. Elle comporte aussi des archères simples en brèche de Baixas, encore visibles sous forme de reliquats dans la partie haute très remaniée, et des blocs de grès du Boulou. Ce segment de mur comprend cependant des assises de briques englobant une seule rangée de gros galets. La part des galets patinés semble ici importante, mais reste à vérifier, ce qui n'est pas facile. Très érodés, les murs sont un peu partout réparés avec un mortier peu solide et des bourrages utilisant des cassons de briques. Parfois ce rempart est repris dans une chemise peu épaisse composée de galets liés au mortier.

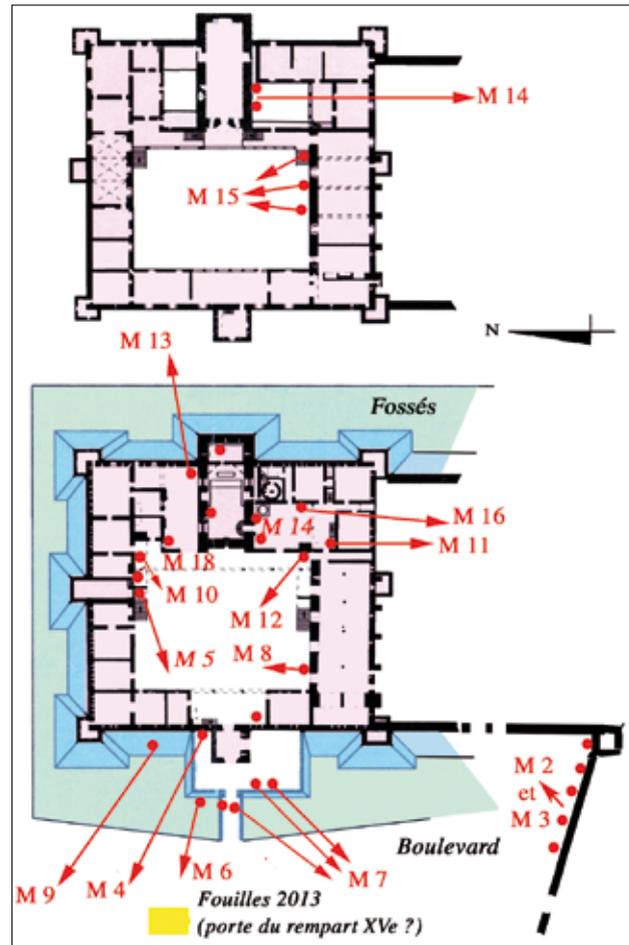
M2 / M3 - La jonction du rempart de la ville au Palais des rois de Majorque

Par chance, une partie de la courtine qui entourait la ville, passant par le *Puig del Rey*, a été conservée au sud du premier *baluard* occidental du Palais. Les tests concernent la partie la mieux conservée, c'est-à-dire le segment qui touche la tour carrée placée à l'angle sud-ouest de la courtine du château (ill. 9). Le mur ne comporte pas de chaînage de briques et se présente en deux parties (ill. 8 et tableau 2). Celle du bas (M2), faite avec un mortier grossier gris très clair et percée d'archères en brèche bleue de Baixas⁸, possède un appareil où la proportion de quartz altérés est très forte (60,5%) et où les gneiss sont souvent altérés. La composition est légèrement différente dans la partie haute du mur (M3), avec une très forte proportion de quartz patinés (80%) liés avec un mortier plus fin, plus brun. Les deux unités ne sont peut-être pas très décalées dans le temps, l'augmentation des quartz colorés vers le haut étant progressive.

1. 2. 2 - La construction du château royal au Palais des rois de Majorque

Pour une très large part, les murailles du château ne sont pas accessibles, car très fortement remaniées, totalement restaurées ou encore couvertes d'enduits qui masquent les plus petits galets ou les briques. Nous avons donc choisi

8. Ces meurtrières sont smillées (dressées par piquetage) et portent des marques de tailleurs de pierres (dont un svastika) faites avec une brettüre plutôt usée (dentelure), un type de marque que l'on retrouve sur les parements des premier et deuxième niveaux du clocher de Baixas (datant des XIV^e-XV^e siècles).



9 - Localisation des différents murs testés au château royal (d'après B. Pousthouis dans cet ouvrage). Les ronds rouges non servis de flèches sont des observations non comptabilisées qui confirment les autres. Le carré jaune est le résultat du comptage des galets dans les substructions découvertes récemment (fouilles PAD 2013). Probablement liées au *baluard* créé à la fin du XV^e siècle, sous Louis XI, elle compte 100% de quartz dans la maçonnerie où l'on trouve aussi du remploi des fragments de roches monumentales du bâti majorquin du château.

quelques surfaces qui semblaient les plus sûres afin de les tester, en fonction des données obtenues par A. Marin pour l'archéologie du bâti. Mais, presque toujours, ces zones les moins perturbées sont très limitées, parfois à un ou deux mètres carrés, ce qui peut relativiser la portée des résultats, bien que de nombreuses autres vérifications non comptabilisées aient été faites par ailleurs qui les confirment nettement (ill. 9). Par ailleurs, la longueur des briques sur les chaînages est prise sur leur face apparente, les petites mesurant 20 cm environ et les grandes le double, avec quelques variations signalées dans le texte. Cela ne préjuge pas de leurs dimensions réelles car les grandes briques de 20 x 40 cm peuvent être disposées en boutisse ou encore cassée en deux pour faire des raccords.

Par rapport aux remparts modernes où les dimensions des briques (y compris dans l'épaisseur) sont très fluctuantes sur les mêmes pans de murs, celles des constructions majorquines sont plus normalisées.

M17 / M18 - Les restaurations de Sylvain Stym-Popper

Les zones qui ont été restaurées récemment sous la direction de Stym-Popper offrent quasiment le même spectre que l'alluvion actuelle de la Têt – ce qui n'est jamais le cas des murs du Palais, surtout pour les quartz patinés – avec une légère surreprésentation des gneiss, comme l'indiquent les résultats pour l'emplacement du porche disparu B 4 où fut restitué un mur de type médiéval (tableau 3).

Il existe toutefois, dans la « cour du roi », une zone donnée par A. Marin comme ayant été totalement restaurée lors de cette même campagne (face sud du « logis du roi », autour de la porte L1), mais qui présente pour notre étude de nombreuses analogies avec les éléments d'origine de cette partie orientale du monument, ainsi que pour le second étage partout ailleurs où les galets de quartz patinés sont majoritaires à côté des gneiss, entre deux assises de briques. Dans cette zone restaurée, les briques sont plutôt petites (20 cm), mais il en existe aussi de grandes (40 cm) et elles sont souvent dégradées⁹. La différence résiderait plutôt dans la présence de *dreikanTERS*, rares par ailleurs (ill. 5, tableau 3) et dans une moindre dégradation des galets de gneiss et de granite (1/4 du total), souvent alignés par assises entre les rangées chargées en quartz colorés, lesquels ne dépassent pas 50 % au total. Les gros galets (> à 20 cm de plus grande longueur en façade) peuvent représenter jusqu'à 32 % au mètre carré, ce qui est également exceptionnel.

Comme le ciment qui a rejointoyé ces galets masque partout l'ancien mortier, il est difficile de juger du remplacement plus ou moins prononcé de galets ou de négatifs de galet par des gneiss et granites de la Têt actuelle dans les parties du mur les plus dégradées. Si ce pan de mur avait été totalement refait, cela voudrait dire que le restaurateur avait remarqué la composition lithologique

9. L'analyse archéologique d'A. Marin relève un module de briques pour les parties les plus anciennes qui s'établit à 39 x 19 cm sur 3,5 à 4 cm d'épaisseur. Dans d'autres parties, elles peuvent atteindre 19, 30 ou 40 cm de long sur 4 à 4,5 cm d'épaisseur, mais une grande brique peut mesurer 19 cm en façade si elle est disposée en boutisse dans le mur, et nombreuses sont celles qui sont cassées. Les longueurs et épaisseurs des briques sont toutefois bien plus aléatoires dans le rempart de Philippe II, souvent dans une même assise.

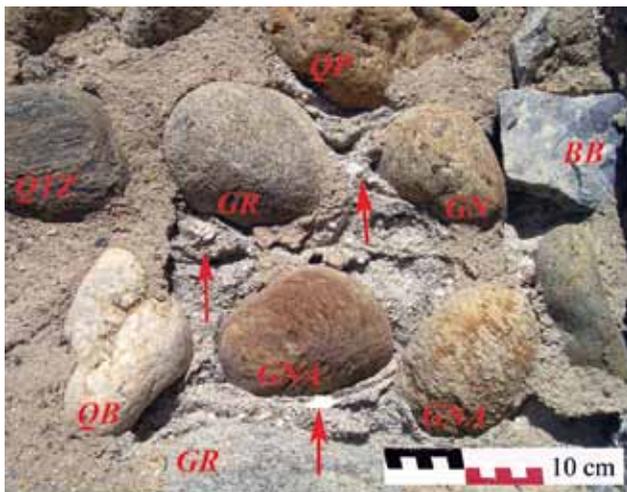
particulière des murs anciens et qu'il s'était efforcé de l'imiter en recherchant des galets similaires à la formule du gros œuvre de l'aile orientale et du second étage du monument... ce qui serait assez étonnant. Le remplacement des galets ne doit donc pas être trop important, même en utilisant des éléments de récupération. Nous avons cependant écarté cette façade de notre étude.

M4 - Base de la courtine occidentale extérieure

Cette partie basse de la muraille ouest externe du château appartient à la phase primitive de la construction (Pousthousis dans cet ouvrage). La brique est absente, sauf pour reboucher les trous de boulins (ill. 10, tableau 4) et les galets sont petits (une cinquantaine au m²). La répartition lithologique des matériaux sur la façade établit que cette formule ne se différencie guère des taux trouvés dans le lit actuel de la Têt, sauf que les quartz patinés commencent à atteindre la limite supérieure de ceux qui sont repris dans cette alluvion et que la forte présence des gneiss altérés suggère un transit majoritaire depuis les berges de la Basse, à l'est de Perpignan, dont nous avons déjà parlé (ill. 4).

M5 - Le mur bas de la cour d'honneur, aile nord

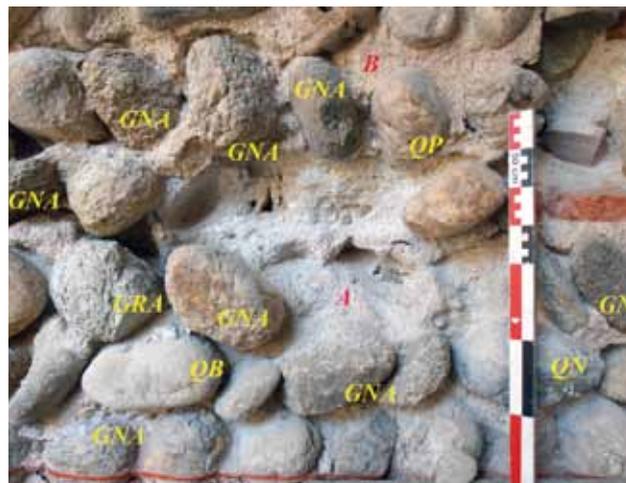
Nous avons échantillonné la base du mur intérieur de l'aile nord, également considéré comme appartenant à la phase 1 de la construction, sous la petite arche de l'escalier G2 où il est bien conservé et sous la plus grande, à droite de la porte B39 (ill. 11, tableau 4). Sur ce dernier *locus*, la partie testée opère une nette jonction à l'est avec une autre partie correspondant à un appareil à chaînages de briques et plusieurs rangs de galets que l'on retrouve dans d'autres zones particulières du monument (voir *infra*). Dans ce test, les quartz patinés sont toujours minoritaires, quoique dépassant déjà le quart de l'effectif, et les gneiss sont un peu surreprésentés (pour presque la moitié) et fréquemment très altérés, surtout sous la grande arche de l'escalier. L'association de ces matériaux dans de telles proportions pourrait déjà refléter un mélange plus prononcé de divers apports, certains venus des vieilles terrasses T3 et T4. Mais nous n'avons pas vraiment testé la terrasse T2 qui recèle les gneiss altérés, en particulier les alluvions de la Basse qui sont aujourd'hui fortement remaniées ou inaccessibles, dans un contexte périurbain où il est presque impossible d'atteindre le sous-sol.



10 - Première phase du chantier au château royal à la base de la courtine ouest. La vue du bas montre l'agencement des petits galets plus ou moins disposés en épi, les parements de brèche bleutée de Baixas de la face nord de la tour de l'hommage, légèrement encastrés dans celle-ci et une archère condamnée en grès acide du Boulou. La flèche bleue pointe un linteau de grandes briques superposées qui renforçait un trou de boulin. La vue supérieure agrandit la zone située à droite de la flèche où se voit un éclat de taille en brèche bleue (BB) lié à l'insertion du mur de la tour, des galets de quartzite (QZT), de quartz blanc (QB), de granite (GR) et de gneiss (GN) d'aspect assez frais. Ils sont mêlés à des gneiss altérés (GNA) et des quartz patinés (QP). Sous le mortier récent (beige) l'érosion a fait apparaître le typique mortier de chaux médiéval. Les flèches indiquent les nodules crayeux témoignant de roches calcaires incomplètement brûlées.

M6 - L'escarpe du rempart sur la barbacane

Cette avancée légèrement talutée du rempart de part et d'autre de la tour de l'hommage vers le pont d'accès au château est interprétée comme d'élévation très tardive, dans une phase 5 (Pousthoumis dans cet ouvrage). Cela ne correspond pas aux observations sur l'appareillage en galets. Ces derniers, aussi petits que dans les structures précédentes, forment des doubles ou – plus couram-

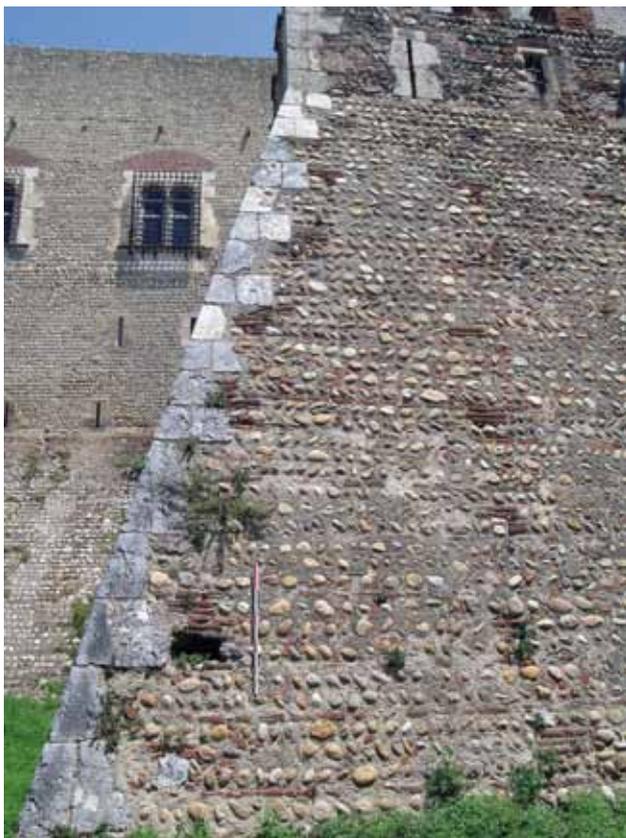


11 - Aspect du mur primitif du bas de l'aile nord, dans la cour principale du château royal. À gauche de la mire les petits galets de quartz blanc (QB) et de quartz patinés de brun (QP) côtoient une majorité de granites et de gneiss fortement altérés (GRA et GNA). Sous le mortier récent (B) le mortier d'époque (A) apparaît dans les alvéoles des négatifs de galets que l'érosion a fait tomber. À droite de la mire, jonction ancienne avec le mur testé M10 (voir ill. 14).

ment – des triples rangées entre les chaînages de briques. Bien souvent masquées par l'enduit, il est vrai, elles sont petites (autour de 20 cm) sauf celles liées aux trous de boulin, qui font le double (ill. 12, tableau 4). La répartition des matériaux et l'état de surface des galets rappellent tout à fait les parties plus anciennes de l'aile nord, dans la cour d'honneur, le chaînage en brique en plus, mais aussi celles qui vont suivre, en particulier dans un secteur interprété comme des plus anciens sur la façade méridionale de cette cour, une zone où se serait trouvé le premier logis royal.

M7 - La courtine de la barbacane et les parapets du pont

Le mur crénelé qui entoure la barbacane est fortement remanié sur l'aire nord. Il l'est moins au sud et à l'ouest où il s'appuie à la base sur une partie plus large qui représente le sommet du mur d'escarpe. Sauf sur le parapet du pont où ils ne sont qu'à un seul rang (ill. 4, tableau 4), les galets sont partout disposés en deux rangées entre les arases de briques, lesquelles se partagent entre petit, moyen et grand format (20 cm à 30 ou 40 cm). Les gneiss sont surreprésentés et le plus souvent très altérés, mais avec une patine rougeâtre qui pourrait témoigner d'une altération récente (feu?). Les proportions des matériaux sont quasiment identiques entre courtine et parapet du pont et elles s'approchent de celles du talus, avec une légère augmentation des vieux quartz patinés cependant.



12 - Le talus d'escarpe de la barbacane du château royal. L'angle nord est renforcé par des parements de brèche de Baixas où la part du faciès calcaire « cristallin » gris-bleuté et compact domine. Quelques blocs de brèche dite « orientale » sont plus mouchetés de blanc et d'autres, plus rares encore, vers le haut, sont très blancs (brèche dite « romaine »).

M8 - L'aile sud de la cour d'honneur, façade du logis primitif du roi ?

Il s'agit d'une portion de la façade du rez-de-chaussée située à l'angle ouest de l'aile sud, dans la grande cour. Elle est présentée par A. Marin comme un reste conservé du logis primitif de Jacques II de Majorque, celui d'où il s'enfuit par les égouts en 1285 (à gauche des baies B3 et B20). C'est une zone intéressante pour cette enquête grâce aux résultats qu'elle fournit, mais que nous n'avons pas très bien comprise dans le détail parce qu'elle est assez fortement remaniée sur les abords (ill. 13, tableau 4). Il existe en façade un fragment de mur monté avec des parements équarris en brèche de Baixas et en grès du Boulou surtout (cette roche formant aussi les parements du premier mur à l'intérieur, celui qui fut doublé plus tard pour supporter les poussées des voûtes de la grande salle de Majorque). Ne serait-ce pas le vestige du mur le plus ancien du logis à cet endroit ?

En fait, la partie échantillonnée ne correspond pas à ce qui pourrait être attribué à la phase 1, car elle comporte des chaînages de briques à différentes hauteurs, les uns enfermant deux assises de petits galets, les autres trois et jusqu'à quatre. Les briques elles-mêmes sont de dimension irrégulière, pouvant quelquefois être grandes (vers 40 cm). Le nombre de galets indéterminés est important (entre 24 et 29 %), mais dans l'ensemble, les différences dans la provenance des matériaux sont très sensibles entre le bas et le haut de cette partie de mur.

Une progression vers le haut du taux des quartz patinés (jusqu'à 43 % lorsqu'ils atteignent les dernières assises) est nette, en même temps que diminue le nombre de granites et de quartzites non patinés et que la proportion des gneiss chute. Cet élément de la construction présente des caractères proches de ceux relevés sur le rempart de la barbacane et semble témoigner d'une phase intermédiaire faisant transition entre le bâti comportant des éléments primitifs et celui offrant des éléments plus évolués dont la présentation suit.

M9 - L'escarpe talutée du rempart oriental, segment nord

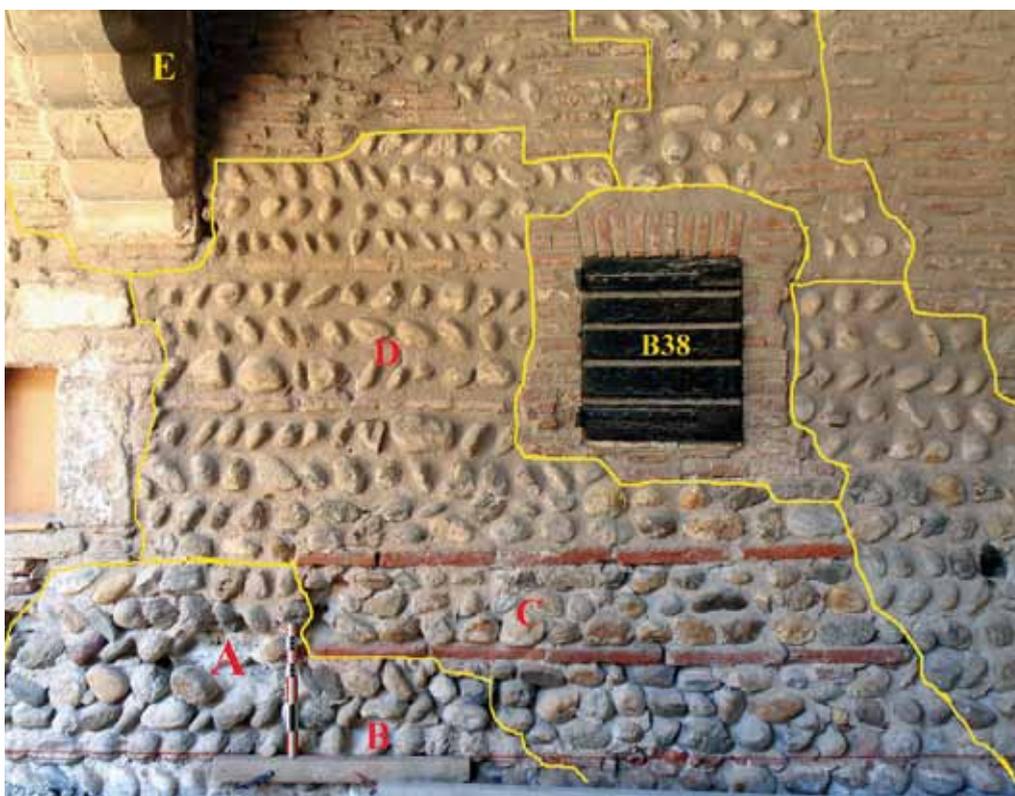
Cette zone, perturbée par des réparations et largement couverte d'enduit, présente des chaînages de briques entourant une seule rangée de galets. Nous notons une nette progression des galets de quartz patinés issus des vieilles terrasses alluviales (38,5 %), qui dépasse largement celle que l'on peut trouver dans les alluvions actuelles ou celles de la formation T2 (tableau 4).

M10 - Aile nord, prolongement du mur sous l'escalier G2

Cette partie comprend des chaînages de grandes briques (40 cm) et des lits de galets qui alternent 3 et 4 rangs entre ces dernières (ill. 14, tableau 4). Les restes de mortier empêchent de bien lire les surfaces (31,5 % indéterminés sur 98 ex.), mais le résultat est assez parlant pour le reste. Un net changement est observable, d'autant que les galets sont ici nettement plus gros (23,5 %). Cela n'a jamais été le cas dans les séries examinées jusqu'à présent et se trouve sans doute exagéré par le fait que le mur est très érodé, les joints étant très creux. Mis à part l'arrangement des galets en doubles ou triples rangs, ces résultats sont tout à fait comparables avec les murs de l'aile sud qui suivent, les gneiss comptant encore pour 24 % de l'ensemble, et les quartz patinés pour un peu plus de la moitié.



13 - Façade du premier logis du roi, dans la cour d'honneur du château royal. Les parties hachurées ont été reconstruites à la place du portail B4 lors des restaurations (test M3, tableau 4). La zone parementée est notée : « ? » et les parties testées avec A, B et C. La porte B20 (tiers-point) en calcaire blanc de Sigean est venue perturber la façade au XIII^e siècle, bien avant la création de la baie B5 (brèche de Baixas) et la restauration (XV^e-XVI^e siècle ?) de la grande baie B25 avec des molasses coquillères jaunâtres.



14 - Mur sud-est de l'aile nord du château royal, sous l'escalier conduisant au logis du roi. La partie de type ancien (A) qui semble prolongée en B (M5) jouxte celle comportant des chaînages de brique (C et D) qui a été testée (M10, tableau 4). La composition lithologique des deux parties est voisine, les briques sont longues et épaisses en C. Ce mur comporte des remaniements anciens pour l'insertion de l'arc soutenant la galerie, en grès du Boulou (E), et d'autres situés au-delà de la baie B38.

M11 - Aile sud, mur S au sud de la cour de la reine, sous l'escalier S2

La mise au jour de larges parties du mortier d'origine sous celui lié aux restaurations, déjà érodé, signale une partie qui n'a pas été trop perturbée. L'escalier qui conduit au passage discret aménagé sous la chapelle haute pour communiquer avec les appartements du roi, s'appuie sur cette structure. Avec un chaînage de briques (dont quelques grands exemplaires) qui enserre un seul rang de galets, ce mur est d'une typologie très présente dans la partie orientale de l'édifice où la proportion des quartz très colorés dépasse 50%. Ici cependant les gneiss comptent encore pour un quart des roches (tableau 4).

M12 - Mur F, séparant la cour d'honneur de la cour de la reine, angle sud

Nous avons testé ce mur – donné comme contemporain de la phase 3 – dans la partie sud du rez-de-chaussée, sur ses deux côtés, mais pas au même endroit (présence de la contrebutée F3 du grand escalier G3 au sud de la cour d'honneur). Sur la façade ouest, les briques sont plutôt petites (autour de 20 cm, quelquefois 30) alors qu'il y en a une de grande (40 cm) sur la façade opposée située plus au sud, contre la porte F1. Ce qui rapproche les deux appareils, c'est d'abord un faible pourcentage des gneiss et granites dominés par plus de 60% de galets de quartz issus des vieilles terrasses, mais c'est aussi la présence de plus gros éléments parmi ces derniers (6,5%, tableau 4).

M13 - Base de la tour des chapelles, face nord

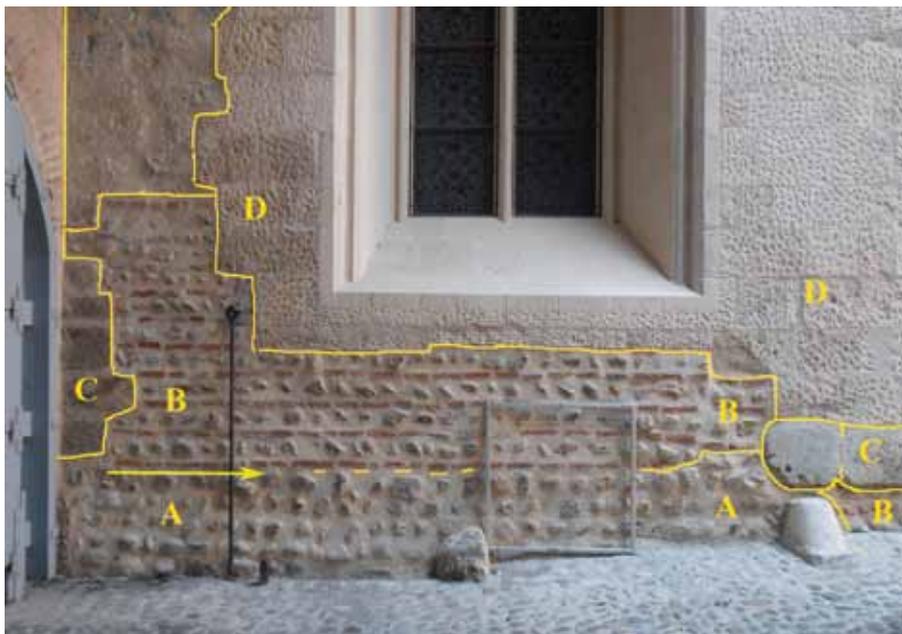
La base de la tour abritant les chapelles, qui procède des étapes 4 et 5 de l'édification du Palais (Pousthomis dans cet ouvrage), repose sur un très épais mur de soubassement dont l'appareil est en gros galets de quartz, pratiquement tous issus des vieilles terrasses, ce qui se voit très bien à l'intérieur de la sacristie, dans la chapelle basse. Sur l'extérieur, la partie testée de la façade nord montre aussi cet arrangement particulier de la fondation, peu soignée et plus épaisse jusqu'à un mètre de hauteur (ill. 15, tableau 4). Prenant appui sur cette base, le mur se poursuit par un simple rang de galets entre les chaînages de petites briques. Il est à son tour recoupé par les parements taillés qui entourent les ouvertures et l'escalier à vis conduisant au sommet de la tour. Cet agencement du mur septentrional apparaît de l'autre côté, à l'intérieur de la nef de la chapelle basse, sur les parties basses qui ont

été récemment piquetées et débarrassées sur quelques mètres carrés d'un enduit épais. Elles comportent à cet endroit un ou plusieurs rangs de galets entre des assises de petites briques, mais ces galets sont par ailleurs, et vers la base, disposés en rangée sans chaînage, simplement calés avec des cassons de brique et de tuile. La proportion des gros galets est importante, soit 21% sur le test extérieur.

Bien que les masques que constituent les restes de mortier sur la surface de roulement donnent 14% d'indéterminés, la répartition des matériaux montre une très faible présence des gneiss et granites, alors que le taux des quartz colorés par la patine est très fort, dépassant 80%. La très forte proportion de galets en quartz issus des vieilles alluvions quaternaires, en association avec la brique ou pas, mais aussi avec quelques restes de galets de gneiss issus des basses terrasses situées au nord-ouest de la ville, est inédite dans le bâti et rappelle le haut de la courtine de la ville (point M3). Les assises de galets qui servent d'armature à la façade de la chapelle haute, pourtant forcément postérieures dans la construction, ne présentent pas un tel taux. Il s'agit peut-être d'une attirance pour la grande dureté de ces galets destinés à la fondation. C'est en réalité plus probablement un choix en fonction de leur grosseur, en moyenne plus importante que pour ceux des formations alluviales les plus récentes, surtout si ces dernières avaient déjà été surexploitées.

M14 - La tour des chapelles, façade sud

La façade sud de la tour des chapelles présente, dans les parties qui semblent les mieux conservées, hors restauration du portail, des résultats tout à fait intéressants depuis la base jusqu'à la partie supérieure, réalisée en brique (ill. 16, tableau 4). L'appareil comprend, lui aussi, la superposition régulière d'un seul rang de galets entre des chaînages de briques, dans l'ensemble petites, autour de 20 cm. Deux ou trois assises comportent cependant un lit de galets de quartz plus volumineux, dans des secteurs de l'édifice qui correspondent à des renforts pour la chapelle, ce qui est valable aussi sur la façade nord. Ces gros galets forment entre 6 et 10,5% de l'ensemble, avec quelques très gros spécimens, parmi les plus volumineux du château. La part belle réservée aux quartz des vieilles terrasses est notable, ainsi que la proportion très faible des gneiss et des granites, mais qui continuent cependant à arriver sur le chantier.



15 - Base du mur nord de la tour des chapelles au château royal (le cadre donne l'échelle). Sont visibles le soubassement plus large (en A) et le mur à chaînage de brique qui lui succède (en B) et dans lequel sont disposés des blocs équarris en brèche bleutée de Baixas (C), puis ceux ciselés en calcaire fin de Sigean qui forment l'entourage de la baie éclairant la chapelle basse (D). À gauche on distingue le portail à voussure de briques ouvert entre 1569 et 1642 pour relier le château à la caserne (cl. C. Respaut).



16 - Façade méridionale de la tour des chapelles au château royal. Le portail en marbre blanc a été entièrement restauré sans trop perturber le mur. La partie supérieure montée en brique est visible à gauche de la grande baie C22 et à droite, dans des sondages sous l'enduit beige. Le grand mur de galets est homogène, à la fois dans son appareil d'assises de briques encadrant un seul rang de galets (sauf à la base notée A) et dans sa composition lithologique qui ne varie guère de bas (B) en haut (F) dans les tests. Les rangées de gros galets sont signalées par une flèche jaune et un très gros exemplaire par une flèche bleue. L'anomalie sur l'aplomb de l'angle sud-ouest est matérialisée par une flèche rouge correspondant à la partie appartenant au mur servant de contrefort qui encadre la façade de la chapelle haute (G). Le mur de séparation des deux cours (H) est percé de la porte F8, couverte de marques de tailleurs de pierre.

Une anomalie importante est remarquable au niveau de l'angle sud-ouest de la tour des chapelles. L'aplomb de la façade occidentale de la tour repose sur le montant gauche de la porte B2 ouvrant le passage discret entre les logis du roi et de la reine, sous le parvis de la chapelle haute (flèche rouge sur l'ill. 16). Or, à partir de la porte, cette partie du mur d'angle (notée G sur la vue) a été insérée dans le mur méridional en galets de la tour; il correspond en réalité à une extension vers l'ouest du mur gouttereau des chapelles qui avance d'un mètre sur la galerie de la cour d'honneur pour encadrer la façade en marbre de la chapelle Sainte-Croix. C'est sur cette avancée que vient simplement s'appuyer sans engrenage et avec un léger décalage vers l'ouest, le mur séparant les deux cours (H sur la vue). La répartition des forces se fait donc sur cette avancée qui sert de contrefort et permet cette ouverture B2 juste à l'angle de la tour. La construction du mur en galets de la façade sud de la tour des chapelles est donc probablement légèrement antérieure à celle de la façade ouest de la chapelle haute avec son placage de marbres polis et ses avancées, ainsi qu'au passage sous le parvis de celle-ci. Quant au mur séparant les deux cours, il est visible sur les chaînages de briques du côté ouest qu'il a été mis en attente afin de faire sa jonction avec les avancées une fois ces dernières bâties (ill. 17).

M15 - Aile sud, premier étage, façade de la salle de Majorque sur la cour d'honneur

Il s'agit d'une élévation complexe, étalée dans le temps en trois phases (Marin et coll. 2006-2007, vol. 6, p. 138-150 et Pousthoumis dans cet ouvrage). La salle de Majorque a été allongée dans un moment tardif du chantier (style gothique des portes en tiers-point, détail des décors sculptés). Nous avons échantillonné la façade du mur nord de part et d'autre des grandes baies B28 et B25. Un chaînage de briques courtes (20 cm) est très présent partout et limite les galets à un seul rang (ill. 18, tableau 4). Une discontinuité verticale de ce chaînage court sur la façade entre les deux baies (raccord lors de la construction?) alors qu'apparaissent aussi de grands galets de quartz colorés dans la proportion de 7% et même un très grand exemplaire (> à 30 cm d'allongement). Le taux des matériaux indéterminés peut aller de 9 à 23%, sauf dans la partie orientale, plus facilement accessible et où le pourcentage de quartz patinés, légèrement plus fort, s'élève à 69,5%. La répartition globale des matériaux s'établit à 67% pour les quartz patinés alors que les gneiss sont en très faible pourcentage.

Pour un même appareillage que la tour des églises, et un taux de quartz patinés presque équivalent, la quasi disparition des gneiss et granites est remarquable. On peut affirmer que l'approvisionnement vient ici pour la quasi totalité des très anciennes formations alluviales qui entourent le château vers le sud et l'est. L'apparition de blocs de calcaire en remploi est lié, comme pour la façade sud des chapelles, à un renfort des trous de boulins, par la suite colmatés avec des briques.

M16 - Cour de la reine, logis oriental

Ce bâtiment, qui jouxte le puits, fait partie des éléments les plus évolués du monument médiéval alors que s'achèvent les travaux, au début du XIV^e siècle (phase 5 pour le second étage). Il s'élève après la construction de la tour des chapelles à laquelle il est relié par des arcs-boutants (ill. 19, tableau 4). Il est toutefois antérieur, mais sans doute de peu, aux arches qui portent la loggia de la reine et à ses murs (très remaniés et restaurés) et probablement aussi à l'escalier S2 qui conduit au passage F7 sous la chapelle haute. La façade donnant sur la cour a été remaniée en de nombreux endroits, et son premier étage est donné comme appartenant à la phase 1 de cette construction, alors qu'il semble très proche du second dans la composition de ses pierres en façade. La présence d'un très gros galet de quartz coloré et de trois gros exemplaires, la disparition presque totale des roches issues des formations alluviales les plus récentes et la très forte proportion des quartz patinés, héritée des hautes terrasses, en font également l'élément le plus tardif de ce que nous avons examiné.

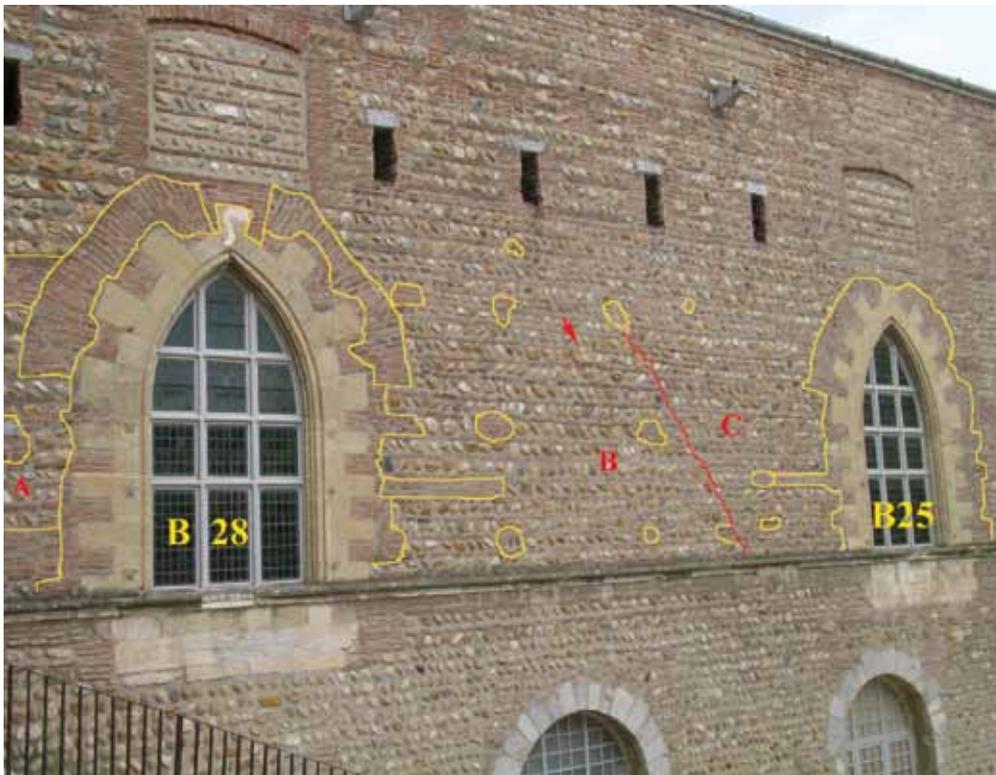
3 - BILAN DE L'ENQUÊTE

Une prise en compte des reliefs sur lesquels est bâtie la ville et de l'originalité des formations alluviales dans ce secteur du Roussillon permet d'aboutir à certaines conclusions qui ne s'imposent pas à première vue. Ainsi est-il possible d'avancer que, dans la seconde moitié du XIII^e siècle, il n'était certainement pas facile de trouver les énormes quantités de galets qu'il a fallu collecter ou extraire du sol pour construire à la fois les remparts de la ville et les murs du château, sans parler d'autres monuments religieux qui sortaient de terre au même moment¹⁰.

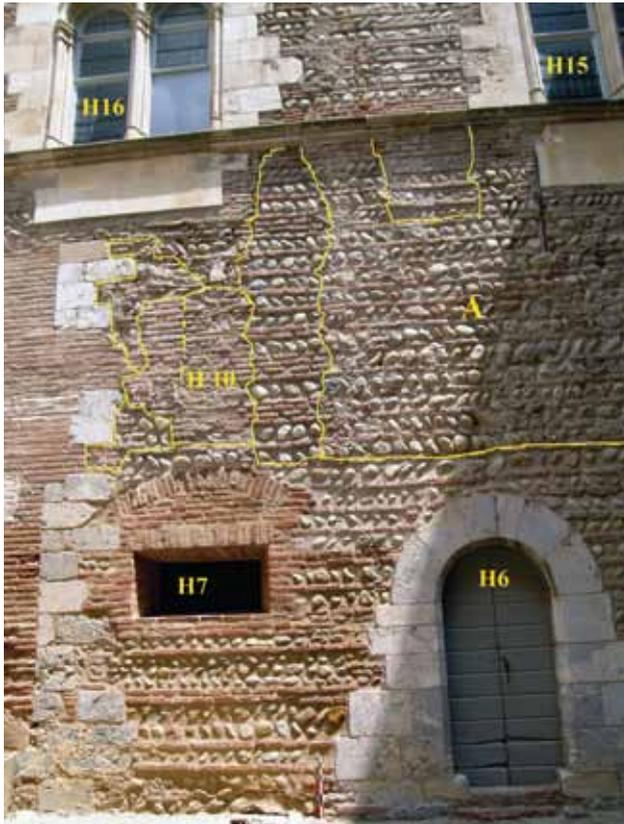
¹⁰. En se basant sur 200 à 300 galets au mètre cube sur une courtine de 10 m de hauteur, on peut estimer à 2000 et 3000 le nombre de galets au



17 - Mur F de séparation des cours au château royal, face donnant sur la grande cour, dans la galerie des chapelles. Entre la porte F18 (insérée après la construction du mur de séparation) et le mur-contrefort de la chapelle haute plaqué de marbre rouge et blanc, au-dessus des anciens ancrages de l'escalier en pierre conduisant au parvis de la chapelle Sainte-Croix (A), la jonction entre la partie en attente (B) et celle qui a rejoint le mur-contrefort encadrant la façade des chapelles (C) est visible en biais jusqu'au toit.



18 - Façade de la salle de Majorque donnant sur la grande cour du château royal. Les parties testées (A, B et C) ne présentent pas de nettes différences dans la lithologie des galets, alors qu'existe une séparation en biais de l'appareil entre B et C (trait rouge). La partie supérieure de l'encadrement en brique des grandes baies a été supprimée pour pouvoir ficher les clefs de voûte lors de réparations qui ont remplacé à une époque incertaine (XV^e-XVI^e siècles?) le calcaire blanc (« pierre du lac ») de Sigean par une molasse coquillière jaunâtre.



19 - Façade occidentale du logis donnant sur la cour de la reine au château royal. Le test est pris en A entre les parties remaniées. Mire de 50 cm au bas du mur.

Le lit du fleuve pouvait y pourvoir en partie lors des étiages et pareillement les piochages lors de la fondation des nombreuses constructions de la ville basse. Mais ces galets, composés principalement de gneiss, de granites et de quartz blancs non patinés, sont petits dans l'ensemble, alors que les besoins sont alors énormes et le fleuve souvent capricieux.

Le palais de Jacques II se construit justement près de 40 mètres plus haut, au sommet d'une butte témoin du Pliocène qui était dépourvue depuis très longtemps des minces couvertures alluvionnaires acquises lors des dernières stases torrentielles du Tertiaire et celles du plus ancien Quaternaire. D'après nos observations, ces terrasses sont totalement érodées partout ailleurs, au Ser-

mètre linéaire de rempart. L'extension des remparts à Perpignan à la fin du XIII^e siècle peut s'estimer entre 3,5 et 4 km. Le nombre de galets que représente cette construction devrait donc graviter autour de 2 à 3 millions au kilomètre et par conséquent entre 7 et 12 millions sur l'ensemble du rempart. Vu la dimension des galets, c'est sans doute largement au-dessus des 10 millions qu'il faut estimer le nombre de ces roches qu'il a fallu manipuler pendant le demi-siècle qu'a duré cette construction, en notant que la courtine qui touche le château royal ne comporte pas de chaînage de briques dans sa partie basse.

rat d'en Vaquer par exemple. Dès les débuts du chantier au château royal, la lithologie des galets montre qu'ils arrivent sur la première courtine occidentale et au bas de l'aile nord depuis la basse plaine alluviale de la Têt. Ces apports accompagnent le flux septentrional des blocs de brèche bleutée extraite à Baixas. Sans doute parce que la ressource est rapidement venue à manquer dans le fleuve ou près du fleuve, une part majeure de ces galets, plus altérée, arrive aussi de l'ouest et de la porte Saint-Martin, provenant de la nappe alluviale rissienne qu'incise la Basse depuis le grand plan de Thuir, entre Toulouges et Maillolles.

Très vite, la muraille de la cité qui ceinture le nouveau quartier édifié sur le Puig des lépreux, l'actuel Puig de Saint-Jacques, laisse apparaître, au côté des galets puisés dans la Têt toute proche, les assises de quartz patinés qui sont trop importantes pour représenter la part que transporte le fleuve. Ils proviennent vraisemblablement des vieilles terrasses T3-T4 perchées sur les formations argilo-sableuses du Pliocène qui se développent à l'est de la ville, vers *Ruscino*, Vilarnau et Cabestany. Cela confirme que la ressource principale est vite venue à manquer.

Il est donc possible qu'une partie des larges ravins qui encochent la falaise dominant la Têt en direction de Carnet (ill. 1) ait servi de carrière pour atteindre plus facilement les galets dans la couche sommitale où ils sont visibles et accessibles. Ces encoches sont en effet très larges près de Perpignan (Las Cobas par exemple) et jusqu'à *Ruscino*, mais nous n'y avons relevé aucune trace archéologique qui pourrait le confirmer, du moins dans les rares parties non urbanisées et accessibles. Par contre, il est tout à fait impossible que ces plus gros galets de quartz patinés – ceux-là même qui envahissent la fortification bourgeoise lorsqu'elle finit d'escalader le *Puig del Rey* pour faire sa jonction avec le château du souverain (tests M2 et 3) – aient été arrachés en masse au sous-sol par les labours médiévaux.

Déjà parce que les labours anciens à l'araire ne descendaient pas à plus de 20 ou 25 cm de profondeur et qu'il en fallait un peu plus pour atteindre les épandages caillouteux sur les étendues de cette *aspra* qui, suivant le Réart depuis Cabestany, s'étend au sud du *Puig del Rey* jusqu'à la butte où se trouvait alors le gibet de Maillolles, près de l'actuel cimetière du quartier Saint-Martin (Catafau 2000). Ces travaux aratoires ne pouvaient donc étaler en surface – comme le font les profonds défon-

çages contemporains – les impressionnantes quantités de galets que l'on y trouve aujourd'hui répandus (ou accumulés dans des tas d'épierrement) et qui auraient effectivement pu fournir une ressource abondante, facilement transportable au Palais.

Mais aussi parce qu'une grande partie de l'espace aride et le bas-fond marécageux qui se trouvent au sud du château royal n'était probablement pas cultivée au moment où il se construisait. D'après P. Vidal (1887, p. 75, sans citer la source), s'étendait à cet endroit la « *Devesa del Rey* », un vaste lieu sauvage dédié à la chasse du prince et dont les confrants, cités en 1292, se trouvaient vers le sud au-delà des jardins et du verger du château, entre la route d'Elne et celle d'Espagne, peut-être jusqu'au Réart tout proche. La sanction pour les vilains ou les nobles qui pénétraient en armes dans ces bois était d'avoir la main tranchée (ou une très forte amende pour qui pouvait payer).

Le premier facteur qui a donc poussé les bâtisseurs à s'affranchir des contraintes du terrain – soit une rareté chronique des galets utilisables en parement – est vraisemblablement un souci d'économiser la matière première en introduisant des chaînages en brique, lesquels peuvent en effet réduire leur participation de moitié lorsqu'elle se fait à deux assises de brique pour un seul rang de galets, et encore plus si ces derniers sont volumineux (entre 20 et 30 galets au m²). D'autre part, l'usage de la brique présente des avantages certains en terme de maçonnerie que l'on peut résumer à une forte économie de mortier, surtout lorsqu'il s'agit de lier ensemble de petits galets, mais aussi un confort de mise en œuvre en créant des assises de réglage qui permettent également un séchage plus rapide du mortier et, par conséquent, une bien plus grande rapidité d'exécution.

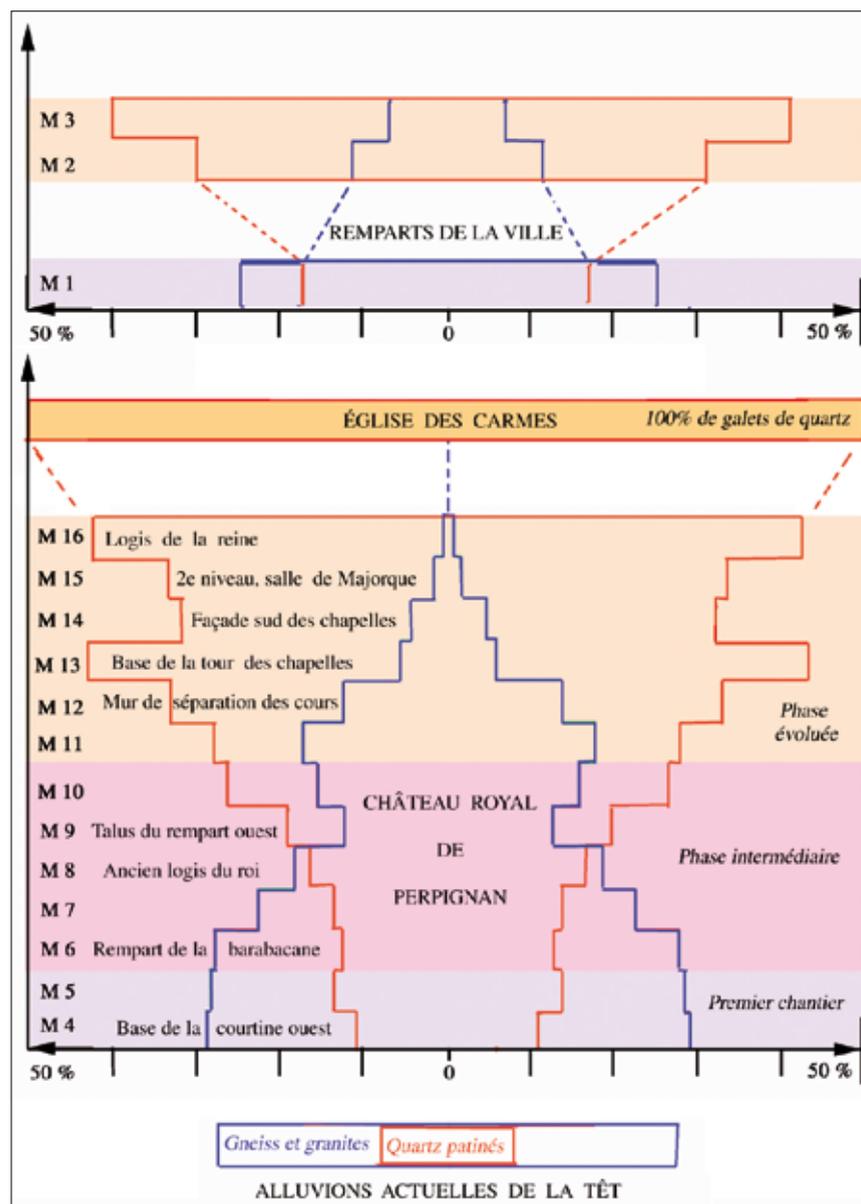
Il est notable cependant, que, dans un premier moment de la construction du château, des grandes briques forment l'encadrement de plusieurs ouvertures quadrangulaires au premier étage et d'une grande porte cochère située entre l'aile ouest et nord. Elles pouvaient alors se substituer à la pierre de taille, servir également pour les arcs de décharge, etc. Mais la production était sans doute trop limitée pour étendre cet usage aux chaînages des murailles. Ce recours massif à la brique est bien là le début d'un processus qui, deux siècles plus tard, a presque totalement dilué dans la terre cuite le bâti en pierre de taille, alors même qu'il était des plus florissants

sur les monuments de la période majorquine. C'est ainsi que J.-A. Brutails peut citer le nom du riche propriétaire de la briqueterie de Perpignan (Ramon Berenguer) qui abonde à la construction du nouveau Castillet à la fin du XV^e siècle, notant le nombre de briques à payer (Brutails 1886). Hélas ! nous sommes bien loin de ces précisions pour les murs du château royal.

Réserve faite de la faible partie mesurée, notre enquête montre pourtant que cette évolution s'amorce très tôt sous l'effet de la nécessité, peut-être dans la décennie 1280. Elle est perceptible dans des parties relativement anciennes du château royal où s'observent quelques tâtonnements quand sont regroupés en deux, trois ou même en quatre rangs, les petits galets de rivière entre des lits de briques encore peu normalisées, les plus grandes étant les plus nombreuses dans un premier moment. C'est ce que l'on observe sur le prolongement vers l'est du mur primitif, au rez-de-chaussée de l'aile nord, mais aussi de la façade nord du premier logis du roi, dans la cour d'honneur. C'est aussi le cas des remparts à la base de la barbacane et d'autres zones encore que nous considérons, sur la base d'une lithologie des galets encore associée aux bas niveau des berges de la Têt, comme précédant la dernière décennie du XIII^e siècle et pouvant correspondre à la phase 3 de ce chantier (ill. 20).

Bien que ces résultats confirment globalement l'évolution de la construction qui a été proposée par l'étude historique et archéologique (Pousthomis dans cet ouvrage), ils ne correspondent donc pas à l'attribution des fossés et de l'édification du rempart de la barbacane à la phase terminale¹¹. Ces parties sont peut-être réalisées en même temps que l'édification du second étage et de l'aile ouest, ce que confirme le pont-levis réalisé en grès du Boulou qui les précède, lequel ne saurait être bien postérieur à l'escalier conduisant au Palais blanc, taillé dans le même matériau et doté des mêmes types de marques lapidaires (pour d'autres arguments Martzluff *et al.*, dans cet ouvrage). C'est bien pourquoi il n'est pas exclu par ailleurs que le type de chaînage en briques associé aux petits galets de gneiss soit précoce sur les talutages rajoutés au pied du rempart de la ville conservé au quartier Saint-Jacques, puisque la composition conserve le même profil lithologique.

11. C'est un peu le contraire du grand puits, dans la cour de la reine que l'on verrait plutôt s'inscrire dans une phase ancienne du chantier, vu les besoins en eau pour gâcher le mortier et la distance par rapport au fleuve. Or le cuvelage en galet et chaînage de brique (impossible à tester à cause de la grille) semble correspondre aux dernières phases de construction. Mais il a pu être précédé par un creusement plus ancien, élargi ensuite.



20 - Schéma résumant l'évolution hypothétique du gros œuvre des murs médiévaux de Perpignan entre 1270 et 1330 en fonction de la lithologie des galets.

Car il est bien évident que c'est l'exploitation des argiles qui va changer la nature des approvisionnements en galets. Cette ressource est logée dans les dépôts du Pliocène, sur des reliefs plus élevés où se trouvent aussi les galets de quartz des anciennes terrasses alluviales du Pléistocène moyen, eux-mêmes emballés dans une argile issue de la décomposition des minéraux les moins stables. Ces argiles, trop grossières, trop sableuses, ne sont certes pas propices à la fabrication de poteries, mais elles sont recherchées depuis l'Antiquité pour la fabri-

cation de tuiles et de briques (ill. 1 et Giresse *et al.* dans cet ouvrage). Du reste, de nombreuses briqueteries ont entouré le sud du Palais des rois de Majorque jusque dans les années 1960, pratiquement sur les mêmes sites qui exploitaient cette matière première deux mille ans plus tôt (Martzluff 2011). Pour atteindre les couches argileuses il fallait procéder à une « découverte » des terres superficielles qui masquaient ces vieux remplissages. L'exploitation des galets de quartz pouvait aller de pair.



21 - Façade septentrionale de la tour des chapelles au château royal. Les rangées de plus gros galets entre les chaînages de briques sont indiquées par une double flèche jaune. En haut de la partie blanche, parementée avec les calcaires lacustres de Sigean et qui correspond à l'escalier à vis conduisant au sommet de la tour, la flèche bleue indique un probable impact de boulet qui pourrait dater des conflits lors de l'occupation française entre 1462 et 1475.



22 - Cheminées de la salle de Majorque, au château royal. Le grès utilisé pour les piliers et les grandes briques des voûtes ou celles qui tapissent les conduits sont des matériaux décoratifs apparents, mais surtout appropriés pour mieux résister au feu.

C'est donc à partir du gros œuvre du château royal et grâce aux études archéologiques très poussées qui ont été menées sur l'évolution du bâti (Marin et coll. 2006-2007), que l'on observe le mieux la progression du quartz entre les chaînages en brique, au fur et à mesure

que la construction évolue. Cela concerne surtout le second niveau, avec la façade de la salle de Majorque par exemple, mais plus largement l'aile orientale depuis le bas, avec la tour des chapelles et les logis du roi et de la reine ou le mur de séparation des cours (ill. 20). Nous sommes probablement alors dans les années 1290, au tournant des XIII^e-XIV^e siècles. Mais c'est sur la façade nord de la tour des chapelles que cet engrenage conduisant vers la brique et le quartz est le plus pédagogique (ill. 21). Dès la fondation, qui est sans doute relativement ancienne, c'est aux gros galets de quartz colorés qu'il est fait appel, car il ne se trouve certainement plus assez de gros matériel équivalent sur les basses terrasses, et cet apport continue sur les hauts au milieu des lits de petites briques assez bien normalisées, jusqu'au niveau des grandes baies de la chapelle haute. Puis c'est par une volée de briques rouges que se prolonge le bâti vers le ciel, sans doute dans la première décennie du XIV^e s.

Si ce lien de plus en plus puissant à la brique trouve un bel écho dans les arcs qui surmontent les cheminées de la grande salle de Majorque (ill. 22), qui laissent penser que ce matériau était plus apprécié que les galets destinés à disparaître sous l'enduit, c'est dans la belle église des Carmes, toute proche, que la confirmation d'un rapport croissant entre briques et vieux galets de quartz est la plus éclatante. La nef est en construction en 1325, couverte vers 1345 (Carbonell et Escarra 1987). Bien que le monument ait beaucoup souffert en 1945 lors de l'explosion d'un dépôt de munitions, il présente pour nous l'avantage que les murs de la nef et des chapelles n'ont été que très peu touchés par les restaurations. Les lits de pierre sont composés à 100% de gros galets de quartz issus des terrasses de type T3 et T4, en certains endroits taillés au marteau têtue, ce qui est nouveau (ill. 23). Dans les parties les plus affectées par l'incendie, ces quartz ont rougi et offrent un contraste saisissant avec les murs de l'abside, habilement restaurés à l'identique sous la direction de Stym-Popper, mais que trahissent des gneiss gris et des quartz blancs très frais (ill. 24). Par ailleurs, le rapport à la brique est encore plus évident ici qu'à la fin du chantier au château royal puisqu'elles forment des grandes baies en tiers point, moulurées et recouvertes de stuc, les nervures des voûtes d'ogive (sauf dans l'abside) et les arcs des chapelles de l'aile sud (ill. 25).



23 - Église des Carmes, détail du gros œuvre. Le mur de la façade occidentale (à gauche) comporte de gros galets de quartz cassés au marteau et quelques calages de tuiles. Sur la façade nord de la première chapelle (à droite), les galets de quartz patinés sont disposés en plusieurs rangs entre des assises de briques sans être forcément associables au montage : entre deux arases de briques s'observe un net changement dans la couleur du mortier (flèche bleue) et un litage de cales en tuile (flèche jaune) sous le dernier rang (cl. C. Respaut).



24 - Église des Carmes. Contrefort interne servant de mur à l'une des chapelles méridionales. La couleur des quartz brûlés tranche avec les parties restaurées avec des galets de l'alluvion actuelle (en B) et avec les parements neufs en brèche de Baixas (A). L'encadrement des portes est en briques (C) et le mur méridional comporte des chaînages en terre cuite (cl. C. Respaut).

25 - Église des Carmes. Détail des moulures en brique, avec quelques adhérences de stuc, à la base de l'arc diaphragme de la voûte couplé aux arcades des premières chapelles de la face méridionale. Elles reposent sur un tailloir, sculpté comme un chapiteau dans la brèche bleue de Baixas et perché à 11 m de hauteur sur un pilastre de même roche (restauré). Des traces de peinture rouge entourent le motif principal (pour le rendre visible), soit un serpent deux fois enroulé, mais passant avec rigidité sur des feuilles pour « engouler » un petit quadrupède. À gauche, un écusson porte une rose et le sceau de Salomon. L'affreux linge qui pend, accroché à un fil de fer passé dans une fente de la pierre, est un lambeau d'« aménagement » récent dont la fonction nous échappe (cl. C. Respaut).

Enfin, il reste à rappeler les observations faites sur la composition de la porte bastionnée qui fut sans doute édifée au château royal lorsque celui-ci fut transformé en forteresse sous Louis XI (ill. 9) et dont les substructions furent récemment dégagées par des fouilles (Bayrou, dans cet ouvrage). Elles confirment ces résultats, avec des galets qui sont à 100% des quartz patinés issus des vieilles formations quaternaires et associés à des chaînages de briques ou du remploi de matériau pris dans les

décombres du château. Il est cependant possible qu'au XV^e siècle, des constructions situées au plus près du fleuve aient pu exploiter les alluvions de la Têt que les puissantes crues des débuts du « Petit âge glaciaire », notamment celles des années 1418-1424 (Tréton 2007), avaient sans doute déjà bien chargées en galets de bonne taille.

Bien sûr, la chute de la dynastie majorquine et la grande peste qui marquent la fin de la première moitié du XIV^e siècle, puis la création d'épais bastions en brique qui, à la fin du siècle suivant, suivent la généralisation d'un état de guerre où de puissants canons français tirent des boulets de fer, ont été déterminants dans l'appauvrissement du bâti en pierre de taille, ce qui reste notable bien après 1350, à quelques exceptions près (Lugand et Doppler 2008). Mais nous pouvons penser que cette mutation est en germe bien avant cette date, dès la fin du XIII^e siècle donc, et très curieusement au moment même où l'art de tailler la pierre s'exprime avec la plus grande force en Roussillon, en particulier

grâce aux commandes du roi pour son château palatial. N'est-ce pas justement cette volonté forte de bâtir un royaume en contruisant au mieux avec la pierre de taille, certes, mais en bâtissant beaucoup, dans une œuvre titanesque pourrait-on dire, qui a très vite asséché une ressource locale tout à fait banale pour fournir le gros œuvre des fortifications et du Palais? De fait, c'est bien ce qui semble avoir fortement dynamisé les industries de la brique et de la tuile – bien discrètes jusque-là semble-t-il – et dont les productions se sont un peu partout assez vite substituées, dès le début du XIV^e siècle, aux galets et aux roches taillées dans la plupart des éléments du bâti tardomédiéval (ill. 26).



26 - Vue d'une partie du chevet de l'église des Dominicains dans sa partie construite à l'extrême fin du XIII^e siècle et achevée en 1316 (Barreñechea, cet ouvrage). Contemporaine de la fin des travaux au château royal, cette construction fait intervenir massivement la brique au côté de quelques armatures intérieures en brèche de Baixas (croisées d'ogives, colonnettes, clefs, culots...). On remarquera l'omniprésence de la terre cuite sur les contreforts dont les curieux arcs bandés situés entre les lancettes des longues ouvertures et les *oculi*, pareillement réalisés en briques moulurées. À droite, le grand arc brisé marque l'emplacement de la voûte effondrée du transept. Une influence venue d'Aquitaine, où ce matériau bénéficie d'une longue tradition architecturale, a été notée pour cette partie du monument (église des Jacobins, à Toulouse par exemple). Toutefois, l'emploi quasi exclusif de la brique en Roussillon, dès les années 1300, et probablement aussi le remplacement systématique des ardoises sur les toits par des tuiles, à la fin du XIII^e siècle, est principalement imputable à un essor des briqueteries et des tuileries lié aux mécanismes que nous avons évoqués dans ces pages, bien plus sans doute qu'à un effet de mode, même si le savoir-faire de cet artisanat dans le sud-ouest a pu jouer un rôle en la matière. Notons par ailleurs que la production de briques et de tuiles à Perpignan a pu connaître par la suite de grosses difficultés, en particulier après 1350, avec l'arrêt de gros chantiers de construction, comme celui de la nouvelle église Saint-Jean par exemple. C'est ce que semble indiquer l'importante commande de 6 000 *rajoles* de Barcelone faite en 1403 par le roi d'Aragon pour des réparations urgentes au Château royal (ADPO 1Bp 369, cité dans Marin *et al.*, vol. 1, p. 91).

ANNEXE

Test dans la nappe alluviale actuelle de la Têt

Le secteur testé pendant l'été 2011 est situé en aval du pont Joffre, sur une nappe de galets bombée située dans l'axe du lit (le cours d'eau ayant été dévié vers le nord après une crue). Ce bourrelet caillouteux a été peigné (griffé) par des engins mécaniques pour l'aplanir (ill. 2). Il en résulte que l'amas des galets manipulables est bien visible entre les sillons et qu'il n'existe pas de différences avec le sous-sol (pas de masque par les sables et graviers). Il y a cependant une petite poche sableuse dans la bande représentée ici par le locus T8, un peu moins pierreux. Le prélèvement s'est effectué dans deux bandes (ouest et est) de 4 m de large chacune sur 20 m de long, en direction sud-nord, en travers du cours d'eau. Les galets de module semblable à ceux des remparts ont été mis en tas tous les 16 m², puis triés selon les matériaux et comptabilisés (tableau). La pesée des échantillons de galets indique trois modules dans ce qui est manipulable pour les murs : le petit module de 20/25 cm sur 10 d'épaisseur (3 kg en moyenne) ; le module moyen autour de 30/35 cm et de 15 cm d'épaisseur (4 kg) et le grand module de 35/40 cm et de 20 cm d'épaisseur (7 à 9 kg). L'ensemble remué pour constituer les tas et faire ensuite le comptage est évalué à un minimum de trois tonnes.

Dans les deux tests de 80 m² chacun, les galets sont plus nombreux en moyenne et plus volumineux vers le nord (bande T 4-5-9-10), qui correspond à l'axe central du lit du fleuve lors des crues, le cours actuel étant ensuite dévié encore plus au nord par l'épaisseur au centre du lit du dépôt en forte énergie des galets. Les quartz bleutés, relativement abondants, ont été comptabilisés ici avec les quartz blancs non patinés (ils ne se patinent guère sur les vieilles terrasses qu'avec un voile gris, cela peut donc ici hausser la présence de quartz récents ; dans le bâti, les quartz bleu sombre à noirâtre ont été regroupés avec la fraction patinée des vieilles terrasses où ils ne sont jamais très nombreux. Il a été retrouvé à moins de 200 m à l'aval du pont sur cette surface : 1 fragment de pavé de rue roulé en roche volcanique acide (sans doute les importations de l'Estérel ou de l'Empurdan à la fin du XIX^e siècle), 1 galet de cagneules, 1 fragment calcaire roulé et 1 galet de brèche de Baixas provenant des enrochements du pont, 2 fragments roulés de cornéennes de l'Agly (ballast du chemin de fer) et plusieurs gros blocs roulés en calcaire de Thuir probablement issu des digues récentes.

La nappe alluviale actuelle a sans doute perdu beaucoup de sable depuis la mise en service du barrage de Vinça qui est chargé d'écrêter les crues de la Têt, ce qui aggrave sans doute le surcreusement général du lit des rivières (phénomène qui s'accroît depuis 1950). Mais cela ne peut pas entraîner une très grosse différence avec l'optimum climatique du plein Moyen Âge pendant lequel les écoulements fluviaux étaient du même ordre que l'actuel. Ils ont fortement changé à partir du XV^e siècle et le début du « petit âge glaciaire », avec des charges sédimentaires beaucoup plus fortes qui ont remblayé les zones de plaine jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

Répartition des galets dans la nappe alluviale actuelle de la Têt

Zone	Calc	Schiste	Gneiss	Granite	Grès-Qzt	Qz np	Qz p	Autres	Total
T1 s	0	1	21	4	3	13	12	1(volc.)	55 ex. 275,5 kg
T2	0	0	24	8	0	14	15	0	61 ex. 274,5 kg
T3	0	2	28	5	4	9	13	1(volc.)	62 ex. 279 kg
T4	0	0	33	7	1	10	13	1(volc.)	65 ex. 292,5 kg
T5 n	0	3	29	9	2	22	13	0	78 ex. 351 kg
Total bande ouest	0	6 (2%)	135 (42%)	33 (10%)	10 (3%)	68 (21%)	66 (20%)	3 (1%)	321 ex. 1 472,5kg
T6 s	0	1	22	5	4	13	11	0	56 ex. 252 kg
T7	0	3	29	9	1	13	8	0	63 ex. 283,5 kg
T8	0	1	26	9	1	14	10	0	61 ex. 274,5 kg
T9	0	0	38	8	3	21	12	0	82 ex. 369 kg
T10 n	0	3	47	16	2	18	12	1 (volc.)	99 ex. 445,5 kg
Total bande est	0	8 (2%)	162 (45%)	47(13%)	11 (3%)	79 (22%)	53 (15%)	1(0%)	361 ex. 1 624,5kg
Total général	0	14 (2%)	297 (44%)	80 (11,5%)	21 (3%)	147 (21,5%)	119 (17,5%)	4 (0,5%)	682 ex. 3 097 kg

Bibliographie

LISTE DES PRINCIPAUX SIGLES

AAPO : Association Archéologique des Pyrénées-Orientales	CAML : Centre d'Archéologie Médiévale du Languedoc	CSIC : Consejo Superior de Investigaciones Científicas	INRAP : Institut National de Recherches Archéologiques Préventives.
ADPO : Archives départementales des Pyrénées-Orientales	CEPC : Centre d'Études Préhistoriques Catalanes	CTHS : Comité des Travaux Historiques et Scientifiques	LR : Languedoc-Roussillon
AFAN : Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales	CERCA : Centre d'études et de recherches catalan des archives	DARA : Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne	SASL des PO : Société Agricole Scientifique et Littéraire des Pyrénées-Orientales
BRGM : Bureau des recherches géologiques et minières	CNRS : Centre National de la Recherche Scientifique	DRAC : Direction Régionale des Affaires Culturelles	SRA : Service Régional de l'Archéologie
BSAL : Bolletí de la Societat Arqueològica Lul·liana	CRPPM : Centre de recherche sur la pré et protohistoire de la Méditerranée	EHESS : École des Hautes Études en Sciences Sociales	

Abulafia 1996 : ABULAFIA (D.) - *Un emporio mediterráneo. El reino catalán de Mallorca*, Barcelona, Ediciones Omega, S. A., 1996 [Cambridge, 1994], 354 p.

Aceto 1996 : ACETO (Fr.) - Le « castrum novum » angevin de Naples, *Chantiers médiévaux*, Paris, Zodiaque-Desclée de Brouwer, 1996, p. 251-268.

Achéry 1723 : ACHÉRY (L. d') - *Spicilegium : sive Collectio veterum aliquot scriptorum qui in Galliae bibliothecis delituerant...*, 2^e éd. par E. BALUZE et E. MARTÈNE, vol. 3, Paris, 1723, 855 p.

Adroer i Tasis 1989 : ADROER i TASIS (A.M.) - Animals exòtics als Palaus Reials de Barcelona, *Medievalia*, 8, 1989, p. 9-22.

Age of Chivalry 1987 : AGE OF CHIVALRY - *Art in Plantagenet England 1200-1400*, J. Alexander et P. Binski éd., Londres, Royal Academy of Art, 1987, 575 p.

Aguilar 1977 : AGUILAR (J.-P.) - Données nouvelles sur l'âge des formations lacustres des bassins de Narbonne-Sigean et de Leucate (Aude) à l'aide des micromammifères, *Geobios*, 10, 4, 1977, p. 643-645.

Ainaud de Lasarte 1945 : AINAUD DE LASARTE (J.) - Pinturas del siglo XIII en el Tinell, *Barcelona, Divulgación histórica*, tomo I, Barcelona, 1945, p. 86-88.

Ainaud de Lasarte 1969 : AINAUD DE LASARTE (J.) - Pintures del segle XIII al carrer de Montcada de Barcelona, *Real Academia de Buenas Letras de Barcelona*, 1969.

Ainaud de Lasarte 1973 : AINAUD DE LASARTE (J.) - *Guia del Museo de Arte de Cataluna Romànico*, Barcelona, 1973.

Ainaud de Lasarte 1994 : AINAUD DE LASARTE (J.) - La pintura profana barcelonina del segle XIII, *Lambard*, vol. VI, (1991-1993), 1994, p. 189-196.

Alart 1872 : ALART (J.-B.) - Notes historiques sur la peinture et les peintres roussillonnais, *Bulletin de la SASL des PO*, tome XIX, 1872, p. 199-237.

Alart 1878 : ALART (J.-B.) - Privilèges et titres relatifs aux franchises, institutions et propriétés communales de Roussillon et de Cerdagne..., Perpignan, 1878, première partie (seule parue), 1878, 348 p.

Alart 1881 : ALART (J.-B.) - *Documents sur la langue catalane*, Paris, 1881, 273 p.

Alart 1884 : ALART (J.-B.) - De l'emploi du canon en Roussillon, *Le Papillon*, n° 121-123, Perpignan, 1884.

Alazet 2005 : ALAZET (J.-Ph.) - *Castell reial de Perpinyà. El Palau dels Reis de Mallorca... fa temps*, Terra Nostra, Codalet, 2005, 128 p.

Alazet, Marin 2009 : ALAZET (J.-Ph.) et MARIN (A.) - Le plafond de la loggia de la reine au Palais des rois de Majorque de Perpignan, *Plafonds peints médiévaux en Languedoc*, Actes du colloque de Capestang, Narbonne, Lagrasse, 21-23 février 2008, Presses universitaires de Perpignan, Perpignan, 2009, p. 115-148.

Alazet, Reynal 2010 : ALAZET (J.-Ph.), REYNAL (J.) - *Le Palais des Rois de Mallorca, Lexique Illustré*, Trabucaire, Perpignan, 2010, 187 p.

Alcoy 1989 : ALCOY (R.) - *La introducció i derivacions de l'italianisme a la pintura gòtica catalana : 1325-1350*, UB, 1988, col·lecció de tesis doctorals microfilmades n. 487, Publicacions de la Universitat de Barcelona, 1989, 3 vol., 1232 p.

Alcoy 1990 : ALCOY (R.) - *Pintures del gòtic a Lleida*, Barcelona, 1990, n.p.

Alcoy 1992 : ALCOY (R.) - The Artists of the Marginal decorations of the « Copenhagen Maimonides », *Jewish Art (Sepharad)*, *Journal of the Center for Jewish Art*. The Hebrew University, Jerusalem, vol. 1992, p. 129-139.

Alcoy 1993 : ALCOY (R.) - Aspectos formales en la marginalia del Maimónides de Copenhague, *Espacio, Tiempo y Forma*, Revista de la Facultad de Geografía e Historia, Historia del Arte, serie VII, toma 6, Madrid, 1993, p. 37-64.

- Alcoy 1994** : ALCOY (R.) - Randillustrationer y Rabbi Moses ben Maimons « More Nevuchim », *Rambam. Tidsskrift for jodisk kultur of forskning*, *Rambam. Tidsskrift for jodisk kultur of forskning*, Copenhague, Kongelige Bibliotek de Copenhague, 1994, p. 28-34.
- Alcoy 1998** : ALCOY (R.) - Un *Decretum Gratiani* vaticà i la pintura catalanoblear a l'entorn del 1300, *Miscel·lània dedicada a Joan Ainaud de Lasarte*, 2 vol. (Biblioteca Abad Oliba, sèrie il·lustrada, 14), Publicacions de l'Abadia de Montserrat amb la col·laboració del Museo Nacional d'Art de Catalunya, Institut d'Estudis Catalans, Departament de Cultura de la Generalitat de Catalunya i de l'Ajuntament de Barcelona, Barcelona, 1998, p. 307-325.
- Alcoy 2000** : ALCOY (R.) - *El retaule de Santa Anna del castell reial de Mallorca i els seus mestres. Dels Bassa a Ramon Destorrents (1345-1358)*, pròleg de Frederic Pau Verrié, J. J. de Olaneta (colecció La Foradada), Palma de Mallorca, 2000, 184 p.
- Alcoy 2003** : ALCOY (R.) - Els segles de l'Edat Mitjana. Relacions exteriors i connexions europees de l'art a la Catalunya Medieval, *Relacions artístiques amb l'exterior. Índexs generals*, (Art de Catalunya, vol. 15), 2003, p. 10-109.
- Alcoy 2005a** : ALCOY (R.) - *Pintura I. De l'inici a l'italianisme, L'Art Gòtic a Catalunya*, Enciclopèdia catalana, Barcelona, 2005, 334 p.
- Alcoy 2005b** : ALCOY i PEDRÓS (R.) - El Mestre de Soriguerola, *L'art gòtic a Catalunya, Pintura I, de l'inici a l'italianisme*, Enciclopèdia catalana, 2005, p. 50-55.
- Alcoy 2005c** : ALCOY i PEDRÓS (R.) - El taller dels Serra, *L'art gòtic a Catalunya, Pintura I, de l'inici a l'italianisme*, Enciclopèdia catalana, 2005, p. 254-272.
- Alcoy 2005d** : ALCOY i PEDRÓS (R.) - La plenitud de Jaume Serra, *L'art gòtic a Catalunya, Pintura I, de l'inici a l'italianisme*, Enciclopèdia catalana, 2005, p. 272-277.
- Alcoy 2006** : ALCOY (R.) - Ferrer Bassa y el Salterio anglo-catalán, Nigel Morgan, Rosa Alcoy, Klaus Reinhart, *El salterio anglo-catalán*, M. Moleiro Editor, Barcelona, 2006, p. 57-120 i 207-281.
- Alcoy 2009** : ALCOY (R.) - La pell, el vestit i la finestra. Dialèctica d'espais entre pintura mural gòtica i arquitectura al sud d'Europa, GIRALDEZ (P.), VENDRELL (M.) dir., *El gòtic meridional català : cases, esglésies i palaus*, ed. Clavell, 2009, p. 219-239.
- Alessandri 1993a** : ALESSANDRI (P.) - La chapelle de la Funeraria, *Bulletin de l'AAPO*, n° 7, 1993, p. 42-44.
- Alessandri 1993b** : ALESSANDRI (P.) - Perpignan, le site de la Villa-Gothorum à Malloles, *Études Roussillonnaises*, t. XIII, 1993, p. 85-89.
- Alessandri 1993c** : ALESSANDRI (P.) - Perpignan : la Commanderie Hospitalière de Bajoles. Premiers éléments de la recherche, *Archéologie du Midi Médiéval*, Notes et documents, publication du CAML, tome 11, 1993, p. 234-243.
- Alessandri 1994/1995** : ALESSANDRI (P.) - Perpignan, la chapelle de la *Funeraria*. Premiers résultats de fouilles, *Études Roussillonnaises, revue d'histoire et d'archéologie méditerranéennes*, tome XIII, 1994-1995, p. 109-112.
- Alessandri 1995a** : ALESSANDRI (P.) - *Perpignan, Palais des rois de Majorque*, Rapport. DRAC-SRA-LR RAP00454, Perpignan, 1995, 26 p.
- Alessandri 1995b** : ALESSANDRI (P.) - Perpignan, Place du Colonel Arbanère, *Bulletin de l'AAPO*, n° 10, 1995, p. 24-25.
- Alessandri 1997** : ALESSANDRI (P.) - Des artisans de la terre : les potiers de Perpignan (XIV^e-XVIII^e siècles), *Études Roussillonnaises*, volume XV, Amis du Vieux Canet, Canet-en-Roussillon, 1997, 181-200.
- Alessandri 1998** : ALESSANDRI (P.) - Une tentative de délocalisation artisanale. Le contrat proposé à deux potiers au XVI^e siècle, *Études Roussillonnaises*, volume XVI, 1998, p. 63-71.
- Alessandri 2000a** : ALESSANDRI (P.) - Théâtre Municipal, Perpignan, *Bulletin de l'AAPO*, n° 15, 2000, p. 47-50.
- Alessandri 2000b** : ALESSANDRI (P.) - Maison Siré, Perpignan, *Bulletin de l'AAPO*, n° 15, 2000, p. 12-16.
- Alessandri 2002** : ALESSANDRI (P.) - *Château royal de Majorque à Perpignan (Pyrénées-Orientales)*, Document Final de Synthèse de diagnostic archéologique, Perpignan, SRA-DRAC-LR, INRAP Méditerranée, 2002, 31 p.
- Alessandri 2003a** : ALESSANDRI (P.) - *Hôpital militaire. Couvent Saint-François à Perpignan (Pyrénées-Orientales)*, Rapport de diagnostic archéologique, INRAP, SRA, DRAC-LR, Montpellier, 2003.
- Alessandri 2003b** : ALESSANDRI (P.) - Perpignan, Hôpital militaire - couvent Saint-François : bâti des XII^e-XVIII^e siècles, *Bulletin de l'AAPO*, n° 18, Perpignan, 2003, p. 17-22.
- Alessandri 2003c** : ALESSANDRI (P.) - Perpignan, le château royal de Majorque : glacis, fossés du XIV^e-XIX^e siècle, *Bulletin de l'AAPO*, n° 18, Perpignan, 2003, p. 23-32.
- Alessandri 2005** : ALESSANDRI (P.) - Place de la République, Perpignan, *Bulletin de l'AAPO*, n° 20, 2005, p. 27-28.
- Almagro 2007** : ALMAGRO GORBEA (A.) - Los Reales Alcázares de Sevilla, *Artigrama*, n° 22, 2007, p. 155-185
- Almagro 2008** : ALMAGRO GORBEA (A.) - *Palacios medievales hispanos*, Madrid, Académie royale des Beaux-arts de San-Fernando, 2008, 142 p.
- Alomar 1970** : ALOMAR (G.) - Guillem Sagrera y la arquitectura gòtica del siglo XV, Blume, Barcelona, 1970, 292 p.
- Alomar 1976** : ALOMAR (G.) - *Mallorca. Urbanismo regional en la Edad Media : las « Ordinacions » de Jaume II (1300) en el Reino de Mallorca*, Barcelona, Gustavo Gili, 1976, 120 p.
- Alpartil 1994** : ALPARTIL (M.) - *Cronica actitorum temporibus Benedicti papae XIII*, J.-A. Sesma Muñoz, M.-M. Agudo Romeo eds, Zaragoza, Gobierno de Aragón, 1994.
- Amigues 1980** : AMIGUES (F.) - *La céramique espagnole en Septimanie et en Roussillon*, Catalogue d'exposition, Narbonne, Musée archéologique, 1980, 81 p.
- Amigues 1984** : AMIGUES (F.) - *La céramique émaillée, témoin des relations entre le Languedoc-Roussillon, la Catalogne et le pays valencien (XIV^e, XV^e, XVI^e siècles)*, thèse de 3^e cycle d'Études romanes, Université de Paul Valéry, 1984, 596 p.

- Amigues 1985** : AMIGUES (F.) - Les importations en Languedoc Roussillon de céramiques médiévales valenciennes et barcelonaises décorées au bleu de cobalt, *Histoire et archéologie des terres catalanes au Moyen Âge*, Philippe Sénac dir., Centre de Recherche sur les Problèmes de la Frontière, Collection Études, Presses Universitaire de Perpignan, 1985, p. 367-408.
- Amigues 2003** : AMIGUES (F.) - Les céramiques médiévales valenciennes à décor doré importées en Roussillon : l'exemple d'Elne, *Elne, ville et territoire, l'historien et l'archéologue dans sa cité*, Actes des II^e Rencontres d'histoire et d'archéologie d'Elne, Hommage à Roger Grau, 30 octobre-1^{er} novembre 1999, Elne, Société des Amis d'Illibéris, 2003, p. 225-240.
- Amigues et alii 1995a** : AMIGUES (F.), CRUSELLES (E.), GONZÁLEZ VILLAESCUSA (R.), LERMA (V.) - Les envases cerámicos de Paterna/Manises y el comercio bajomedieval, 5^e colloque sur la *Céramique Médiévale*, Rabbat, 11-17 novembre 1991, INSAP, Rabbat, 346-360.
- Amigues et alii 1995b** : AMIGUES (F.), CRUSELLES (E.), GONZALEZ-VILLAESCUSA (R.), LERMA (J.-P.) - Les « emballages céramiques » de Paterna/Manises dans le commerce du bas Moyen Âge, *Bulletin de la Commission Archéologique et Littéraire de Narbonne*, 46, 1995, p. 135-151.
- Amouric, Richez, Vallauri 1999** : AMOURIC (H.), RICHEZ (F.), VALLAURI (L.) - *Vingt mille pots sous les mers. Le commerce de la céramique en Provence et Languedoc du X^e au XIX^e siècle*, catalogue d'exposition, Musée d'Istres, Edisud, Aix-en-Provence, 1999, 199 p.
- Andenna 2010** : ANDENNA (C.) - *Secundum regulam datam sororibus ordinis sancti Damiani. Sancia et Aquilina : due experimenti dei ritorno alle origini alla corte de Napoli nel XIV secolo, Franciscan Organisation in the Mendicant Context*, dir. M. Robson et J. Röhrkasten, Berlin, 2010, p. 139-178.
- Andrews 1977** : ANDREWS (D.) - Vetri, metalli e reperti minori dell'area Sud del convento di San Silvestro a Genova, *Archologia Medievale*, IV, 1977, p. 162-207.
- Andrews 2006** : ANDREWS (K.) - *Castles of the Morea*, Princeton New Jersey 1953, 2006 (2^e édition), 2006, 92 p.
- Anonyme 1852** : ANONYME - *Proceso del rey de mallorca, Memorial histórico español : colección de documentos, opúsculos y antigüedades que publica la Real Academia de la Historia*, III, Madrid, Imprenta de la Real Academia de la Historia, 1852.
- Anonyme 1991** : ANONYME - *Les corts a Catalunya : Actes del congrés d'Història institucional (28-30 avril 1998)*, Generalitat de Catalunya, 1991, 411 p.
- Aragon 1918** : ARAGON (H.) - Documents historiques sur la ville de Perpignan, inventaire du trésor de la chapelle de Martin, roi d'Aragon, *Revue catalane*, tome XII, année 1918, Perpignan, p. 157-163.
- Aragon 1928** : ARAGON (H.) - *Les monuments et les rues de Perpignan du X^e au XX^e siècle. Guide historique et archéologique de la Cité*, Imprimerie Fortuné Labau, Perpignan, 1928, 536 p.
- Araguas 1987** : ARAGUAS (PH.) - Modèle, projet théorique et réalisation : le château de Montaner (XIV^e siècle), *Artistes, artisans et production artistique au Moyen Âge*, éd. X. Barral, 3 vol., Paris, Picard, vol. II, 1987, p. 225-234.
- Araguas 2001** : ARAGUAS (Ph.) - Un roi soucieux de son confort : Pierre IV d'Aragon et III de Catalogne, dit le Cérémonieux, et ses palais, CHAPELOT (O.) dir., *Du projet au chantier. Maîtres d'ouvrage et maîtres d'œuvre aux XIV^e-XVI^e siècles*, Paris, Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, 2001, p. 279-296.
- Arasse 2009** : ARASSE (D.) - *Le détail, une histoire rapprochée de la peinture*, Paris, 2009, 459 p.
- Ascani 2009** : ASCANI (V.) - Progettare a colori : la policromia « costitutiva » nell'architettura gotica in Toscana, *Il colore nel Medioevo : Arte, Simbolo, Tecnica. Pietra e colore : conoscenza, conservazione e restauro della policromia. Giornate di studio*, Lucca 22-24 novembre 2007, a cura di P. A. Andreuccetti, I. Lazzareschi Cervelli, Lucca 2009, p. 47-70.
- Athanasoulis 2005** : ATHANASOULIS (D.) - *Clarence*, Athènes, 2005.
- Athanasoulis 2008** : ATHANASOULIS (D.) - Chlemoutsi, Grèce : château royal franc, *Un patrimoine commun en Méditerranée : fortifications de l'époque des croisades*, Paris, 2008, p. 85-87.
- Athanasoulis 2009** : ATHANASOULIS (D.) - Οι υπόστες στο Clermont. Ένα μουσείο για τους σταυροφόρους, *Ilissia* 5-6 [2009-2010], p. 36-45.
- Athanasoulis 2013a** : ATHANASOULIS (D.) - The Triangle of Power. Building Projects in the Metropolitan Area of the Crusader Principality of the Morea, *Viewing the Morea. Land and People in the Late Medieval Peloponnese*, dir. Sh. Gerstel, *Dumbarton Oaks Research Library and Collection*, 2013, p. 111-151.
- Athanasoulis 2013b** : ATHANASOULIS (D.) - Το κάστρο Αγιονόρι, *Defensive Architecture in the Peloponnese, (5th-15th Century)*, *International Conference, Corinth 2011*, actes en cours de publication.
- Athanasoulis 2013c** : ATHANASOULIS (D.) - Μολυβδόβουλο των Ιωαννιτών ιπποτών από το κάστρο Χλουμούτζι, *Το νόμισμα στην Πελοπόννησο 'Στ' Επιστημονική Συνάντηση*, Argos, 16-19 mai 2011, actes en cours de publication.
- Auger 1990** : AUGER (M.) - Lyon, verrerie des XV^e-XVII^e siècles, *Verrerie de l'Est de la France, XIII^e-XVIII^e siècles, Fabrication - Consommation*, GUILHOT (J.-O.), JACQUEMOT (S.), THION (P.) dir., Neuvième supplément à la *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 1990, p. 277-293.
- Aurell 1997** : AURELL (M.) - Messianisme royal de la Couronne d'Aragon, *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 52^e année, n° 1, 1997, p.119-155.
- Ausseil 1994** : AUSSEIL (L.) - *L'orfèvrerie en Roussillon. Les orfèvres de la juridiction de Perpignan du XIII^e au XIX^e siècle*, Perpignan, Archives Départementales des Pyrénées-Orientales, 1994, 255 p.
- Ausseil 2005** : AUSSEIL (L.) - L'orfèvrerie religieuse en Roussillon du XIV^e au XIX^e siècle, *Mélanges roussillonnais*, Perpignan, *Bulletin de la SASL des PO*, 2005, vol. 112, p. 9-159.

Autour des maîtres d'œuvre 1992 :

COLLECTIF - *Autour des maîtres d'œuvre de la cathédrale de Narbonne : les grandes églises gothiques du Midi, sources d'inspiration et construction*, Actes du 3^e colloque d'histoire de l'art méridional au Moyen Âge, Narbonne, Palais des archevêques, 4 et 5 décembre 1992, Connaissance de Narbonne n° 4 (Collection établie par la Commission Archéologique et Littéraire de Narbonne), Narbonne, 1994, 170 p.

Autran et alii 1963 : AUTRAN (A.), GUITARD (G.), RAGUIN (E.) - Carte géologique de la partie orientale des Pyrénées hercyniennes, BRGM, Congrès AZOPRO, 1963.

Azaïs 1971 : AZAÏS (R.) - *Collioure de 1207 à 1344*, Université de Toulouse II, mémoire de maîtrise d'histoire ; sous la direction de MM. Caster et Cuvillier, 1971.

Bailbe 1989 : BAILBE (N.) - Les clochers-tours du Roussillon, *Société agricole, scientifique et littéraire*, XCVII^e volume, Perpignan, 1989, p. 162-166.

Baills 1979 : BAILLS (H.) - *La nécropole protohistorique de Serralongue*, Annales du Centre d'Études Préhistoriques Catalanes, volume 1, Université de Perpignan, 1979, 122 p.

Beausoleil et alii 2007 : BEAUSOLEIL (J.), POIRIER (Ph.) - Un alignement de fours à pierres chauffées du premier âge du Fer : la ligne de feux d'Eyrein (Corrèze), *Documents d'Archéologie Méridionale*, tome 29-30, 2006/2007, p. 75-111.

Barceló, Rosselló 2006 : BARCELÓ (M.), ROSSELLÓ (G.) - *La ciudad de Mallorca. La vida cotidiana en una ciudad mediterránea medieval*, Palma, Lleonard Muntaner, 2006, 480 p.

Bardin 1841 : BARDIN (E.-A.) - *Dictionnaire de l'armée de terre. Recherches historiques sur l'art et les usages militaires des anciens et des modernes*, Oudinot de Reggio dir., vol. 2, Perrotin éd., Paris, p. 707-1361.

Barnès 1937 : BARNES (A. S.) - L'industrie des pierres à fusil par la méthode anglaise et son rapport avec le coup de burin tarde-noisien, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 34/3-8, p. 328-335, 7 fig.

Barrera 1987 : BARRERA (J.) - Orléans : le verre du XIII^e au XVI^e siècle, *Revue Archéologique du Loiret*, 13, 1987, p. 1-107.

Barrera 1990 : BARRERA (J.) - Le verre à boire de la Cour Napoléon du Louvre (Paris), *Annales du XI^e Congrès de l'Association Internationale pour l'Histoire du Verre*, Bâle, 29 août-3 septembre 1988, Amsterdam, 1990, p. 347-364.

Bassedà 1990 : BASSEDA (Ll.) - *Noms de llocs de la nostra terra. Toponymie historique de Catalunya Nord*, Prades, Terra Nostra, n° 73-80, 1990, 796 p.

Batlle 1985 : BATLLE (C.) - La maison barcelonaise au XIII^e siècle : caractéristiques, techniques et matériaux de construction, *Cahiers de la Méditerranée*, 31, Nice, 1985, p. 35-53.

Baudreu 2003 : BAUDREU (D.) - Habitats et fortifications en terre crue à l'époque médiévale dans le midi de la France, CHAZELLES (C.-A. de) et KLEIN (A.) dir., *Échanges transdisciplinaires sur les architectures et les constructions en terre crue*, 1, Table-ronde de Montpellier, Éd. de l'Esperou, Montpellier, 2003, p. 359-375.

Baudreu et alii 2009 : BAUDREU (D.), de CHAZELLES (C.-A.), GUYONNET (F.) - Maisons médiévales du sud de la France bâties en terre massive : état de la question, *La maison au Moyen Âge dans le Midi de la France*, Actes du colloque de Cahors, 2006, Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France, Hors Série 2008, Toulouse, 2009, p. 85-112.

Bayrou 1993 : BAYROU (L.) - Essai sur le château de Quillan, *Bulletin Monumental*, t. 151, 1993, p. 229-241.

Bayrou 2004 : BAYROU (L.) dir. - *Entre Languedoc et Roussillon : 1258-1659, fortifier une frontière ? esquisse d'une étude des fortifications de l'ancienne frontière fixée par le Traité de Corbeil (1258) entre Languedoc et le Roussillon et leur évolution jusqu'au Traité des Pyrénées (1642-1659)*, Canet en Roussillon, Les presses littéraires, 2004, 447 p.

Bayrou, Castellvi 1987 : BAYROU (L.), CASTELLVI (G.) - Esquisse d'une étude des vestiges des fortifications urbaines médiévales en Roussillon, *Études roussillonnaises offertes à Pierre Ponsich*, Le Publieur éd., Perpignan, 1987, p. 187-222.

Bayrou et alii 1990-1991 : BAYROU (L.), JOUSSEMET (J.), SEGUY (I.), ALESSANDRI (P.), BOUVIER (C.), BLANC (J.), DOUTRES (B.), FONTAN (P.), SERET (B.) - L'église Sainte-Marie de Peyrepertuse (Aude), *Archéologie du Midi Médiéval*, CAML, 8-9, 1990-1991, p. 39-98.

Bayrou et alii 1998 : BAYROU (L.), FAUCHERRE (N.), QUATREFAGES (R.) - *La forteresse de Salses*, Éditions du patri-moine, Paris, 1998, 56 p.

Beffeyte 2000 : BEFFEYTE (R.) - *Les machines de guerre au Moyen Âge*, Ouest France éd., 2008, 31 p.

Bellanger 2006 : BELLANGER (J.) - *Histoire du Verre. L'aube des Temps Modernes (1453-1672)*, Paris, Massin éd., 2006, 181 p.

Bellver 2001 : BELLVER (collectif) - *Bellver 1300-2000. 700 anys del castell*, Palma, Ajuntament de Palma, 2001, 88 p.

Beltrán de Heredia Bercero 1997 : BELTRÁN DE HEREDIA BERCERO (J.) - La ceràmica localitzada a l'extradó de les voltes de la Pia Almoïna de Barcelona, *Ceràmica Medieval Catalana, Quaderns Científic i Tècnics*, 9, Diputació de Barcelona, 1997, p. 235-253.

Beltrán de Heredia Bercero 2006 : BELTRÁN DE HEREDIA BERCERO (J.) - La ceràmica de les voltes del convent de Sant Agustí de Barcelona. Noves formes per a la tipologia de la ceràmica comuna baixmedieval de Barcelona, *Arqueologia Medieval*, 2, Barcelona, 2006, p. 46-47.

Benasser 2002 : BENASSER (C.) - *Jaume II i les ordinations de l'any 1300*, catalogue d'exposition, Consell de Mallorca, Departament de Cultura, Palma de Mallorca, 2002, 239 p.

Bénézet 2011 : BÉNÉZET (J.) - *L'église Saint-André de Baillestavy (Pyrénées-Orientales)*, Rapport Final d'Opération, Diagnostic archéologique, Pôle Archéologique Départemental, Perpignan, 2011, 57 p.

Bénézet et alii 2004 : BÉNÉZET (J.), LENTILLON (J.-P.), PEZIN (A.) - Nouvelles données sur la circulation monétaire en Roussillon vers la fin du XV^e siècle : les monnaies d'un dépotoir de Perpignan (Pyrénées-Orientales, France), *Acta Numismàtica*, vol. 33, 2004, p. 103-116.

- Berger 1982** : BERGER (G.-M.) avec la collaboration de ALOÏSI (J.-C.), GOT (H.), MARCHAL (J.-P.), MARTIN (R.), MICHAUX (J.), MONACO (A.) - Carte géologique de la France à 1/50000^e, Leucate. BRGM, Orléans, 1982, notice, 40 p.
- Berger et alii 1983** : BERGER (G.-M.), FONTEILLES (M.), LEBLANC (D.), CLAUZON (G.), MARCHAL (J.-P.), VAUTRELLE (C.) - *Carte géologique de la France 1/50 000^e*. Rivesaltes, BRGM, Orléans, 1983, notice, 119 p.
- Bergeret et alii 2001** : BERGERET (A.), CATAFAU (A.), DAYRENS (O.) avec la collaboration de ALESSANDRI (P.), AUDOUIT (F.), RECOLIN (A.) - *Parvis de la cathédrale Saint-Jean à Perpignan (Pyrénées-Orientales)*, rapport de diagnostic archéologique, Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales, DRAC-LR, SRA, Montpellier, 2001, n. p.
- Bergeret et alii 2007** : BERGERET (A.) dir., ALESSANDRI (P.), BÉNÉZET (J.), CATAFAU (A.), CHAZELLES (C.-A. de), DONAT (R.), MALLET (G.), VONDRA (S.) avec la collaboration de BOURNET (A.), FONTAINE (D.), POISSON (O.), HUSER (A.) et la participation de ACKS (G.), BIOUL (C.), CASALES (A.), CUDELL de BLANCHART (A.), DAYRENS (O.), HERMANN (M.), LABARUSSIAT (C.), PARENT (F.), PLISKINE (P.), REMY (I.), RECOLIN (A.) - *Le couvent des Franciscains - ancien hôpital militaire à Perpignan (Pyrénées-Orientales, tranche 1)*, Rapport Final d'Opération de fouille archéologique, INRAP, SRA, DRAC-LR, Montpellier, 2007, 201 p.
- Bergeret, Donat 2004** : BERGERET (A.), DONAT (R.), en coll. avec CHAZELLES (C.-A. de) - *Le couvent des Franciscains de Perpignan, premiers résultats et perspectives*, *Archéologie du Midi Médiéval*, 22, Publications du CAML, Carcassonne, 2004, p. 199-207.
- Bernardi 2011** : BERNARDI (Ph.) - *Bâtir au Moyen Âge*, CNRS Éditions, Paris, 2011, 335 p.
- Bernardi, Mathon 2011** : BERNARDI (Ph.) et MATHON (J.-B.) dir. - *Aux sources des plafonds peints médiévaux, Provence, Languedoc, Catalogne*, RCPPM, 2011, 269 p.
- Bernat 2010** : BERNAT (M.) - *De madina a urbs gòtica : ciutat de Mallorca, 1230-1300, XXVIII Jornades d'estudis històrics locals : la Ciutat de Mallorca i els segles del gòtic*, coord. T. Sabater, E. Carrero, Palma, Institut d'Estudis Balearics, 2010, p. 115-148.
- Berteaux 1904** : BERTEAUX (É.) - *L'art dans l'Italie méridionale*, tome I, Paris, 1904, 835 p.
- Besse 2004** : BESSE (M.) - Des Campaniformes européens au Campaniforme méditerranéen, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 2004, tome 101, n° 2, p. 215-222.
- Besse 2007** : BESSE (M.) - Populations et histoire des peuplements campaniformes : chronologie céramique et anthropologie biologique, *Sociétés néolithiques, des faits archéologiques aux fonctionnements socio-économiques*, BESSE (M.) dir., Actes du 27^e colloque inter-régional sur le Néolithique (Neuchâtel, 1^{er} et 2 octobre 2005), *Cahiers d'Archéologie Romande*, n° 108, Lausanne 2007, p. 249-278.
- Bevià, Azuar 2005** : BEVIÀ (M.), AZUAR (R.) - *Santa María, dexcubieta, Arqueología, arquitectura y cerámica*, Museo Arqueológico de Alicante, Alicante, 2005.
- Biget 1982** : BIGET (J.-L.) - La cathédrale d'Albi, *Congrès Archéologique de France, Albigeois*, 140^e session, Paris, 1982, p. 20-62.
- Biller 2006** : BILLER (Th.) - *Der Crac des Chevaliers. Die Baugeschichte einer Ordensburg der Kreuzfahrerzeit*, Ratisbonne, 2006, 452 p.
- Billès 1997** : BILLÈS (V.) - *La communauté des prêtres de la cathédrale Saint-Jean-Baptiste, Perpignan, XVIII^e s.*, mémoire de maîtrise d'histoire moderne, sous la dir. de G. Larguier, Université de Perpignan, 1997, 170 p.
- Billot 1987** : BILLOT (C.) - Les Saintes-Chapelles (XIII^e-XVI^e siècles). Approches comparée de fondations dynastiques, *Revue d'histoire de l'Église de France*, 73, 1987, p. 229-247.
- Binski 1995** : BINSKI (P.) - *Westminster Abbey and the Plantagenets. Kingship and the Representatin of Power 1200-1400*, New Haven, Yale University Press, Londres, 1995, 256 p.
- Bofarull 1850** : BOFARULL (A. de) - *Crónica del rey de Aragon D. Pedro IV el ceremonioso ó del punyayet*, texte traduit et annoté par Antonio de Bofarull, Barcelone, 1850, 432 p.
- Bofarull 1890** : BOFARULL (F. de) - *El castillo de Santa Catalina*, *Revista de Gerona*, XIV, 1890, p. 161-168; 193-200; 247-259.
- Bofarull y Mascaró 1850** : BOFARULL y MASCARÓ (P.) - *Ordinacions fetes per lo molt alt senyor en Pere terç rey Daragó sobre lo Regiment de tots los Officials de la sua cort*, Colección de documentos inéditos del Archivo General de la Corona de Aragón, V, Barcelona, D. José Eusebio Montfort, 1850.
- Bofarull y Sartorio 1866** : BOFARULL y SARTORIO (M.) - *Proceso contra el rey de Mallorca d. Jaime III, mandato formar por el rey d. Pedro IV de Aragon*. Coleccion de documentos ineditos del Archivo General de la Corona de Aragón, t. XXXI, Barcelone, 1866, 498 p.
- Boira 2006** : BOIRA (J.) (coord.) - *El Palau Reial de València. Els Plànols de Manuel Cavallero (1802)*, València, 2006, 156 p.
- Boisgonthier 1994** : BOISGONTHIER (J.) - Glossaire, GUIBAL (J.), ROECLER (H.), *L'architecture rurale en France en Languedoc-Roussillon*, Die 1994, 1994, p. 115-117.
- Bon 1936** : BON (A.) - The medieval fortifications of Acrocorinth and vicinity, R. Carpenter, A. Bon, *Corinth vol. II, part 2 : The Defenses of Acrocorinth and the Lower Town*, Cambridge Massachusetts, 1936, p. 128-281.
- Bon 1969** : BON (A.) - *La Morée Franque, Recherches historiques, topographiques et archéologiques sur la Principauté d'Achaïe (1205-1430)*, Paris, 1969, 213 p.
- Bonnefoy 1856** : BONNEFOY (L. de) - Épigraphe roussillonnaise, ou recueil des inscriptions du département des Pyrénées-Orientales, *Bulletin de la SASL des PO*, 10, 1856, p. 433-488.
- Bonnefoy 1866** : BONNEFOY (L. de) - Épigraphe roussillonnaise, *Bulletin de la SASL des PO*, vol. 14, 1866, p. 33-113.
- Botet Sisó 1916** : BOTET SISÓ (J.) - Sobre uns sepulcres de la familia comtal d'Empuries, *Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona*, XVI, 1916, p. 265-288.
- Boüard 1979** : BOÜARD (M. de) - *Le château de Caen*, Caen, Publications du CRAHM, 1979, 149 p.

- Bourgeois, Barbin 2000 :** BOURGEOIS (B.), BARBIN (N.) - Où en est l'analyse des marbres ? *Revue archéologique de la Narbonnaise*, tome 33, 2000, p. 261-266.
- Bourin, Bernardi 2009 :** BOURIN (M.), BERNARDI (Ph.) dir. - *Plafonds peints médiévaux en Languedoc, Actes du colloque de Capestang, Narbonne, Lagrasse*, Presses Universitaires de Perpignan, 2009, 249 p.
- Bracons-Clapés 1989 :** BRACONS-CLAPÉS (J.) - *L'escultura al servei de Pere el Cerimoniós, Pere el Cerimoniós i la seva època*, Barcelona, CSIC, 1989, p. 209-243.
- Branner 1971 :** BRANNER (R.) - The Sainte-Chapelle and the Capella Regis in the Thirteenth Century, *Gesta*, vol. 10, n° 1, 1971, p. 19-22.
- Branner 1971 :** BRANNER (R.) - The Grande Châsse of the Sainte-Chapelle, *Gazette des Beaux-Arts*, 1971, n° 77, p. 5-18.
- Breuillot 2005 :** BREUILLOT (M.) - *Châteaux oubliés de la Messénie médiévale*, Paris, 2005, 320 p.
- Brindle 2002 :** BRINDLE (St.) - Windsor Castle : the 1992 Fire, the Restoration, *Archaeology and History, Windsor. Medieval Archaeology, Art and Architecture of the Thames Valley*, Leeds, 2002, p. 110-124.
- Bru 2007 :** BRU (O.) - L'église Notre-Dame de la Réal, *Découvertes et redécouverte du patrimoine Perpignanaise*, Font Nova, Perpignan, 2007, p. 50-53.
- Brunella, Cabart 1990 :** BRUNELLA (P.), CABART (H.) - Metz, Résidences Sainte-Croix, verreries de la fin du XV^e-début XVI^e siècles, *Verrerie de l'Est de la France, XIII^e-XVIII^e s., Fabrication - Consommation*, GUILHOT (J.-O.), JACQUEMOT (S.), THION (P.) dir., Neuvième supplément à la *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 1990, p. 241-246.
- Brutails 1886 :** BRUTAILS (J.-A.) - *Étude archéologique sur le Castillet Notre-Dame de Perpignan*, Éditions C. Latrobe, 1886, 84 p.
- Brutails 1891 :** BRUTAILS (J.-A.) - *Étude sur la condition des populations rurales du Roussillon au Moyen Âge*, Paris, 1891 (réimp. Slatkine, 1975), 1891, 314 p.
- Brutails 1892 :** BRUTAILS (J.-A.) - Notes sur l'art religieux du Roussillon, *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, IV, 1892, p. 523-615.
- Brutails 1893 :** BRUTAILS (J.-A.) - Notes sur l'art religieux du Roussillon, *Bulletin Archéologique du comité des travaux historiques*, Angers, 1893, p. 329-404.
- Brutails 1904 :** BRUTAILS (J.-A.) - L'art dans l'Italie méridionale (recension de l'ouvrage d'Émile Bertheaux), *Bulletin Monumental*, 1904, p. 288-299.
- Brutails et alii 1904 :** BRUTAILS (A.), DESPLANQUES (B.) et PALUSTRE (B.) - *Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790. Pyrénées-Orientales, archives ecclésiastiques, série G*, Perpignan, 1904, 518 p.
- Bruzelius 1995 :** BRUZELIUS (C.) - Queen Sancia of Mallorca and the Convent Church of Sta-Chiara in Naples, *Memoirs of the American Academy in Rome*, t. 40, 1995, p. 69-100.
- Butaud, Challet 2009 :** BUTAUD (G.), CHALLET (V.) - Guerres et transferts intra-muros des monastères en Languedoc et Comtat Venaissin (milieu XIV^e-milieu XV^e siècle), *Cahiers de Fanjeaux*, n° 44, Moines et religieux dans la ville (XII^e-XV^e siècles), Privat, 2009, p. 517-568.
- Cabanot 1995 :** CABANOT (J.) - Les marbres blancs des Pyrénées : approches scientifiques et historiques. *Entretiens d'Archéologie et d'Histoire*, Musée Archéologique Départemental de Saint-Bertrand de Comminges, 2, 1995, 312 p.
- Cabart 2011 :** CABART (H.) - *La verrerie archéologique. Dieulouard et l'Est de la France aux XVI^e et XVII^e siècles*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 2011, 310 p.
- Cadei 1995 :** CADEI (A.) - I castelli, i palazzi, le città nuove, *Federico II e l'Italia. Percorsi, Luoghi, Segni e Strumenti*, cat. exp., Roma, Edizioni de Luca - Editalia, 1995, p. 195-227.
- Cadei 2000 :** CADEI (A.) - Il castello de Lagopesole, *Mezzogiorno - Federico II - Mezzogiorno*, FONSEGA (C.-D.) dir., Actes du colloque international de l'Institut international d'études Frédériciennes, 1994, Rome, 2000, p.849-881.
- Calmette 1902 :** CALMETTE (J.) - La fin de la domination française en Roussillon au XV^e siècle, étude d'histoire diplomatique, *SASL des PO*, vol. 43, Perpignan, 1902, p. 161-192 (extrait n° 10), p. 182-184.
- Calmette 1947 :** CALMETTE (J.) - *La question des Pyrénées et de la Marche d'Espagne au Moyen Âge*, J. B. Janin éditeur, 1947, 310 p.
- Calvet 1996 :** CALVET (M.) - *Morphogénèse d'une montagne méditerranéenne, les Pyrénées orientales*, thèse de doctorat d'État, Université de Paris I - Sorbonne 3 t., 1178 p., 323 fig., 290 photos et 6 planches hors-texte.
- Cámara Muñoz 1998 :** CÁMARA MUÑOZ (A.) - *Fortificación y ciudad en los reinos de Felipe II*, Madrid, 1998, 116 p.
- Cámara Muñoz 2000 :** CÁMARA MUÑOZ (A.) - Las fortificaciones del Emperador Carlos V, *Carlos V, las armas y las letras, 14 de abril-25 de junio 2000, Hospital Real Granada, Sociedad Estatal per la Commemoración de los Centenarios de Felipe II y Carlos V*.
- Camiade, Fontaine 2006 :** CAMIADE (M.), FONTAINE (D.) - *Verreries et verriers catalans, l'Albera, Palau-del-Vidre, Perpignan*, Éditions Sources, 2006, 182 p.
- Camille 1997 :** CAMILLE (M.) - *Images dans les marges : aux limites de l'art médiéval*, Éditions Gallimard, Paris, 1997, 297 p.
- Camós i Cabruja 1936 :** CAMÓS i CABRUJA (L.) - Dietari de l'obra del relotge i la campana del castell de Perpinyà l'any 1356, *Homenatge a Antoni Rubió i Lluch. Miscel·lània d'estudis literaris històrics i lingüístics*, Estudis Universitaris Catalans, XXII, Barcelone, 1936, p. 423-446.
- Capeille 1930 :** CAPEILLE (J.) - La Canorga, *Revue historique et littéraire du diocèse de Perpignan*, 3 mars 1930, p. 140-144, 4 avril 1930, p. 201-203.
- Carbonell 1987 :** CARBONELL (Y.) - Le couvent des Carmes de Perpignan, *Études Roussillonaises offertes à Pierre Ponsich*, Le Publicateur, Perpignan, 1987, p. 291-300.
- Carillo de Albornoz y Gabano 1996 :** CARILLO DE ALBORNOZ i GABANO (A.) - *Monográfico CL aniversario, Historia de Armas de Ingenieros, siglos XVI al XIX, Memorial del Arma de Ingenieros*, n° 54, Madrid, 1996, 196 p.

- Caro 1960** : DE CARO (G.) - Notice sur Benedetto da Ravena, *Dizionario biografico degli Italiani*, Roma, 1960.
- Carreras Candi 1918** : CARRERAS CANDI (F.) - Los leones de Barcelona, *Miscelánea histórica catalana*, 2 vol., Barcelona, Imprenta de la Casa Provincial de Caridad, 1918, II, p. 57-66
- Carrió Arumí 2000** : CARRIÓ ARUMÍ (J.) - *La Catalunya en l'estructura militar de la monarquia Hispànica (1556-1640). Tres aspectes : les fortificacions, els soldats i els allotjaments*, Universitat de Barcelona, 2000, 520 p.
- Carru 1995** : CARRU (D.) - De l'Orient à la table du Pape, l'importation des céramiques dans la région d'Avignon au Moyen Âge tardif (XIV^e-XVI^e siècles), *Documents d'Archéologie Vauclusienne*, 5, 1995, 76 p.
- Castellvi et alii 1995** : CASTELLVI (G.), KOTARBA (J.), MARICHAL (R.) - Les fouilles de l'église des Dominicains, Nouvelles données architecturales et mobilier archéologique, *Les Dominicains de Perpignan*, Perpignan, Ville de Perpignan, Musée numismatique Joseph Puig, 1995, p. 19-29.
- Castelnuevo 1990** : CASTELNUOVO (E.) - *Un pittore italiano allà corte di Avinyone. Matteo Giovannetti e la pittura in Provenza nel secolo XIV*, Torino, 1990 (1962).
- Catafau 1998** : CATAFAU (A.) - *Les celleres et la naissance du village en Roussillon (X^e-XV^e siècles)*, Presses Universitaires de Perpignan, Editorial Trabucaire, Perpignan, 1998, 717 p.
- Catafau 2000** : CATAFAU (A.) - La villa *Perpiniani*, son territoire et ses limites (X^e-XIII^e s.), *La Ville et les pouvoirs*, ASSIER-ANDRIEU (L.), SALA (R.) dir., Perpignan, 2000, p. 41-67.
- Catafau 2002** : CATAFAU (A.) - Autour de Saint-Jean-le-Vieux de Perpignan, de la *cellera* au quartier canonial, *Études roussillonnaises*, Actes du colloque de Perpignan sur l'ensemble cathédral Saint-Jean-Baptiste de Perpignan, 20 mai 2000, *Études Roussillonnaises*, tome XIX, 2002, p. 23-32.
- Catafau 2006** : CATAFAU (A.) - À propos de l'épithaphe de Pere Batlle au couvent Saint-François de Perpignan : ascension et fidélité d'une famille noble au service des rois de Majorque aux XIII^e-XIV^e siècles, *Annales du Midi*, tome 118, n° 256, 2006, p. 579-592.
- Catafau 2008** : CATAFAU (A.) - Le site de Mailloles - *Villa Gothorum* - Santa Maria de Malloles, contribution au Document Final de Synthèse de M. Toledo i Mur, INRAP, SRA, octobre 2008, p. 21-27.
- Catalo et alii 2009** : CATALO (J.), GINOUEZ (O.), GUYONNET (F.), CARRU (D.) - Les faubourgs médiévaux en question, l'exemple du Midi de la France, *Archéopages*, n° 24, INRAP, 2009, p. 22-45.
- Caucanas 1995** : CAUCANAS (S.) - *Moulins et irrigation en Roussillon du IX^e au XV^e siècle*, Paris, CNRS Éditions, 1995, 421 p.
- Cavet 1957** : CAVET (P.) - Le Paléozoïque de la zone axiale des Pyrénées orientales entre le Roussillon et l'Andorre (étude stratigraphique et paléontologique), *Bulletin du Service de la Carte géologique de France*, 55 (254), 1957, 216 p.
- Caviró 1980** : CAVIRÓ (B. M.) - Temes figurados en las Lozas Doradas Levantinas, *La cerámica medieval en el Mediterráneo occidental (X^e-XV^e siècle)*, Démians d'Archi-mbaud (G.), Picon (M.) dir., Actes du colloque de Valbonne, 11-14 septembre 1978, Paris, CNRS Éditions, 1980, p. 375-383.
- Cazes 1977** : CAZES (A.) - Le Roussillon sacré, *Conflent*, 1977, 156 p.
- Cazes 1982** : CAZES (A.) - Armorial du Roussillon, *Conflent*, Hors-série, vol. 1, Perpignan, 1982, 50 p.
- Cazes 1983** : CAZES (A.) - Armorial du Roussillon, *Conflent*, Hors-série, vol. 2, Perpignan, 1983, 52 p.
- Cazes 1985** : CAZES (A.) - Armorial du Roussillon, *Conflent*, Hors-série, vol. 3, Perpignan, 1985, 67 p.
- Cerdà Mellado, Roldós Sans 1994** : CERDÀ MELLADO (J.-A.), ROLDÓS SANS (J.) - Troballa de terrissa catalana a l'església de Sant Miquel de Mata, *Butlletí Informatiu de Ceràmica*, 56, 1994, p. 6-15.
- Charoy 1908** : CHAROY (M.) - *Étude historique sur le château de Meung-sur-Loire*, Orléans, 1908, 222 p.
- Charron 2009** : CHARRON (P.) - *Grisaille, Dictionnaire de l'art du Moyen Âge occidental*, Paris, Robert Laffont, 2009, p. 412-414.
- Chauvet 1959** : CHAUVET (H.) - *Les Monuments de Perpignan. Le Palais des rois de Majorque, la Loge de Mer, le Castillet et ses geôles et autres édifices médiévaux*, Perpignan, Imprimerie du Midi, 1959, p. 9-22.
- Chazelle 2007** : CHAZELLES (Cl.-A. de) - Les fragments de torchis cuits, *Pont de Rauque-Haute, Nouveaux regards sur la néolithisation de la France Méditerranéenne* - Toulouse 2007 - collection Archives d'Écologie Préhistorique, éd. EHESS/CRPPM, Toulouse 2007, p. 167-172.
- Chazelles, Guyonnet 2007** : CHAZELLES (Cl.-A. de), GUYONNET (F.) - La construction en pisé du Languedon-Roussillon et de la Provence, du Moyen Âge à l'époque moderne (XIII^e-XIX^e s.), GUILLAUD (H.), CHAZELLES (Cl.-A. de) et KLEIN (A.) dir., *Les constructions en terre massive : pisé et bauge. Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*, 2, Actes de la table-ronde de Villefontaine, Éd. de l'Espérou, Montpellier, 2007, p. 109-139.
- Chazelles, Léal 2003** : CHAZELLES (Cl.-A. de), LEAL (E.) - Les murs en terre crue d'un faubourg médiéval de Narbonne (XIII^e-XIV^e siècles), CHAZELLES (Cl.-A. de) et KLEIN (A.) dir., *Échanges transdisciplinaires sur les architectures et les constructions en terre crue*, 1, *Table-ronde de Montpellier*, Éd. de l'Espérou, Montpellier, 2003, p. 247-261.
- Cirici 1968** : CIRICI (A.) - *Arquitectura gòtica catalana*, Barcelona, Lumen, 1968, 412 p.
- Claustre-Treinen 1997** : CLAUSTRÉ-TREINEN (F.) - L'âge du Bronze en Roussillon : évolution des recherches, *Études Roussillonnaises*, Revue d'Histoire et d'Archéologie Méditerranéennes, (hommage à Georges Claustrés), tome 15, 1997, p. 19-40.
- Clauzon et alii 1989** : CLAUZON (G.), BERGER (G.-M.), ALOÏSI (J.-C.), GOT (H.), MONACO (A.), MARTIN-BUSCAIL (R.), GADEL (F.), AUGRIS (J.-P.), MARCHAL (J.-P.) - *Carte géologique de la France 1/50000*, Perpignan, BRGM, Orléans, 1989, notice, 42 p.
- Clergeau 1978** : CLERGEAU (J.-R.) - Les espingoles danoises ou mitrailleuses hérétiques, *Gazette des armes*, 63, Paris, 1978.

Cobos Guerra, Castro Fernandez 1998 : COBOS GUERRA (F.), CASTRO FERNANDEZ (J.J. de) - La fortaleza de Salsas y la fortificación de transición española, *Castillos de España*, 1998, n° 110-111, p. 19-30.

Coldstream, 1994 : COLDSTREAM (N.) - *The Decorated Style. Architecture and Ornament 1240-1360*, British Museum Press, Londres, 1994, 216 p.

Coll i Alentorn 1951 : COLL i ALENTORN (M.) - Els edificis en la crònica de Desclot, *Miscel·lània Puig i Cadafalch*, I, Barcelone, 1947-1951, p. 325-336.

Coll i Riera 2007 : COLL i RIERA (J.-M.) - Les copel·les de vidra amb vora de fil blau : un fòssil director del segle XIV a Catalunya, *Actes del III Congrés d'Arqueologia Medieval i Moderna a Catalunya, volum II*, Sabadell, 18-21 mai 2006, Sabadell, ACRAM, Generalitat de Catalunya, 2007, p. 904-906.

Coll i Riera, Roig i Buxó 2007a : COLL i RIERA (J.-M.), ROIG i BUXÓ (J.) - Vidres d'època moderna de la rectoria vella de Sant Menna (Sentmenat), *Actes del III Congrés d'Arqueologia Medieval i Moderna a Catalunya, Volum II*, Sabadell, 18-21 mai 2006, Sabadell, ACRAM, Generalitat de Catalunya, 2007, p. 907-912.

Coll i Riera, Roig i Buxó 2007b : COLL i RIERA (J.-M.), ROIG i BUXÓ (J.) - Un conjunt de llànties de vidre d'estil renaixentista de l'església de Sant Julià d'Altura (Sabadell), *Actes del III Congrés d'Arqueologia Medieval i Moderna a Catalunya, Volum II*, Sabadell, 18-21 mai 2006, Sabadell, ACRAM, Generalitat de Catalunya, 2007, p. 913-917.

Collectif 2002 : COLLECTIF - *Études rousillonaises*, Actes du colloque de Perpignan sur l'ensemble cathédral Saint-Jean-Baptiste de Perpignan, 20 mai 2000, tome XIX, 2002, 174 p.

Collectif 2010 : COLLECTIF - *Auger de Gogenx (1279-1309)*, Les Cahiers de Lagrasse 1, Nouvelles Presses du Languedoc, Sète, 2010, 269 p.

Colomer 1928 : COLOMER (B.) - *Annales de l'hôpital Saint-Jean de Perpignan : 1116-1900*, Perpignan, 1928, 249 p.

Colomer 1960-1961 : COLOMER (C.) - Inventaire des pièces concernant le Roussillon, *Cerca*, vol. X, 1960, p. 334-348 et vol. XI, 1961, p. 14-23.

Combes et alii 2007 : COMBES (P.-J.), PEYBERNÉS (B.), FONDECAVE-WALLEZ (M.-J.), SERANNE (M.), LESAGE (J.-L.), CAMUS (H.) - Polyphase evolution and successive marine floodings of late Cretaceous-Paleocene karsts in the Bas-Languedoc (south of France), *Geodinamica Acta*, 20/6, 2007, p. 403-413.

Commandré 2005 : COMMANDRÉ (I.) - Jardins du Palais des rois de Majorque, Perpignan, Pyrénées-Orientales, Rapport de surveillance archéologique, *Document Final de Synthèse*, Acter, SRA-LR, avril 2005, 16 p.

Commandré et alii 2010 : COMMANDRÉ (I.), MARTIN (F.), HÉBRARD-SALIVAS (C.) - Les productions modernes en verre soufflé-moulé dans la région de la Montagne Noire : l'atelier de Candesoubre (Tarn), *D'Ennion au Val Saint-Lambert, le verre soufflé-moulé*, Actes des 23^e Rencontres de l'Association Française pour l'Archéologie du Verre, Bruxelles - Namur, 17-19 octobre 2008, Bruxelles, Institut Royal du Patrimoine Artistique, 2010, p. 397-401.

Conan 2004 : CONAN (S.) - La casa Julia à Perpignan : un exemple de demeure patricienne, XIV^e-XV^e siècles, *Mémoires de la société archéologique du Midi de la France*, Toulouse, t. 64, 2004, p. 109-133.

Conan et alii 2000 : CONAN (S.), POUSTHOMIS (B.), RÉMY (Chr.) - *Le château haut de Châluçet*, rapport en 6 volumes, DRAC du Limousin, Conseil général de la Haute-Vienne, 2000, n.p.

Conde y Delgado de Molina 2008 : CONDE i DELGADO DE MOLINA (R.) - *Reyes y archivos en la Corona de Aragón*, Zaragoza, Institución Fernando el Católico, 2008, 676 p.

Contamine 1972-2004 : CONTAMINE (Ph.) - *Guerre, État et Société à la fin du Moyen Âge, Études sur les armées des rois de France (1337-1494)*, École pratique des Hautes Études et Mouton, Paris 1972, Éditions de l'EHESS, Paris 2004, 750 p.

Conte 2012 : CONTE (P.) dir. - *Châluçet, castrum limousin. Chevaliers co-seigneurs et mercenaires, XII^e-XVI^e siècles*, Éd. Culture et Patrimoine en Limousin, Limoges, 2012, p. 78-93.

Contrera Ramis et alii 2012 : CONTRERA RAMIS (M.-À.), DABAT (D.), GASC (B.), LOOTEN (D.), PELLOQUIN (S.), PERIOT (J.), PONSATI (S.), POUVREAU (C.), ROMEIRA (C.), TAILLE (M.) - *La Canorgue de Perpignan, un patrimoine redécouvert*, Canet, Éditions Trabucaire, 2012, 55 p.

Cooper 1996 : COOPER (N.) - The Frankish Church of Hagia Sophia at Andravida, *The Archaeology of Medieval Greece*, LOCK (P.), SANDERS (G.D.R.) dir., Oxford, 1996, 29-47.

Cornudella et alii 2011 : CORNUDELLA (R.), FAVA (C.), MACIAS (G.) - *L'art gothique dans les collections du MNAC*, Generalitat de Catalunya, Barcelone, 2011, 224 p.

Coroleu 1889 : COROLEU (J.) - *Documents historichs catalans del sigle XIV. Col·lecció de cartes familiars*, Barcelona, La Renaixensa, 1889, n.p.

Coroleu e Ynglada, Pella y Forgas 1876 : COROLEU e YNGLADA (J.), PELLA y FORGAS (J.) - *Las cortes-catalanas. Estudio jurídico y comparativo de su organización*, Barcelona, Imprenta de la Revista Histórica Latina, 1876, 418 p.

Coromines 1981 : COROMINES (J.) - *Diccionari etimològic i complementari de la llengua catalana, vol. II*, Barcelona, 1981.

Cortada y Colomer 1998 : CORTADA y COLOMER (L.) - *Estructuras territorials, urbanisme i arquitectura poliorcètics a la Catalunya pre industrial, vol. I*, Del Antiquitat al segle XVII, Institut d'Estudis Catalans, Barcelone, 1998, 256 p.

Cortade 1969 : CORTADE (E.) - Le château royal de Collioure, *Tramontane*, n° 514-515, 1969, 64 p.

Cortade 1981 : CORTADE (E.) - *Le château royal de Collioure*, Fondation de Collioure, Perpignan 1981, 59 p. (reprint de l'ouvrage de 1968).

- Cortade 1983** : CORTADE (E.) - Le monastère des Dominicains de Collioure (1290-1791), *Conflent*, n° 122, 1983, p. 1-65.
- Corvisier 1997** : CORVISIER (Christ.) - Les « shell-keeps » ou donjons annulaires, un type architectural normand ?, *Bulletin trimestriel de la Société de Géologie de Normandie et des Amis du Muséum du Havre*, t. 84, fasc. 3 et 4, 1997, p. 71-82.
- Coularou et alii 2008** : COULAROU (J.) - *Boussargues, une enceinte chalcolithique des garrigues du sud de la France*, collection Archives d'Écologie Préhistorique, éd. EHESS/CRPPM, Toulouse 2008, 337 p.
- Croix-Rouge 1970** : CROIX-ROUGE - *Le palais des corts et la Croix-Rouge française*, Perpignan, éditions du Castillet, 1970, 80 p.
- Crouy-Chanel 2010** : CROUY-CHANEL (É. de) - *Canons médiévaux, puissance du feu*, Rempart éd., 2010, 128 p. et ill.
- Daileader 2004** : DAILEADER (P.) - Perpignan la citoyenne, *Perpignan une et plurielle*, ROS (M.) et SALA (R.) dir., Perpignan, 2004, p. 359-365.
- Daré, Triste 2011** : DARÉ (S.), TRISTE (A.) - Vanne (Morbihan) : les verres des sites du Bondon et de la ZAC de l'Étang (XV^e-début du XVII^e siècle), *Bulletin de l'Association Française pour l'Archéologie du Verre*, 2011, p. 85-93.
- De la Torre 1955/1956** : DE LA TORRE (E. A.) - *Cuentas de Gonzalo de Baeza tesorero de Isabel la Católica*, 2 vol., Madrid, CSIC, 1955-1956, 711 p.
- Delamont 1875** : DELAMONT (E.) - La croisade de 1285. Ses causes, ses résultats et ses suites, *Bulletin de la Société Archéologique Scientifique et Littéraire des Pyrénées-Orientales*, vol. XXI (1875), p. 394-454.
- Delcor 1987** : DELCOR (M.) - Le retable de la Mare de Déu, de la Llet à Palau-de-Cerdagne, *Études Roussillonaises offertes à Pierre Ponsich*, Perpignan, 1987, p. 329-334.
- Depéret 1912** : DEPÉRET (C.) - Sur le grès éocène de Moulas, près Le Boulou (Pyrénées Orientales), *comptes rendus sommaires, Société Géologique de France*, 1912, p. 21-22.
- Deschamps 1973** : DESCHAMPS (P.) - *Les châteaux des Croisés en Terre Sainte*, t. III, *La défense du comté de Tripoli et de la principauté d'Antioche*, Paris, 1973, 422 p.
- Desclot 2008** : DESCLOT (B.) - *Crònica de Bernat Desclot*, F. Soldevila ed., Les quatre grans cròniques, II, Barcelona, Institut d'Estudis Catalans, 2008, 374 p.
- Dessandier et alii 2011a** : DESSANDIER (D.) en collaboration avec BROMBLET (P.), LEROUX (L.) - *Étude des pierres de monuments emblématiques du bâti historique de Perpignan (66) - Partie 1 : couvent des Carmes*. BRGM/RP-59383-FR, 2011, 40 pages, 2 annexes.
- Dessandier et alii 2011b** : DESSANDIER (D.), BROMBLET (P.), LEROUX (A.) - *Étude des pierres de monuments emblématiques de bâti historique de Perpignan (66)*, partie 4 : Palais des rois de Majorque, BRGM/RP-59383-FR, 92 p. et 12 annexes.
- Diago 1598** : DIAGO (F.) - *Historia de la provincia de Aragón de la orden de Predicadores : desde su origen y principio hasta el año mil y seyscientos*, s. l., s.n., 1598.
- Diderot, d'Alembert 1751** : DIDEROT (D.), D'ALEMBERT (J.) - *L'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert (1751-1772)*, texte intégral. CD. Rom, réédition REDON, 2000.
- Diener 1967** : DIENER (H.) - Die « Camera Papagalli », *Palast des Papstes*, *Archiv für Kulturgeschichte*, 49, 1967, p. 43-97.
- Domènech-Gasull 1996** : DOMÈNECH-GASULL (J. de D.) - *Lleons i bèsties exòtiques a les ciutats catalanes (segles XIV- XVIII)*, Barcelona, Editorial Dalmau, 1996, 81 p.
- Domenge i Mesquida 1997** : DOMENGE i MESQUIDA (J.) - *L'obra de la seu - El procés de construcció de la catedral de Mallorca en el tres-cents*, Institut d'Estudis Balearics, Palma, 1997, 351 p.
- Domenge i Mesquida 2001** : DOMENGE i MESQUIDA (J.) - Guillem Sagrera, maître d'œuvre de la cathédrale de Majorque. Aspects métriques et économiques du travail de la pierre (1422-1446), *Histoire et mesures*, XVI-3/4, E.H.E.S.S. éd., Paris, p. 373-403.
- Domenge i Mesquida 2004** : DOMENGE i MESQUIDA (J.) - *L'art gòtic a Mallorca, Història de les Illes Balears*, dir. E. Belenguier, 3 vol., Barcelona, Edicions 62, 2004, vol. II, p. 242-281.
- Domenge i Mesquida 2005** : DOMENGE i MESQUIDA (J.) - Girona i el Rosselló a la segona meitat del tres-cents, *L'art gòtic a Catalunya, Pintura I, de l'inici a l'italianisme*, Enciclopèdia catalana, 2005, p. 305-317.
- Domenge i Mesquida 2008** : DOMENGE i MESQUIDA (J.) - La arquitectura en el reino de Mallorca, 1450-1550. Impresiones desde un mirador privilegiado, *Artigama*, 23, p. 185-239, 53 fig.
- Domingo 1997** : DOMINGO (D.) - *Pergamins de privilegis de la ciutat de Balaguer*, Lleida, Institut d'Estudis Ilerdencs, 1997, 301 p.
- Dominguez 2007** : DOMINGUEZ (C.) - *Évaluation archéologique de la dépression du Mas Delfau à Perpignan (Pyrénées-Orientales)*, Rapport final de diagnostic archéologique, INRAP 2007, p.110.
- Dominguez 2010** : DOMINGUEZ (C.) - *Conteneurs de tri sélectif enterrés (phase 1)*, Document Final de Synthèse, INRAP Méditerranée, SRA, janvier 2010, 63 p.
- Donat 2008** : DONAT (R.) - Le couvent des Franciscains de Perpignan. Étude de deux ensembles funéraires d'époque moderne. Perpignan, Pyrénées-Orientales (66). Rapport Final d'Opération de fouille archéologique, INRAP, SRA, DRAC-LR, Montpellier, 2008, 42 p.
- Doncieux 1903** : DONCIEUX (L.) - Monographie géologique et paléontologique des Corbières orientales, *Annales de l'Université de Lyon I, Sciences, Médecine*, 11, 1903, 404 p.
- Donnezan 1905** : DONNEZAN (A.) - Notes sur le Château royal de Perpignan et le Puits de Sainte-Florentine, *Bulletin de la SASL des PO*, XLVI, 1^{ère} partie, 1905, p. 19-20.
- Dormoy, Pérard 2005** : DORMOY (C.), PERARD (P.) - *Expertise dendrochronologique d'échantillons provenant de la galerie de la reine du Palais des rois de Majorque à Perpignan (66000)*, Archéolabs, 2005.

- Dourou-Eliopoulou 1987 :**
DOUROU-ELIOPOULOU (M.) - *H ανδραγατική κυριαρχία στην Ρωμανία επί Καρόλου Α' (1266-1285)*, Athènes 1987.
- Doutres 1995 :** DOUTRES (B.) - Les fouilles de l'église des Dominicains, la numismatique, *Les Dominicains de Perpignan*, Perpignan, Ville de Perpignan, Musée numismatique Joseph Puig, 1995, p. 31-45.
- Dreuilhe 1987 :** DREUILHE (V.) - *Perpignan, Campo Santo*, Rapport de fouilles archéologiques, DRAC-LR, 1987, n. p.
- Dubarry de Lassale 2006 :** DUBARRY DE LASSALE (J.) - *Identification des marbres*, H. Vial édit., 2006, 303 p.
- Durand-Delga 1964 :**
DURAND-DELGA (M.) - Remarques sur la stratigraphie et la structure du Mésozoïque situé entre Estagel et Perpignan (Pyrénées-Orientales), *Comptes Rendus de l'Académie des sciences*, Paris, 1964, 259, p. 837-840
- Durand, 2001 :** DURAND (J.) - *Le trésor de la Sainte-Chapelle*, catalogue d'exposition, Louvre, Paris, 2001 et notamment les contributions de J. DURAND, *La Grande Châsse aux reliques*, p. 107-112, *Les reliquaires de la Grande Châsse*, p. 113-122, *La Grande Châsse de la Sainte-Chapelle*, p. 136-137.
- Durliat 1952 :** DURLIAT (M.) - La peinture roussillonnaise à l'époque des rois de Majorque, *Études Roussillonnaises*, tome 2, fascicule III, Perpignan, 1952, p. 191-211.
- Durliat 1954 :** DURLIAT (M.) - *Arts anciens du Roussillon*, Conseil général, Perpignan, 1954, 262 p.
- Durliat 1955 :** DURLIAT (M.) - Les chapelles royales de Perpignan et de Palma de Majorque, *Reflète du Roussillon*, n° 10, 1955, p. 33-37.
- Durliat 1956 :** DURLIAT (M.) - *Roussillon roman*, Paris, 1956, 259 p.
- Durliat 1956 :** DURLIAT (M.) - Le château de Bellver à Majorque, *Études Roussillonnaises*, vol. V, 1956, p. 197-212.
- Durliat 1957 :** DURLIAT (M.) - Histoire du château des rois de Majorque, *Reflète du Roussillon*, n° 17, 1957, p.18-19.
- Durliat 1962a :** DURLIAT (M.) - *L'art dans le royaume de Majorque. Les débuts de l'art gothique en Roussillon, en Cerdagne et aux Baléares*, Toulouse, Éditions Privat, 1962, 404 p.
- Durliat 1962b :** DURLIAT (M.) - Le château de Collioure, *L'art dans le royaume de Majorque*, Privat, Toulouse 1962, p. 247-254.
- Durliat 1964 :** DURLIAT (M.) - *L'art en el Regne de Mallorca*, Col·lecció « Els treballs i els dies », núm. 1, Editorial Moll, Mallorca, 1964, 316 p.
- Durliat 1974 :** DURLIAT (M.) - La chapelle de l'abbé Auger à Lagrasse, *Hommage à André Dupont*, Fédération historique du Languedoc méditerranéen et de Roussillon, Montpellier, 1974, p. 127-13.
- Durliat 1975 :** DURLIAT (M.) - *L'art en Cerdagne*, Toulouse, 1975, 134 p.
- Durliat 1985 :** DURLIAT (M.) - Les châteaux des rois de Majorque : origine de leurs partis architecturaux, *Bolleti de la societat arqueologica Luliana*, XLI, 1985, p. 47-56.
- Durliat 1989 :** DURLIAT (M.) - *L'art en el regne de Mallorca*, Mallorca, Moll, 1989 [Toulouse, 1962], 309 p.
- Durliat 1991 :** DURLIAT (M.) - La cort de Jaume II de Mallorca (1324-1349) segons les *Lleis Palatines*, PÉREZ MARTÍNEZ (LL.) et alii, *Jaume II, rei de Mallorca. Lleis Palatines*, Palma de Mallorca, José J. Olañeta ed., 1991, p. 7-72.
- Eckhardt 1971 :** ECKHARDT (A.) - *Studien zur Baugeschichte früher Kreuzritterburgen in Griechenland*, Berlin, 1971, 111 p.
- Ehrle 1900 :** EHRLE (F.) - Aus den Acten des Afterconcils von Perpignan 1408, *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte des Mittelalters*, VII, Freiburg im Breisgau, 1900, p. 576-696.
- Emery 2006 :** EMERY (A.) - *Greater Medieval Houses, 1300-1500*, t. 3 : *Southern England*, Cambridge University Press, 2006, 727 p.
- Emrich et alii 1970 :** EMRICH (K.), EHHALT (D.-H.), VOGEL (J.-C.) - Carbon isotope fractionation during the precipitation of calcium carbonate, *Earth Planetary Sciences Letters*, 8, 1970, p. 363-371.
- Emy 1978 :** EMY (J.) - *Histoire de la pierre à fusil*, Société d'exploitation Alleaune éd., Blois, 380 p., 59 fig., 24 pl.
- Enquête du Régent 1716 :** - *L'enquête du Régent, 1716-1718 : sciences, techniques et politique dans la France pré-industrielle*, corpus de textes établis, présentés et annotés par Christiane Demeulenaere-Douyère et David J. Sturdy, Turnhout : Brepols, 2008, 1018 p.-[24] p. de pl. en noir et en coul.).
- Erlande-Brandenburg 1997 :**
ERLANDE-BRANDENBURG (A.) - *Notre Dame de Paris*, Éditions de La Martinière, Paris, 1997, 255 p.
- Escape et alii 2011 :** ESCAPE (Y.), MAJORAL (R.), RIEU (B.) - *Le Canal de Thuir*, Trabucaire, Perpignan, 2011, 155 p.
- Escarra 1995 :** ESCARRA (A.) - Architecture du couvent des Dominicains, *Les Dominicains de Perpignan*, Ville de Perpignan, Musée numismatique Joseph Puig, 1995, p. 13-18.
- Escarra 2001 :** ESCARRA (A.) - Le couvent des prêcheurs de Perpignan, *L'ordre des Prêcheurs et son histoire en France méridionale*, Cahiers de Fanjeaux n° 36, Privat, Toulouse, 2001, p. 99-122.
- Español 1999 :** ESPAÑOL (F.) - Los materiales prefabricados gerundenses de aplicación arquitectónica (s. XIII-XV), *L'artista-artesà medieval a la Corona d'Aragó*, éd. J. Yarza, F. Fité, Actes du colloque de Lérida, 14-16 janvier 1998, Universitat de Lleida - Institut d'Estudis Ilerdencs, 1999, p. 77-127.
- Español 1999 :** ESPAÑOL-BERTRAN (F.) - Une nouvelle approche des tombeaux royaux de Santes Creus, *Memory and oblivion (XXIX international congress of History of Art, Amsterdam, 1996)*, Amsterdam 1999, p. 467-474.
- Español 2002 :** ESPAÑOL (F.) - *El gòtic català*, Col·lecció Patrimoni Artístic de la Catalunya Central, 9, Manresa, 2002, 352 p.
- Español 2003a :** ESPAÑOL (F.) - L'exploitation des carrières d'albâtre en Catalogne au Moyen Âge, *Relations, échanges et coopération en Méditerranée, 128^e congrès national des sociétés historiques et scientifiques*, Bastia, 14-21 avril 2003, 2003.
- Español 2003b :** ESPAÑOL (F.) - *Els escenaris del rei. Art i monarquia a la Corona d'Aragó*, Manresa, Angle Editorial, 2001, 254 p.

- Español 2009** : ESPAÑOL (F.) - Calendario litúrgico y usos áulicos en la Corona de Aragón bajomedieval : arquitectura y ornamenta, *Studium Medievale* 2, 2009, p. 185-212.
- Español 2011** : ESPAÑOL (F.) - L'art a l'època de Jaume I. Un instrument aulic ? *Commemoració del VIII centenari del naixement de Jaume I*, Barcelona, Institut d'Estudis Catalans, 2011, p. 811-840.
- Español Bertran 1998** : ESPAÑOL BERTRAN (F.) - Ecos artísticos aviñoneses en la Corona de Aragón : la Capilla de los Angeles del Palacio Papal, *El Mediterráneo y el Arte Español*, XI Congreso Nacional de Historia del Arte. Valencia septiembre, 1996, Valencia, Comité Español de Historia del Arte, 1998, p. 58-68.
- Español Bertran 2001** : ESPAÑOL BERTRAN (F.) - *Els escenaris del rei. Art i monarquia a la Corona d'Aragó*, Manresa-Barcelona, 2001, 254 p.
- Español Bertran 2007** : ESPAÑOL BERTRAN (F.) - La guerra dibujada. Pintura històrica en la iconografia medieval peninsular, DE LA IGLESIA DUARTE (J. I.) dir., *La guerra en la Edad Media*, XVII Semana de Estudios Medievales, Nájera, 31 julio/4 agosto 2006, Logroño, Gobierno de la Rioja, 2007, 435-479.
- Español Bertran 2009** : ESPAÑOL BERTRAN (F.) - Las manufacturas arquitectónicas en piedras de Girona durante la baja edad media (XII-XV s.) y su comercialización, *Anuario de Estudios Medievales*, 39-2, p. 963-1001, 17 fig.
- Español Bertran 2009/2010** : ESPAÑOL BERTRAN (F.) - La Santa Capella del rei Martí l'Humà i el seu context, *Lambard. Estudis d'art medieval*, XXI, 2009-2010, p. 27-52.
- Español Bertran 2011** : ESPAÑOL BERTRAN (F.) - L'Art al servei de Jaume II : Els mausoleus dinàstics i el claustre de Santes Creus portaveus àulics, *Lambard. Estudis d'art medieval*, XXII, 2011, p. 165-201.
- Esquieu, Hartmann-Virnich 2005** : ESQUIEU (Y.), HARTMANN-VIRNICH (A.) - Le chantier médiéval dans le Sud-Est de la France : regard sur les techniques de construction et l'organisation du chantier à partir de quelques exemples (XI^e-XIV^e siècles), *Arqueología de la arquitectura*, 4, 2005, p. 113-130, 20 fig.
- Esquieu, Hartmann-Virnich 2007** : ESQUIEU (Y.), HARTMANN-VIRNICH (A.) - Les signes lapidaires dans la construction médiévale : étude de cas et problème de méthode, *Bulletin monumental*, 165-4, Société Française d'Archéologie éd., Paris, 2007, p. 313-358.
- Esquieu, Pesez 1998** : ESQUIEU (Y.), PESEZ (J.-M.) - *Cent maisons médiévales en France (du XII^e au milieu du XVI^e siècle). Un corpus et une esquisse*, Paris, CNRS éditions, 1998, 449 p.
- Esquieu, Pradalier 1996** : ESQUIEU (Y.), PRADALIER (H.) - Les palais épiscopaux dans la France méridionale, RENOUX (A.) dir., *Palais royaux et princiers au Moyen Âge*, Publications de l'Université du Maine, Le Mans, 1994, p.77-89.
- Esquilache Marti, Martinez Araque 2012** : ESQUILACHE MARTÍ (F.), MARTÍNEZ ARAQUE (I.) - Les obres del palau reial de València a l'entorn del 1400. Un acostament a la historia de la construcció valenciana en la baixa Edat Mitjana, ALCOY (R.) ed., *Contextos 1200 i 1400. Art de Catalunya i art de l'Europa meridional en dos canvis de segle*, Barcelona, 2009, en premsa (Barcelona, 2012).
- Fabregas-Real 1941** : FABREGAS-REAL (M.) - *À propos du service sanitaire dans les Pyrénées-Orientales à l'occasion de la Guerre civile et de l'exode des Espagnols (janvier-février 1939)*, Perpignan, Imprimerie de l'Indépendant, 1941, 73 p.
- Faucherre 1992** : FAUCHERRE (N.) - Chapitre B/Louis XI, 3 - Roussillon, Perpignan, p. 76-80. *Les citadelles du roi de France sous Charles VIII et Louis XI*, thèse 1992, tapuscrit.
- Faucherre 2006a** : FAUCHERRE (N.) - Kantara, Buffavent et Saint-Hilarion, notes sur trois châteaux du Pentadactyle, *L'Art Gothique en Chypre*, dir. J.-B. De Vaivre, P. Plagnieux, Paris, 2006, 375-383.
- Faucherre 2006b** : FAUCHERRE (N.) - Le Château de Célines, *L'Art Gothique en Chypre*, dir. J.-B. De Vaivre, P. Plagnieux, Paris, 2006, 384-390.
- Fernandez-Trujillo 2007** : DERNADEZ-TRUJILLO (Fr.-R.) - Recuperación parcial de niveles históricos en el Patio del Crucero del Real Alcázar de Sevilla, *Apuntes del Alcázar de Sevilla*, n° 8, 2007.
- Figüeres 2006** : FIGUÈRES (R.) - *Les rois de Majorque. Résidence et déplacements*, Mémoire de Master 2, Université Paul Valéry Montpellier III, 2006, 118 p.
- Filangieri 1936/1939** : FILANGIERI (R.) - Rassegna critica delle fonti per la storia di Castelnuovo, *Archivio storico per le province napoletane*, LXI (1936) 7-78; LXII (1937) 5-71; LXIII (1938) 3-87; LXIV (1939) 5-90.
- Filangieri 1939** : FILANGIERI (R.) - *Castel Nuovo. Reggia angioina ed aragonese di Napoli*, Ed. Politecnica,, Napoli, 1939, 321 p.
- Fils renoués 1993** : FILS RENOUES - *Fils renoués, trésors textiles du Moyen Âge en Languedoc-Roussillon*, catalogue d'exposition, Musée des Beaux-Arts de Carcassonne, 1993, 166 p.
- Finó 1972** : FINÓ (J. F.) - Machines de jet médiévales, *Gladius*, X, Consejo Superior de Investigaciones científicas éd., Madrid, p. 25-43, 7 fig.
- Fontaine 1999** : FONTAINE (D.) - Inventaire des glacières des Pyrénées-Orientales, *La glace et ses usages*, ROUSSELLE (A.) dir., Pôle Universitaire Européen de Montpellier, Presses Universitaires de Perpignan, Collection Études, Perpignan, 1999, p. 41-76.
- Fontaine 2002** : FONTAINE (D.) - Le cloître cimetière Saint-Jean de Perpignan (XV^e-début XVIII^e siècle) : essai de description à partir des documents d'archives, *Études roussillonaises*, Actes du colloque de Perpignan sur l'ensemble cathédral Saint-Jean-Baptiste de Perpignan, 20 mai 2000, tome XIX, 2002, p. 69-98.
- Fornals Villalonga 1988** : FORNALS VILLALONGA (F.) - Los Ingenieros y las fortificaciones de Menorca, siglos XVI y XVII, *Meloussa*, 1, Revista de la Secció d'Història i Arqueologia de l'Institut Menorquí d'Estudis, Mallorca, 1988, p. 101-140.
- Fortier et alii 2004** : FORTIER (F.), LUGAND (J.), TRÉTON (R.) - *Le Palais des rois de Majorque. Données historiques et iconographiques anciennes. Rapport d'étude archéologique du bâti, document provisoire*, Bureau d'investigations archéologiques Hadès, Balma 2004, 112 p.

Fossa 1777 : FOSSA (F.) - *Mémoire pour l'ordre des avocats de Perpignan*, Imprimerie de M^e Jean-Florent Baour, Toulouse, 1777, 388 p.

Foy 1777 : FOY (D.) - Lampes de verre et vitraux découverts à Ganagobie, *Archéologie Médiévale*, VII, 1977, p. 229-247.

Foy 1980 : FOY (D.) - Verres, *Céramiques d'Avignon. Les fouilles de l'Hôtel de Brion et leur matériel*, Avignon, fascicule hors-série des Mémoires de l'Académie de Vaucluse, 1980, p. 147-164.

Foy 1986 : FOY (D.) - Verres du XIV^e au XVI^e siècle provenant de la place de la cathédrale à Montauban, *Archéologie du Midi Médiéval*, CAML, vol. 4, 1986, p. 83-92.

Foy 1988 : FOY (D.) - *Le verre médiéval et son artisanat en France méditerranéenne*, Paris, CNRS Éd., 1988, 468 p.

Foy 1992 : FOY (D.) - La vaisselle de verre, *Le château et la seigneurie du Vuache, Haute-Savoie (74)*, DARA n° 6, Lyon, 1992, p. 109-126.

Foy et alii 1983 : FOY (D.), AVEROUS (J.-C.), BOURREL (B.) - Peyremoutou : une verrerie du XVII^e siècle dans la Montagne Noire, *Archéologie du Midi Médiéval*, 1, CAML, 1983, p. 93-102.

Foy et alii 1996 : FOY (D.), LEENHARDT (M.), PITON (J.), VALLAURI (L.) - L'évolution des vaisselles médiévales à Arles : l'exemple du dépotoir des Prêcheurs, *Archéologie du Midi Médiéval*, CAML, vol. XIV, 1996, p. 99-141.

Foy, Démians d'Archimbaud 1996 : FOY (D.), DÉMIANS D'ARCHIMBAUD (G.) - Dépôts de verres et rites funéraires, *Archéologie du cimetière chrétien*, GALINIÉ (H.), ZADORA-RIO (E.) dir., Actes du 2^e colloque ARCHEA, Orléans, 29 septembre - 1^{er} octobre 1994, Tours, 11^e supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 1996, p. 225-241.

Foy, Sennequier 1989 : FOY (D.), SENNEQUIER (G.) - *À travers le verre, du Moyen Âge à la Renaissance*, Catalogue d'exposition du Musée des Antiquités de Seine-Maritime, Rouen, 18 octobre 1989 - 28 février 1990, Rouen, Musées et Monuments départementaux de la Seine maritime, 1989, 454 p.

Fraixas i Camps 2002 : FRAIXAS i CAMPS (P.) - L'arquitectura dels ordres mendicants. Les fundacions dels segles XIII i XIV, *L'art gòtic a Catalunya. Arquitectura I : catedrals, monestirs i altres edificis religiosos*, 1, Barcelone, Enciclopèdia Catalana, 2002, p. 162-169.

Freigang 1991 : FREIGANG (C.) - Jean Deschamps et le Midi, *Bulletin Monumental*, 149-III, 1991, p. 265-298.

Freigang, 1992 : FREIGANG (C.) - *Imitare ecclesias nobiles. Die Kathedralen von Narbonne, Toulouse und Rodez und die nord-französische Rayonnant gotik im Languedoc*, Worms, 1992, 406 p.

Freixas Camps 2005 : FREIXAS CAMPS (P.) - Els obradors del nord-est de Catalunya, *L'art gòtic a Catalunya, Pintura I, de l'inici a l'italianisme*, Enciclopèdia catalana, 2005, p. 110-114.

Freixe 1913 : FREIXE (J.) - Inventaire du château royal de Perpignan, 1373-1376, *Bulletin de la SASL des PO*, vol. 54 (1913), p. 609-625.

Frolow 1965 : FROLOW (A.) - *Les reliquaires de la Vraie Croix*, Institut Français d'Études Byzantines, Paris, 1965, 274 p.

Fronton-Wessel 2000 : FRONTON-WESSEL (M.-L.) - *Plafonds et charpentes ornées en Bas-Languedoc (diocèse de Narbonne et Carcassonne)*, thèse nouveau régime sous la dir. de Michèle Pradalier-Schlumberger, Université Toulouse le Mirail, 2000, vol. I, p. 223-226, vol. II, p. 174-197 (*non vid.*).

Fuente de Pablo 1993 : FUENTE DE PABLO (P. de la) - Notas preliminars per l'estudi de la Capitania de Fronteres de Perpinyà, Anàlisi de diferents aspectes organitzatius (s. XVI-XVII), *Revista d'Historia moderna, Peralbas*, núm. 13, 1993, p. 137-141.

Fuente de Pablo 1995 : FUENTE DE PABLO (P. de la) - L'ingénieur Calvi et le projet de la Citadelle de Perpignan, *Actes du LXVIII^e colloque de la Fédération historique du Languedoc Méditerranéen et du Roussillon*, SASL des PO, CIII volume, Perpignan, 1995, p. 251-258.

Fuente de Pablo 1999 : FUENTE DE PABLO (P. de la) - *La ciudad como problema militar : Perpiñan y los ingenieros de la monarquía española (s. XVI-XVII)*, Ministerio de la Defensa, Centro de Publicaciones, Madrid, 1999, 113 p.

Galera Pedrosa 2000 : GALERA PEDROSA (A.) - Les pintures murals de la Casa Graells, *Dovella*, 16, 2000, p. 15-26.

Galiana 2009 : GALIANA (P.) - *Les coves de Bellver*, Palma, Ajuntament de Palma, 2009, 191 p.

García Edo 2010 : GARCÍA EDO (V.) - *El Llibre Verd Major de Perpinyà (segle XII-1395)*, Barcelona, Fundació Noguera, 2010, 802 p.

García Edo 2010 : GARCÍA EDO (V.) - *El Llibre Verd Major de Perpinyà (segle XII-1395)*, Fundació Noguera, Barcelone, 2010, 816 p.

García Sandoval 2009 : GARCÍA SANDOVAL (J.) - Las lámparas de vidrio de la sinagoga de Lorca, *Preactas del congreso de arqueología judía medieval en la Península Ibérica*, Murcia, Museo Arqueológico de Murcia, 2009, n.p.

García, Oliver 1994 : GARCÍA (N.), OLIVER (G.) - *El Casal dels Nunis. Torre dels Enagistes de Manacor*, s. XIII-XVI, Palma, Institut d'Estudis Balearics, 1994, 135 p.

Gasco 2002 : GASCO (J.) - Structures de combustion et préparation des végétaux de la Préhistoire récente et de la Protohistoire en France méditerranéenne, *Civilisations*, n° 49, 2002, p. 285-309.

Gasco 2004 : GASCO (J.) - Les composantes de l'âge du Bronze, de la fin du Chalcolithique à l'âge du Bronze ancien en France méridionale, *CYPSELA*, n° 15, 2004, p. 39-72.

Gaudant 2001 : GAUDANT (J.) - Un ancêtre potentiel de la Perche nilotique, *Lates Niloticus* (L) identifié à l'état fossile aux environs du Boulou (Pyrénées-Orientales), *Annales du Muséum d'Histoire Naturelle de Perpignan*, 11, 2001, p. 11-18.

Gayà 2011 : GAYÀ (J.) - Simbologia de Bellver, *El descobriment d'un símbol. Guia temàtica del castell de Bellver*, Marimon (P.), Palma, Ajuntament de Palma, 2011, p. 11-13.

Gébelin 1931 : GÉBELIN (Fr.) - *La Sainte-Chapelle et la Conciergerie*, Paris, 1931, 120 p.

- Gelabert 1977** : GELABERT (J.) - *De l'art de picapedrer*, Palma, Diputació Provincial de Balears, 1977 [facsimil del llibre de traces dibuixades pel picapedrer Josep G. l'any 1653], 308 p.
- Gely 1994** : GELY (J.-P.) - Le marbre de Céret : neuf siècles d'extraction et d'emploi en décoration dans l'art roussillonnais, *Carrières et constructions*, 119^e Congrès national des Sociétés historiques et scientifiques, Amiens, 1994, p. 385-395.
- Gely 2001** : GELY (J.-P.) - Changements remarquables de pierre d'appareil dans les édifices religieux de la France du nord et de la Catalogne française au passage du Moyen Âge à la Renaissance, *Carrières et constructions en France et dans les pays limitrophes*, IV, Jacqueline Lorenz et Jean-Pierre Gély dir., 126^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Toulouse, (éd. électroniques), p. 111-152, 2001, 15 fig.
- Germain 1883** : GERMAIN (A.) - *Études archéologiques sur Montpellier*, Montpellier, 1883, 54 p.
- Gigot 1959** : GIGOT (G.) - Un service public à la disposition de tous. Le service des Archives, *Centre d'études et de recherches catalanes des Archives*, n° 6, 1959, p. 305-315.
- Gil 2009** : GIL (M.) - Marginalia, *Dictionnaire d'Histoire de l'art du Moyen Âge occidental*, Paris, 2009, p. 596.
- Gimeno et alii 2009** : GIMENO (F.M.), GOZALBO (D.), TRENCHS (J.) - *Ordinacions de la Casa i Cort de Pere el Cerimoniós*, Fons històriques valencianes, 39, València, Universitat, 2009, 285 p.
- Ginouvez 2008** : GINOUEVZ (O.) avec la coll. de CHAZELLES (C.-A. de) et la participation de COLOMER (G.) et GAZZAL (H.) - Maisons médiévales sur le site de l'amphithéâtre antique de Béziers (Hérault). Contribution à l'étude de l'architecture de pierre et de terre en Languedoc, *Archéologie du Midi Médiéval*, CAML, n° 26, 2008, p. 167-197.
- Giresse 2010** : GIRESSSE (P.) - Observations sur le sous-sol du « Petit Clos », site romain à l'ouest de Perpignan, PEZIN (A.) et alii, *Vestiges de la Préhistoire ancienne. Atelier de potiers antiques (fin I^{er} s.-II^e s. de notre ère)*, INRAP Méditerranée, Annexe 5, 2010, p. 103-107.
- Girona Llagostera 1911/1914** : GIRONA LLAGOSTERA (D.) - Itinerari del rey Martí (1396-1402), *Anuari de l'Institut d'Estudis Catalans*, IV, (1911-1912), p. 81-184; V, (1913-1914), p. 515-654.
- Girona Llagostera 1923** : GIRONA LLAGOSTERA (D.) - Itinerari de l'Infant En Joan, fill del rei En Pere III (1350-1387), *III^e Congrès d'Historia de la Corona d'Aragó*, 2 vol., Valencia, Imprenta Fill F. Vines Mora, 1923, II, p. 169-591.
- Goetz 1990a** : GOETZ (B.) - Montbliard-Château : verrerie de la cave de la Tour en Éperon (XIV^e-XVIII^e siècles), verrerie de la cave de la Tour Henriette (XVIII^e siècle), *Verrerie de l'Est de la France, XIII^e-XVIII^e siècles, Fabrication - Consommation*, dir. J.-O. Guilhot, S. Jacquemot, P. Thion, Neuvième supplément à la *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, p. 173-179.
- Goetz 1990b** : GOETZ (B.) - Montbliard-Cabaret de l'Hôtel de Ville : verrerie du premier quart du XVII^e siècle, *Verrerie de l'Est de la France, XIII^e - XVIII^e siècles, Fabrication - Consommation*, GUILHOT (J.-O.), JACQUEMOT (S.), THION (P.) dir., Neuvième supplément à la *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, p. 187-209.
- González Martí 1944** : GONZÁLEZ MARTÍ (M.) - *Cerámica del Levante Español, Siglos Medievales*, Loza, Barcelona, Labor, 1944, 666 p.
- González Milà 2000** : GONZÁLEZ MILÀ (E.) - *La ceràmica baixmedieval decorada en verd i manganés a Catalunya, un estat de la qüestió*, Barcelona, Generalitat de Catalunya, 2000, 134 p.
- Gouges 1960** : GOUGES (M.) - Lions, cerfs et paons au château royal de Perpignan au Moyen Âge, *Tramontane*, 44, 1960, p. 109-111.
- Gourinard 1971** : GOURINARD (Y.) - Détermination cartographique et géophysique de la position des failles bordières du fossé néogène de Cerdagne, 96^e Congrès des Sociétés Savantes, Toulouse, 1971.
- Grabar 1946** : GRABAR (A.) - *Martyrium : recherches sur le culte des reliques et l'art chrétien antique*, t. 1, Architecture, Paris, 1946.
- Grau 1996** : GRAU (R.) - *La cathédrale et le cloître d'Elne*, Le Publicateur, Perpignan, 1996, 46 p.
- Greiner 2001** : GREINER (M.) - La piété de Jacques II de Majorque et les Ordres mendiants : une tradition revisitée, *Bulletin de la SASL des PO*, vol. 108 (2001), p. 33-115.
- Gribbin 2010** : GRIBBIN (A.) - Le missel de l'abbé Auger de Lagrasse, *Auger de Gogenx (1279-1309), Les Cahiers de Lagrasse* 1, Nouvelles Presses du Languedoc, Sète, 2010, p. 68-89.
- Grivaud, Schabel 2006** : GRIVAUD (G.), SCHABEL (C.) - La ville de Nicosie, *L'Art Gothique en Chypre*, VAIVRE (J.-B. de), PLAGNIEUX (P.) dir., Paris, 2006, 89-108.
- Grodecki, Brisac 1984** : GRODECKI (L.), BRISAC (C.) - Grisailles claires et verrières mixtes, *Le vitrail gothique au XIII^e siècle*, Fribourg, 1984.
- Grossman 2005** : GROSSMAN (H.) - Syncretism Made Concrete : the Case for a Hybrid Moreote Architecture in Post-Fourth Crusade Greece, *Archaeology in Architecture : studies in Honor of Cecil. L. Striker*, dir. J. Emerick et D. Deliyannis, Mainz, 2005, 65-73.
- Gubern 1955** : GUBERN (R.) - *Epistolari de Pere III*, 2 vol., Barcelona, 1955, 188 p.
- Guerout 1949-51** : GUEROUT (J.) - Le Palais de la Cité à Paris des origines à 1417, *Fédération des Sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Île-de-France. Mémoires*, tome I, 1949, p.58-212; tome II, 1950, p. 21-204; tome III, 1951, p. 7-101.
- Guerout 1996** : GUEROUT (J.) - L'Hôtel du Roi au palais de la Cité à Paris sous Jean II et Charles V, *Vincennes aux origines de l'état moderne*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 1996, p. 219-288.
- Guérou, Liou 2001** : GUÉROUT (M.), LIOU (B.) - *La Grande Maître, nef de François 1^{er}*, *Recherches et documents d'archives*, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne éd., 2001, 242 p. et ill.
- Guilaine 1972** : GUILAINE (J.) - *L'âge du Bronze en Languedoc occidental, Roussillon, Ariège*, Mémoires de la Société Préhistorique Française, t. 9, Éd. Klincksieck, 1972, 460 p.
- Guilaine 1985** : GUILAINE (J.) - Le Néolithique ancien de la grotte des Fées à Leucate (Aude), et ses implications, *Studi di paleontologia in onore di salvatore M. Puglisi*, LIVERANI (M.) dir., Roma, Università de Rome La Sapienza, 1985, p. 505-516.

- Guilaine 1986** : GUILAINE (J.) - Le Néolithique ancien en Languedoc et Catalogne : éléments et réflexions pour un essai de périodisation, DEMOULE (J.-P.), GUILAINE (J.) dir., *Le Néolithique en France : hommage à Gérard Bailloud*, Paris, Picard, 1986, p. 71-82.
- Guilaine, Gascó 1988** : GUILAINE (J.), GASCÓ (J.) - La chronologie de l'âge du Bronze dans le Sud de la France, *Da pré-historia a historia, homenagem a Octavio da Veiga Ferreira*. Lisboa, éditions Delta, 1988, p. 273-285.
- Guilhot, Munier 1990** : GUILHOT (J.-O.), MUNIER (C.) - Besançon, rue de Vignier, verreries des XIV^e-XVI^e siècles, *Verrerie de l'Est de la France, XIII^e-XVIII^e siècles, Fabrication - Consommation*, GUILHOT (J.-O.), JACQUEMOT (S.), THION (P.) dir., Neuvième supplément à la *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 1990, p. 149-172.
- Guiraud, 1895** : GUIRAUD (L.) - Recherches topographiques sur Montpellier au Moyen Âge, *Mémoires de la Société archéologique de Montpellier*, 1895, 2^e série, tome 2, p. 89-335.
- Guitard 1970** : GUITARD (G.) - *Le métamorphisme hercynien mésozonal et les gneiss ocellés du massif du Canigou*, Mémoire BRGM, 63, 1970, 316 p.
- Guyonnet 2001** : GUYONNET (F.) - *Rue de l'Anguille à Perpignan (Pyrénées-Orientales)*, Document Final de Synthèse d'opération archéologique (étude de bâti), SRA, DRAC-LR, A.F.A.N., 2001, n.p.
- Guyonnet 2004** : GUYONNET (F.) - Le lotissement médiéval de la rue de l'Anguille à Perpignan, *La France archéologique, 20 ans d'aménagements et de découvertes*, DEMOULE (J.-P.) dir., Hazan-INRAP, Paris, 2004, p. 182.
- Guyonnet 2005** : GUYONNET (F.) - Les maisons en terre de la rue de l'Anguille à Perpignan : du lotissement médiéval au secteur sauvegardé, *Roches ornées, roches dressées. Aux sources des arts et mythes. Les hommes et leur terre en Pyrénées de l'est*. Actes du colloque en hommage à Jean Abélanet, Perpignan 24-25 mai 2001, MARTZLUFF (M.) dir., AAPO, Perpignan, Presses Universitaires, 2005, p. 497-512.
- Guyonnet 2009** : GUYONNET (F.) - Rue de l'Anguille : un lotissement médiéval en négatif, *Découvertes et redécouverte du patrimoine perpignonais*, catalogue de l'exposition, Coll. Font Nova n° 9, Perpignan, 2009, p. 30-33.
- Guyonnet, Catafau 2003** : GUYONNET (F.), CATAFAU (A.) - La construction urbaine en terre aux XIII^e et XIV^e siècles : l'exemple de la rue de l'Anguille (Perpignan), *Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue. 1 - Terre modelée, découpée ou coffrée. Matériaux et modes de mis en œuvre*, CHAZELLES (C.-A. de), KLEIN (A.) dir., Actes de la table ronde de Montpellier 17-18 novembre 2001, Montpellier, p. 389-411.
- Hachon 1991** : HACHON (G.) - *Vauban et le Roussillon*, Association des amis de la maison Vauban, 89630 Saint-Léger-Vauban, Clamecy, 1991, 94 p.
- Hacker-Süick, 1962** : HACKER-SÜICK (I.) - La Sainte-Chapelle de Paris et les chapelles palatines du Moyen Âge en France, *Cahiers archéologiques*, 1962, p. 217-257.
- Hallé 2002** : HALLÉ (G. le) - *Précis de la for-tification*, Louviers, 2002, 192 p.
- Hayez 1975** : HAYEZ (A.-M.) - Les bourgs avignonnais du XIV^e siècle, *Bulletin philologique et historique du CTHS*, Paris, 1975, p. 77-102.
- Hébrard-Salivas 2009** : HÉBRARD-SALIVAS (C.) - État de la verrie du puits de Pézenas (12, rue du Château), *Études héraultaises*, 39, 2009, p. 63-76.
- Henry 1842** : HENRY (D. M. J.) - *Le guide en Roussillon ou itinéraire du voyageur dans le département des Pyrénées-Orientales*, Librairie de J.-B. Alzine, Perpignan, 1842, 354 p.
- Héricart de Thury 1816** : HÉRICART DE THURY (L.) - Rapport sur l'état actuel des carrières de marbre de France, *Annales des Mines*, VIII, 1, 1816, p. 3-96.
- Héricart de Thury 1823-24** : HÉRICART DE THURY (L.) - Rapport sur l'état actuel des carrières de marbre de France, *Annales des Mines*, 1823-1824, p. 2-96, 1 tab.
- Hermite 1879** : HERMITE (H.) - *Études géologiques sur les Îles Baléares*, F. Savy éd., Paris, 1879, 350 p. et ill.
- Hernandez 2002a** : HERNANDEZ (L.) - *Le Palais des rois de Majorque. Inventaire raisonné des sources documentaires*, Rapport, Hadès, déposé à la C.R.M.H. du LR, décembre 2002, 35 p. et 26 ill.
- Hernandez 2002b** : HERNANDEZ (L.) - *Obra y fabrica du retable majeur de l'église cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Perpignan (1573-1631)*, *Études roussillonnaises*, Actes du colloque de Perpignan sur l'ensemble cathédral Saint-Jean-Baptiste de Perpignan, 20 mai 2000, tome XIX, 2002, p. 109-138.
- Hernández 2003** : HERNÁNDEZ (F. X.) - *Història militar de Catalunya : aproximació didàctica. III, la defensa de la terra*, ed. Rafael Dalmau, Barcelona, 2003, 318 p.
- Hernández 2004** : HERNÁNDEZ (F. X.) - *Història militar de Catalunya : aproximació didàctica. II, Temps de conquesta*, ed. Rafael Dalmau, Barcelona, 2004, 294 p.
- Herz 1987** : HERZ (N.) - Carbon and oxygen isotopic ratios : a data base for Classical Greek and Roman marble, *Archaeometry*, 29, 1987, p. 35-43.
- Herz 1992** : HERZ (N.) - Provenance determination of Neolithic to classical Mediterranean marbles by stable, Isotopes, *Archaeometry*, 34, 1992, p. 185-194.
- Herz, Waelkens 1988** : HERZ (N.), WAEKENS (M.) - Proceedings of the NATO Advanced Research Group on Marble in Ancient Greece and Rome, *Geology, Quarries, Commerce, Artifacts*. II Ciocco, Lucca, It, Series E, Applied Sciences, 1988, p. 153.
- Heullant-Donat 2005** : HEULLANT-DONAT (I.) - En amont de l'Observance. Les lettres de Sancia, reine de Naples, aux Chapitres généraux et leur transmission dans l'historiographie du XIV^e siècle, *Identités franciscaines à l'âge des réformes*, MEYER (F.), VIALLET (L.) dir., Clermont-Ferrand, 2005, p. 73-99.
- Hillgarth 1989** : HILLGARTH (J.N.) - Los libros y la cultura de Jaime III de Mallorca, *XIII Congrès d'Història de la Corona d'Aragó*, Palma de Mallorca, 27 sep./1^{er} d'oct. 1987, IV vol., Palma de Mallorca 1989, s.l., II, p. 75-81.

- Hillgarth 1990** : HILLGARTH (J. N.) - Un inventario del rey Jaime de Mallorca (1349) y otros documentos sobre la dinastía mallorquina, *Estudios Lulianos*, 30, 1990, p. 57-74.
- Hoefs 1997** : HOEFS (J.) - *Stable Isotope Geochemistry*, Springer, 1997, 244 p.
- Houben 1997** : HOUBEN (H.) - Der deutsche Beitrag zur interdisziplinären Erforschung der Kastele Friedrichs II. und Karls I. von Anjou. Bilanz und Perspektiven, *Kunst im Reich Kaiser Friedrichs II von Hohenstaufen*, t. 2, éd. Alexander Knaak, Akten des Zweiten Internationalen Kolloquiums zu Kunst und Geschichte der Stauferzeit, 1997, p. 33-49.
- Hurst 1979** : HURST (J.-G.) - Spanish pottery imported into medieval Britain, *Medieval Archaeol.*, 21, 1979, 68-105.
- Huser, Catafau 2011** : HUSER (A.), CATAFAU (A.) - *La Maison Jacomet de Prades*, Association culturelle de Cuxa, Prades, 2011, 120 p.
- Iancu-Agou 1992** : IANCU-AGOU (D.) - À propos du mikve de Perpignan et d'autres cités méridionales, *Revue des Études Juives*, n° 151, 1992, p. 355-362.
- Iglésies 1991** : IGLÈSIES (J.) - *El fogatge de 1497, estudi i transcripció, tome 2*, Barcelona, Fundació Salvador Vives i Casajuana, 1991, 378 p.
- Jacoby 1971** : JACOBY (D.) - *La féodalité en Grèce médiévale : Les Assises de Romanie. Sources, application et diffusion*, Paris, La Haye 1971, 358 p.
- Jaffrezo 1977** : JAFFREZO (M.) - Pyrénées-Orientales, Corbières. *Guides géologiques régionaux*, Masson, Paris, 1977, 191 p.
- Jalabert 1965** : JALABERT (D.) - *La flore sculptée des monuments du Moyen Âge en France*, Paris, 1965, 130 p.
- Jandot 2007a** : JANDOT (C.) - Diagnostic sur le futur réaménagement de la cour d'honneur du Palais des rois de Majorque et son accès, Perpignan, P.-O, *Rapport final d'opération de diagnostic archéologique*, SRA, Conseil général des P.-O., INRAP, février 2007, 29 p.
- Jandot 2007b** : JANDOT (C.) - Les sites ruraux médiévaux des Vignes de l'Espérance (Banyuls-dels-Aspres, Pyrénées Orientales), *Domitia*, n° 8-9, Activités, échanges et peuplement entre Antiquité et Moyen Âge en Pyrénées-Orientales et Aude, travaux réunis par CATAFAU (A.), Presses Universitaires de Perpignan, Perpignan, mars 2007, p. 71-89.
- Janssen 2002** : JANSEN (V.) - *Medieval Archaeology, Art and Architecture of the Thames Valley*, The British Archaeological Association, Conference Transactions XXV, Leeds, 2002, p.95-109.
- Jaume 1982** : JAUME I - *Crònica o Llibre dels Feits*, Soldevila F. ed., Barcelona, Edicions 62, 1982.
- Joffre 1952** : JOFFRE (A.) - Note sur la restauration des monuments et du Palais des rois de Majorque, *Bulletin de la SASL des PO*, Perpignan, n° 67, 1952, p. 101-108.
- Joffre 1954** : JOFFRE (A.) - La restauration du Palais des rois de Majorque, *Reflets du Roussillon*, 2, 1954.
- Joubert 2008** : JOUBERT (F.) - *La sculpture gothique en France, XII^e-XIII^e siècle*, Paris, Picard, 2008, 246 p.
- Jovellanos 1967** : JOVELLANOS (G. M.) - *Descripción histórico-artística del Castillo de Bellver*, Palma, Editorial mallorquina de Francisco Pons, 1967, 191 p.
- Juillac de Vignoles 1861/1865** : JUILLAC DE VIGNOLES (G.) - Étude historique et archéologique sur la citadelle de Perpignan et sur le Castillet, *Mémoires de la Société Impériale Archéologique du Midi de la France*, VIII, 1861-1865, p. 377-386.
- Juliá Viñamata 1988** : JULIÁ VIÑAMATA (J. R.) - Defensa y avituallamento de los castillos del Rossilló y la Cerdaña en la segunda mitad del siglo XIV, *Actas Historica et Arqueologica mediaevalia*, 9, Barcelona, 1988, p. 281-309
- Juliá Viñamata 1988** : JULIÁ VIÑAMATA (J.-R.) - Defensa y avituallamento de los castillos del Rossilló y la Cerdaña en la segunda mitad del siglo XIV, *Acta Historica et Arqueologica mediaevalia*, 9, Barcelona, p. 281-309.
- Julien 2006** : JULIEN (P.) - *Marbres, de carrières en palais*, Le bec en l'air éd., Manosque, 2006, 272 p. et ill. coul.
- Junyent 1969** : JUNYENT (E.) - *Jurisdiccions i privilegis de la ciutat de Vich*, Vich, Patronato de Estudios Ausonenses, 1969, 314 p.
- Kalus s.d.** : KALUS (L.) - *Transcription des vestiges d'inscriptions coufiques du palais blanc et de la chapelle haute du Palais des rois de Majorque à Perpignan* (professeur en Histoire de l'Orient médiéval à l'Université Paris IV Sorbonne), s.d.
- Keevill 2000** : KEEVILL (Gr. D.) - *Medieval Palaces. An Archaeology*, Stroud, Tempus Publishing Ltd., 2000, 192 p.
- Kerscher 1999** : KERSCHER (G.) - Herreschaftsform und Raumordnung. Zur Reception der mallorquinischen und spanisch-islamischen Kunst im Mittelmeergebiet, *La arquitectura gótica en España*, Chr. Freigang ed., Actes du colloque international de Göttingen 4-6 février 1994, Madrid-Frankfurt am Main, Iberoamericana-Vervuert, 1999, p. 251-272.
- Kerscher 2000** : KERSCHER (G.) - *Architektur als Repräsentation. Spätmittelalterliche Palastbaukunst zwischen Pracht und zereemoniellen Voraussetzungen*. Avignon - Mallorca - Kirchenstaat, Tübingen, 2000, 536 p.
- Kerscher 2002** : KERSCHER (G.) - Le palais des papes, entre le Palais des rois de Majorque et les palais italiens, *Monuments de l'histoire. Construire, reconstruire, Le palais des Papes, XIV^e-XX^e siècle*, Avignon, 2002, p. 109-114.
- Kitsiki-Panagopoulos 1979** : KITSIKI-PANAGOPOULOS (B.) - *Cistercian and Mendicant Monasteries in Medieval Greece*, Chicago, 1979, 194 p.
- Klein 2003** : KLEIN (A.) - Le patrimoine architectural en terre crue de Midi-Pyrénées (XV^e-XX^e siècle), *Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue. I. Terre modelée, découpée ou cofrée. Matériaux et modes de mise en œuvre*, CHAZELLES (C.-A.), KLEIN (A.) dir. - Actes de la table-ronde de Montpellier, 17-18 novembre 2001, Montpellier, Éd. de l'Espérou, 2003, p. 417-437.

Kloppmann et alii 2013 :

KLOPPMANN (W.), LEROUX (L.), BROMBLET (P.), GUERROT (C.), PROUST (E.), COOPER (A.-H.), WORLEY (N.), SMEDS (S.-A.), BENGTSOON (H.) - Tracing medieval and renaissance alabaster works of art back to quarries : a multi-isotope (Sr, S, O) approach, *Archaeometry* vol. 55, 2013.

Kontogiannis 2010 :

KONTOGIANNIS (N.) - Settlements and countryside of Messenia during the late Middle Ages : the testimony of the fortifications, *Byzantine and Modern Greek Studies*, 34, 2010, p. 3-29.

Kordosis 1985 : KORDODIS (M.) - Η κατάκτηση της νότιας Ελλάδας από τους Φράγκους. Ιστορικά και τοπογραφικά προβλήματα, *Ιστορικογεωγραφικά*, 1, 1985-86, p. 53-209.

Kordosis 1987 : KORDOSIS (K.) - Η αρχιτεκτονική του κάστρου (Γουλάς), *Ιστορικογεωγραφικά*, 2, 1987/88, p. 253-256.

Kotarba et al. 2007 : KOTARBA (J.), CASTELVI (G.), MAZIÈRE (F.) - *Carte Archéologique de la Gaule, Pyrénées-Orientales*, Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, Paris, 2007, 712 p.

Kotarba et alii 2009 : KOTARBA - LGV 66, *Liaison ferroviaire Perpignan/Le Perthus*, Rapport Final d'Opération de diagnostic de la commune de Trouillas, DRAC-LR, INRAP 2009, 100 p.

Kourelis 2002 : KOURELIS (K.) - Medieval Settlements, Catalogue of Citadels, *Houses of the Morea*, COOPER (F.) dir., Athènes, 2002, p. 52-127.

Kyriacopoulos Constantinos 1992 : KYRIACOPOULOS CONSTANTINOS (N.) - Boulets en pierre du Pirée : colonnettes funéraires remployées, *Bulletin de correspondance hellénique*, 116-1, 1992, p. 217-228, 7 fig.

Labauve-Jean 2010 : LABAUNE-JEAN (F.) - Le verre soufflé-moulé dans les contextes hospitaliers à Rennes, Place Sainte-Anne (Ille-et-Vilaine), *D'Ennion au Val Saint-Lambert, le verre soufflé-moulé*, Actes des 23^e Rencontres de l'Association Française pour l'Archéologie du Verre, Bruxelles - Namur, 17-19 octobre 2008, Bruxelles, Institut Royal du Patrimoine Artistique, 2010, p. 391-396.

Labauve-Jean, Beuchet 2008 :

LABAUNE-JEAN (F.), BEUCHET (L.) - Le château du Guildo à Créhen (Côtes-d'Armor), les pièces de verrerie, *Bulletin de l'Association Française pour l'Archéologie du Verre*, 2008, p. 97-102.

Lagabrielle 2006 : LAGABRIELLE (S.)

- *Vitraux*, Musée national du Moyen Âge, Paris, Éd. de la réunion des musées nationaux, 2006, p. 57-59, illustration couleur, p. 56.

Lalou et alii 2007 : LALOU (É.),

FAWTIER (R.), BAUTIER (R.-H.), MAILLARD (F.) - *Itinéraire de Philippe le Bel*, 2 vol., Paris, Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2007, vol. 1, 382 p., vol. 2, 427 p.

Lampérez 1922 : LAMPÉREZ (V.)

- *Arquitectura civil española de los siglos I al XVIII*, 2 vol., Madrid, Editorial « Saturnino Calleja » S.A., vol. I, 1922, 693 p.

Larguier 1999 : LARGUIER (G.)

- Dans l'Espagne du siècle d'or, sur les marges (1462-1659), chapitre VII, *Nouvelle histoire du Roussillon*, SAGNES J. dir., éd Trabucaire, Perpignan.

Larguier 2006 : LARGUIER (G.)

- Les communautés de prêtres de la province du Roussillon au XVIII^e siècle, *Mélanges à la mémoire de Michel Péronnet*, FOUILLERON (J.) et MICHEL (H.) dir., vol. 1 : Clergé, identité et fidélité catholiques, Montpellier, Centre d'histoire moderne et contemporaine de l'Europe méditerranéenne et de ses périphéries, 2006, p. 469-483.

L'Art au temps des rois maudits 1998 :

ANONYME - *L'Art au temps des rois maudits, Philippe le Bel et ses fils, 1285-1328*, Paris, Galeries nationales du Grand-Palais, 17 mars-29 juin 1998, Paris, Éditions de la réunion des Musées nationaux, 1998, 461 p.

Laumonier 1986 : LAUMONIER (B.) - Le Paléozoïque inférieur de la moitié orientale de la zone axiale des Pyrénées, Essai de synthèse, *Comptes Rendus de l'Académie des sciences*, Paris, 3, 302, 1986, p. 473-478.

Laumonier 2005 : LAUMONIER (B.),

LAUMONIER (A.) - Géologie et art roman : pierres romanes du Conflent (Pyrénées-Orientales), *Roches ornées, roches dressées*, Actes du colloque en hommage à Jean Abélanet 2001, MARTZLUFF (M.) dir., AAPO et Presses Universitaires de Perpignan éd., 2005, p. 483-496, 3 fig., 3 tabl.

Laumonier et alii 2004 : LAUMONIER (B.), AUTRAN (A.), BARBEY (P.), CHEILLETZ (A.), BAUDIN (T.), COCHERIE (A.), GUERROT (C.)

- Conséquences de l'absence de socle cado-mien sur l'âge et la signification des séries pré-varisques (anté-Ordovicien supérieur) du sud de la France (Pyrénées, Montagne Noire). *Bull. Soc. Géol. Fr.*, 2004, 175, 105-117.

Lautier 2000 : LAUTIER (C.) - Les débuts du jaune d'argent dans l'art du vitrail ou le jaune d'argent à la manière d'Antoine de Pise, *Bulletin monumental*, 158, 2000, p. 89-107.

Le Hallé 2002 : LE HALLÉ (G.) - *Précis de fortification*, Louviers, juin 2002, 192 p.

Le Pogam 2009 : LE POGAM (P.-Y.) dir. - *Les premiers retables. Une mise en scène du sacré*, catalogue d'exposition, Officina Libraria, Musée du Louvre, Paris, 2009, 280 p.

Lecoy de la Marche 1892 : LECOY DE LA MARCHE (A.) - *Les relations politiques de la France avec le royaume de Majorque (Iles Baléares, Roussillon, Montpellier, etc.)*, 2 vol., Paris, Ernest Leroux éditeur, 1892.

Lemercier 2003 : LEMERCIER (O.) - Les campaniformes catalans et pyrénéens vus de Provence, contribution à une problématique historique du campaniforme de l'Europe méridionale, *XII Col·loqui internacional d'Arqueologia de Puigcerda « Pirineus i veïns al tercer mil·lenni AC »*, 10-12 nov. 2000, Institut d'Estudis Ceretans, Puigcerda 2003, p. 431-445.

Leonelli 1990 : LEONELLI (M.-C.) - Les peintures des livrées cardinales d'Avignon, *Monuments Historiques*, n° 170, 1990, p. 40-47.

Lerma et alii 1986 : LERMA (J.-V.), MARTÍ (J.), PASCUAL (J.), SOLER (M. P.), ESCRIBÀ (F.), MESQUIDA (M.) - Sistematización de la loza gótico-mudéjar de Paterna/Manises, *La ceramica medievale nel Mediterraneo Occidentale*, Arti del III Congresso Internazionale la Ceramica Medievale nel Mediterraneo Occidentale, Siena-Faenza, 8-13 octobre 1984, Firenze, All'Insegna del Giglio, 1986, p. 184-203.

Lespinnasse et alii 1982 : LESPINASSE (P.) avec la collaboration de ALOÏSI (J.-C.), BARRUOL (J.), DURAND-DELGA (M.), GOT (H.), MONACO (A.), MARCHAL (J.-P.) - *Carte géologique de la France au 1/50 000^e*, Narbonne, BRGM, Orléans, 1982, notice, 51 p.

- Lhuisset 1980** : LHUISSET (Ch.) - *L'architecture rurale en Languedoc, en Roussillon*, Baume les Dames, 1980, 398 p.
- Licinio 1995** : LICINIO (R.) - Federico II e gli impianti castellari, *Federico II e l'Italia. Percorsi, Luoghi, Segni e Strumenti*, cat. exp., Roma, Edizioni de Luca - Editalia, 1995, p. 63-68.
- Llado 1987a** : LLADO i FONT (J.) - Un plafond peint au Palais des rois de Majorque, *Études Roussillonnaises offertes à Pierre Ponsich*, Le Publieur, Perpignan, 1987, p. 335-340.
- Llado 1987b** : LLADO i FONT (J.) - Técnica de construcció i marques de picapedrer al Castell real de Perpinyà, *Études roussillonnaises offertes à Pierre Ponsich*, Le Publieur, Perpignan, 1987, p. 301-305, 2 pl en annexes.
- Llado 2006** : LLADO (J.) - Excavacions al fossat del castell real de Perpinyà, *Agora, Quaderns d'Estudi i de Divulgació*, 6, 2006, p. 69-90.
- Lleis palatines 1991** : LLEIS PALATINES - Jaume III rei de Mallorca, *Lleis palatines*, présentation et transcription de Llorenç Perez Martínez; introductions de Gabriel Llopart et Marcel Durliat; traduction de Miquel Pascual Pont, 2 vol., Palma de Majorque, 1991, vol. 1, 186 p., vol. 2, 158 p.
- Llopart 1977/1980** : LLOPART (G.) - *La pintura medieval mallorquina, su entorno cultural y su iconografía*, 4 vol., Palma de Mallorca, 1977-1980, 256 p.
- Llopart 1999** : LLOPART (G.) - *Miscelánea documental de pintura y picapedrería medieval mallorquina*, Palma, Museo de Mallorca, 1999, 99 p.
- Llovera Massana 2010** : LLOVERA MASSANA (X.) dir. - *Ànimes de vidre. Les col·leccions Amatller*, Catalogue d'exposition du Museu d'Arqueologia de Catalunya, Barcelone, 28 octobre 2010 - 22 mai 2011, Barcelone, Generalitat de Catalunya, 2010, 256 p.
- Lluís Salvador 1910** : LLUÍS SALVADOR, ARXIDUC D'HABSBURG-LORENA - *Els castells roquers de Mallorca. Història i llegenda*, Palma, Edicions Cort, 1994 [Praga, 1910], 353 p.
- Lock 1995** : LOCK (P.) - *The Franks in the Aegean, 1204-1500*, London and New York, 1995, 400 p.
- Longepierre 2012** : LONGEPIERRE (S.) - *Meules, moulins et meulières en Gaule méridionale du II^e s. avant J.-C. au VII^e s. après J.-C.*, Éditions Monique Mergoïl, 2012, 569 p.
- López de Meneses 1950/1952** : LÓPEZ de MENESES (A.) - Florilegio documental del reinado de Pedro IV de Aragón, *Cuadernos de Historia de España*, XIV (1950) p. 183-197, XV (1951) p. 170-179; XVIII (1952) p. 161-172.
- Lopez de Meneses 1952** : LOPEZ de MENESES (A.) - Documentos culturales de Pedro el Ceremonioso, *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, vol. V, Saragossa, 1952, p. 669-771.
- López de Meneses 1956** : LÓPEZ de MENESES (A.) - Documentos acerca de la Peste Negra en los dominios de la Corona de Aragón, *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, VI, 1956, p. 291-447.
- López de Meneses 1951** : LÓPEZ de MENESES (A.) - Florilegio documental, *Cuadernos de Historia de España*, XV, 1951, p. 175.
- López Rodríguez 2004** : LÓPEZ RODRÍGUEZ (C.) - *Epistolari de Ferran I d'Antequera amb els Infants d'Aragó i la reina Elionor (1413-1416)*, Valencia, Universitat, 2004.
- Loutrel, Deperet 1910** : LOUTREL (G.), DEPERET (Ch.) - Feuille de Céret au 80.000^e, *Bull. Service carte géol. France, Comptes Rendus*, Coll. XX, 126, 1910, 54-58.
- Lugand, Doppler 2008** : LUGAND (J.), DOPPLER (St.) - L'architecture dans les anciens comtés de Roussillon et de [sic] Cerdagne, *Artigrama*, núm. 23, Zaragoza, 2008, p. 359-384.
- Mach 2004** : MACH (J.) - *Le verre médiéval et moderne en Roussillon (XIII^e-XVII^e siècles) : un état de la documentation*, Mémoire de maîtrise d'archéologie, Aix-en-Provence, Université de Provence, 2004, 2 vol.
- Mach 2005** : MACH (J.) - De verre et de toiles : les cloisons de fenêtres au château royal de Perpignan, *De transparentes spéculations. Vitres de l'Antiquité et du Haut Moyen Âge (Occident-Orient)*, FOY (D.) dir., Bavay, 2005, p. 164-168.
- Mach 2008** : MACH (J.) - Le mobilier en verre, *Vilarnau, un village du Moyen Âge en Roussillon*, PASSARRIUS (O.), DONAT (R.), CATAFAU (A.), Perpignan, Éditions Trabucaire, 2008, p. 464-477.
- Madurell Marimón 1934** : MADURELL MARIMÓN (J.-M.) - Les noces de l'Infant Joan amb Matha d'Armanyac, *Estudis Universitaris Catalans*, XIX, 1934, p. 1-57.
- Madurell 1935** : MADURELL (J. M.) - Pere el Cerimoniós i les obres públiques, *Analecta Sacra Tarraconensia*, XI, 1935, p. 371-394.
- Madurell Marimón 1952** : MADURELL MARIMÓN (J.-M.) - El pintor Lluís Borrassà. Su vida, su tiempo, sus seguidores y sus obras, *Anales y Boletín de los Museos de Arte de Barcelona*, X, 1952, p. 9-363.
- Madurell Marimón 1963** : MADURELL MARIMÓN (J.-M.) - *Mensajeros barceloneses en la corte de Nápoles de Alfonso V de Aragón (1435-1458)*, Barcelona, CSIC, 1963, 671 p.
- Mallet 1989** : MALLET (G.) - Le cloître-cimetière Saint-Jean de Perpignan : observations, *Archéologie du Midi Médiéval*, tome VII, CAML, 1989, p. 125-136.
- Mallet 1994** : MALLET (G.) - Le cloître des Dominicains de Collioure (Pyrénées-Orientales) : état de question, *Bulletin del Museu Nacional d'Art de Catalunya*, 2, 1994, p. 11-20.
- Mallet 2000** : MALLET (G.) - *Les cloîtres démontés de Perpignan et du Roussillon (XII^e-XIV^e siècles)*, Perpignan : Archives communales de Perpignan, 2000, 391 p.
- Mallet 2003a** : MALLET (G.) - *Églises romanes oubliées du Roussillon*, Les Presses du Languedoc, Montpellier, 2003, 334 p.
- Mallet 2003b** : MALLET (G.) - *Le call de Perpignan : un site, une carrière pour la construction du couvent des Minimes, Perpignan. L'histoire des juifs dans la ville (XII^e-XX^e siècles)*, Perpignan-Archives-Histoire, 2003, p. 15-24.
- Mallet 2012** : MALLET (G.) - Les jeux de polychromie dans l'art de Catalogne du nord autour et après le XIII^e siècle, *Contextos 1200 i 1400. Art de Catalunya i art de l'Europa meridional en dos canvis de segle*, ALCOY (R.) dir., Actes du colloque international de Barcelone, 4-8 nov. 2009, Universitat de Barcelona - Emac, 2012, p. 249-265.

Manen et alii 2001 : MANEN (Cl.), VIGNE (J.-D.), LOIRAT (D.), BOUBY (L.) - L'Aspre del Paradis à Corneilla-del-Vercol (P.-O.) : contribution à l'étude du Néolithique ancien et final roussillonnais, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 2001, tome 98, n° 3, p. 505-528.

Marca 1688 : MARCA (P. de) - *Marca Hispanica sive limes hispanicus...*, Apud F. Muguet, Regis & Archiepiscopi Parisiensis typographum, Paris, 1688.

Marcet 1999 : MARCET (A.) - Le Roussillon, un enjeu entre la France et l'Espagne (1462-1715), *Nouvelle Histoire du Roussillon*, SAGNES (J.) dir., Canet, Éditions du Trabucaire, 1999, p.163-190.

Marichal 1991a : MARICHAL (R.) - *Notre-Dame de la Victoire, Couvent des Minimes*, Rapport sur les sondages archéologiques, DRAC-LR-SRA RAP00461, n. p.

Marichal 1991b : MARICHAL (R.) - Place Dauder de Selva et Îlot des Potiers, *Bulletin de l'AAPO*, n° 6, 1991, p. 56-57.

Marichal 1997 : MARICHAL (R.) dir. - *La Commanderie de Bajoles au Balcon Saint Roch, Perpignan*, Document Final de Synthèse de fouille de Sauvetage Urgent, Perpignan, Service Archéologique Municipal, 1997, 76 p.

Marichal 2002 : MARICHAL (R.) - Aux origines de la cathédrale Saint-Jean. Les fouilles archéologiques de Notre Dame dels Correchs/Saint-Jean-le-Vieux, *Études Roussillonnaises*, Actes du colloque de Perpignan sur l'ensemble cathédral Saint-Jean-Baptiste de Perpignan, 20 mai 2000, tome XIX, 2002, p. 13-21.

Marichal 2004 : MARICHAL (R.) - Perpignan l'émergente, *Perpignan une et plurielle*, SALA (R.), ROS (M.) dir., Canet, éd. Trabucaire, 2004, p. 35-50.

Marichal et alii 1987 : MARICHAL (R.), REBE (I.), JOURDA (A.) - *Rapport de fouilles de sauvetage, cathédrale Saint-Jean-le-Vieux (Perpignan)*, Perpignan, Bureau d'Études Archéologiques, 1987, 18 p.

Marin 2007 : MARIN (A.) dir. - *Le Palais des rois de Majorque, Perpignan (Pyrénées-Orientales). Rapport d'étude archéologique du bâti*, HADÈS, bureau d'investigation archéologique, Conseil général des Pyrénées-Orientales, 9 vol., 2007, n.p.

Martin 1989 : MARTIN (J.-M.) - Les vases polypodes de l'âge du Bronze dans le sud-ouest de la France, *Archives d'Écologie Préhistorique*, n° 9, Éd. EHESS, Toulouse, 1989, 137 p.

Martínez 1960 : MARTÍNEZ (J. E.) - *La tràgica història dels reis de Mallorca*, Barcelona, Aedos, 1960, 307 p.

Martínez 1998 : MARTÍNEZ (M.-V.) - *Poliorcétique et récits de sièges en Espagne de 1635 à 1643 : les îles de Léris (1635-1637), Leucate (1637), Fontarabie (1638), Salses (1636-1640-1642), Perpignan (1642)*, thèse de doctorat, Université Paris-Sorbonne, 1998, tapuscrit, 2 vol.

Martínez 2006 : MARTÍNEZ (M.-V.) - De la notion de ville-frontière à celle de frontière dans la ville, *Cahier de la Méditerranée* (en ligne), 73/2006, mis en ligne le 05 novembre 2007. U. R. L. : <http://edlm.revueorg/index1362.html>.

Martínez Ferrando 1936 : MARTÍNEZ FERRANDO (J. E.) - *Pere de Portugal, Rei dels Catalans*, Barcelona, Institut d'Estudis Catalans, 1936, 278 p.

Martínez Ferrando 1955 : MARTÍNEZ FERRANDO (J. E.) - *San Vicente Ferrer y la Casa Real de Aragón*, Barcelona, Ed. Balmesiana, 1955, 146 p.

Martínez Latorre 2000/2001 : MARTÍNEZ LATORRE (D.) - El testament de l'enginyer militar Giovan Battisto Calvi (1556), *Locus Amœnus*, núm. 5, Barcelona, 2000-2001, p. 195-203.

Martzluff 2000 : MARTZLUFF (M.) - Le mobilier en pierre taillée et polie, *Peyrepertuse, forteresse royale*, BAYROU (L.) dir., *Archéologie du Midi Médiéval*, Supplément n° 3, CAML éd., Mende, p. 191-195, 3 fig.

Martzluff 2004 : MARTZLUFF (M.) - Perpignan. Petit Clos, Formation sédimentaire contenant des industries du Paléolithique ancien-moyen sous un site antique, *Notices, Bulletin de l'AAPO*, 19, Perpignan, 2004, p. 36-40, 4 fig.

Martzluff 2009 : MARTZLUFF (M.) - Au temps des pierres amoureuses. Typologie du débitage des roches monumentales depuis l'an mil dans les Pyrénées catalanes, *De Méditerranée et d'ailleurs... Mélanges offerts à Jean Guilaine*, Archives d'Écologie Préhistorique, Toulouse, 2009, p. 485-492, 19 fig.

Martzluff 2011 : MARTZLUFF (M.) - Le site archéologique de la Passio Vella à l'Université de Perpignan, *Archéo* 66, Bulletin de l'AAPO, n° 25, Perpignan, p. 79-101, 10 fig.

Martzluff et alii 1995 : MARTZLUFF (M.), PASSARRIUS (O.), VIGNAUD (A.), DONES (Ch.) - Nouvelles données sur le Néolithique ancien du Roussillon, *Études Roussillonnaises*, tome XIII, 1995 p. 7-16.

Martzluff et alii 2008 : MARTZLUFF (M.), ALOÏSI (J.-C.), PASSARRIUS (O.), CATAFAU (A.) - Meules et moulins de Vilarnau, PASSARRIUS (O.), DONAT (R.), CATAFAU (A.) dir. - *Vilarnau, un village du Moyen Âge en Roussillon*, Collection Archéologie Départementale, Éditions Trabucaire, Pôle Archéologique Départemental/Conseil Général des Pyrénées-Orientales, Perpignan, 2008, p. 314-367.

Martzluff et alii 2009a : MARTZLUFF (M.), GIRESSÉ (P.), FONTAINE (D.), BARTHES (P.) - Une carrière de marbres en Roussillon : Les Pedreres (Bouleternère), source méconne du bâti monumental médiéval et moderne. Archéologie et lithologie, *Archéologie d'une montagne brûlée. Massif de Rodès, Pyrénées-Orientales*, PASSARRIUS (O.), CATAFAU (A.), MARTZLUFF (M.) dir., Collection Archéologie Départementale, Éditions Trabucaire, Perpignan, 2009, p 263-298, 38 fig.

Martzluff et alii 2009b : MARTZLUFF (M.), NADAL (S.), FONTAINE (D.) - Des pierres pour bâtir. Exploitation du substrat minéral depuis le Moyen Âge aux marges de la plaine du Roussillon (Montagne de Rodès, Bouleternère et Ille-sur-Têt), *Archéologie d'une montagne brûlée. Massif de Rodès, Pyrénées-Orientales*, PASSARRIUS (O.), CATAFAU (A.), MARTZLUFF (M.) dir., Collection Archéologie Départementale, Éditions Trabucaire, Perpignan, p. 299-342, 65 fig.

Martzluff, Abélanet 1987 : MARTZLUFF (M.), ABÉLANET (J.) - La Cova de l'Esperit : bilan des dernières recherches et nouveaux apports sur le Mésolithique et le Néolithique des Pyrénées Orientales, *Études roussillonnaises offertes à Pierre Ponsich*, Le Publicateur, Perpignan, 1987, p. 99-113.

- Martzluff, Nadal 2009 :**
MARTZLUFF (M.),
NADAL (S.) - Incendie dans les
Corbières (Vingrau-Salses, 2007). Regards
sur un causse resté sauvage et sur ses
usages (fours à chaux), *Archéo* 66, Bulletin de
l'AAPO, n° 24, Perpignan, p. 93-10, 10 fig.
- Masnou 1913 :** MASNOU (P.) - Inventaire
du château royal de Perpignan, SASL *des PO*,
n° 54, Perpignan 1913, p. 17-35.
- Maso 2006 :** MASO (D.) - Chapelle
Saint-Étienne de Villerasse (Saint-Cyprien,
Pyrénées-Orientales), *Document Final de
Synthèse*, SARL Acter, DRAC-LR, Montazels,
2006, n.p.
- Massot-Reynier 1848 :**
MASSOT-REYNIER (J.) - *Les coutumes de
Perpignan*, Montpellier, 1848, LXVII, 92 p.
- Mathon 2011 :** MATHON (J.-B.) dir.
- *Romanes et gothiques : vierges à l'enfant res-
taurées des Pyrénées-Orientales*, Milan, Silvana
editoriale, 2011, 264 p.
- Mayeux 1913 :** MAYEUX (H.)
- Disposition de la toiture de la cathédrale de
Perpignan, *Congrès Archéologique de France*,
tenu en 1906 à Perpignan, Caen, 1913, 38 p.
- McLeod 1962 :** MCLEOD (W.) - Kiveri and
Thermisi, *Hesperia*, 31 (1962), p. 378-392.
- Medici et alii 2006 :** MEDICI (T.),
FONTANALS (M.), ZARAGOZA (J.)
- Glass finds from recent archaeological exca-
vations at El Catllar, Tarragona, Spain : preli-
minary report (15th-17th century), *Annales du
17^e Congrès de l'Association Internationale pour
l'Histoire du Verre*, Anvers, 3-10 septembre
2006, Anvers, 2009, p. 344-350.
- Melero-Moneo 2005 :**
MELERO-MONEO (M.) - *La pintura sobre
tabla del gótico lineal*, Memoria Artium 3,
Barcelona, 2005, 236 p.
- Menéndez Fueyo 2008 :** MENÉNDEZ
FUEYO (J.-L.) - Cerámicas de transporte
y comercio en la basílica de Santa Maria
de Alicante, producción y distribución,
Arqueología Medieval, 11, 2008 p. 225-252.
- Merino 2002 :** MERINO (J.) - *Llibre dels
castells*, Palma de Mallorca, Edicions de
Turisme Cultural, 2002, 118 p.
- Mesqui 1979 :** MESQUI (J.) - *Provins, forti-
fication d'une ville au Moyen Âge*, Bibliothèque
de la Société Française d'Archéologie éd.,
Genève, 1979, 314 p. et ill.
- Mesqui 1981 :** MESQUI (J.) - La fortifica-
tion des portes avant la Guerre de Cent Ans,
Archéologie Médiévale, 11, 1981, p. 203-229.
- Mesqui 1991/1993 :** MESQUI (J.)
- *Châteaux et enceintes de la France médiévale.
De la défense à la résidence*. tome 1 : Les or-
ganes de la défense, tome 2 : La résidence et
les éléments d'architecture, Paris, 1991-1993,
vol. 1, 375 p ; vol. 2., 382 p.
- Mesqui 1994 :** MESQUI (J.) - Les pro-
grammes résidentiels du château de Coucy du
XIII^e au XVI^e siècle, *Congrès Archéologique de
France*, 148^e session, 1990, Aisne Méridionale,
Paris, 1994, p. 207-247.
- Mesqui 1996 :** MESQUI (J.) - Les en-
sembles palatiaux et princiers en France aux
XIV^e et XV^e siècles, *Palais royaux et princiers
au Moyen Âge*, Actes du colloque internatio-
nal tenu au Mans les 6-7 et 8 octobre 1994,
RENOUX (A.) dir., Publications de l'Uni-
versité du Maine, Le Mans, 1996, p. 51-70.
- Mesqui 1997 :** MESQUI (J.) - Perpignan, le
palais, *Châteaux forts et fortifications en France*,
Flammarion, 1997, p. 287-288.
- Mesqui 2006 :** MESQUI (J.) - La for-
tification au temps de Saint Louis au
Proche-Orient, *Bulletin Monumental*, 164-1,
2006, p. 5-29.
- Mesqui 2010 :** MESQUI (J.) avec la par-
ticipation de MICHAUDEL (B.) - Quatre
châteaux des Hospitaliers en Syrie et au
Liban : les éléments d'architecture défensive,
Châteaux du Moyen Âge au Proche-Orient, pu-
blication internet, <http://www.castellorient.fr>.
- Mesqui, Faucherre 1992 :** MESQUI (J.),
FAUCHERRE (N.) - L'hygiène dans les châ-
teaux forts au Moyen Âge, *La vie de château*,
Le Bugue, 1992, p. 45-74.
- Mesqui, Faucherre 2006 :** MESQUI (J.),
FAUCHERRE (N.) - L'enceinte médié-
vale de Césarée, *Bulletin Monumental*, 164-1,
2006, p. 83-94.
- Miller 1908 :** MILLER (W.) - *The
Latins in the Levant, A History of Frankish
Greece (1204-1566)*, E. P. Dutton, London,
1908, 675 p.
- Millet 2009/2010 :** MILLET (H.) dir. - *Le
concile de Perpignan (15 novembre 1408-26
mars 1409)*, Actes du colloque internatio-
nal (Perpignan, 24-26 janvier 2008), Études
Roussillonaises, t. XXIV, 2009-2010.
- Mira 2003 :** MIRA (E.) - Una arquitectu-
ra gòtica mediterrànea. Estilos, maneras e
ideologies, *Una arquitectura gòtica mediter-
rànea*, cat. exp., 2 vol., València, Generalitat
Valenciana, 2003, vol. I, p. 27-103.
- Miranda Calvo 1990 :** MIRANDA
CALVO (J.) - Alonso de Covarrubias en los
documentos, *Militaria : revista de cultura mili-
tar*, n° 2, Ediciones Universidad Complutense,
Madrid, 1990, p. 103-115.
- Miret i Mestre 2006 :** MIRET I
MESTRE (J.) - Sobre les sitges i altres es-
tructures excavades al subsòl, *Cypsela*, n° 16,
2006, p. 213-225.
- Mitjà 1957/1958 :** MITJÀ (M.) - Procés
contra els consellers, domèstics i curials de
Joan I, entre ells Bernat Metge, *Boletín de la
Real Academia de Buenas Letras de Barcelona*,
XXVII, 1957-1958, p. 375-417.
- Molin 2001 :** MOLIN (K.) - *Unknown
Crusader Castles*, London and New York,
2001, 421 p.
- Monciatti 2005 :** MONCIATTI (A.) - *Il
Palazzo vaticano nel Medioevo*, Leo S. Olschki
editore, 2005.
- Monnet 1999 :** MONNET (C.) - *La vie quo-
tidienne dans une forteresse royale. La Grosse
Tour de Bourges (fin XII^e-milieu XVII^e siècle)*,
Bourges, Service d'Archéologie Municipale,
1999, 399 p.
- Morand 1790 :** MORAND (S.-J.) - *Histoire
de la Sainte-Chapelle royale de Paris*, Paris,
1790 (consultable sur google books).
- Morro 2002 :** MORRO (G.) - Jaume II, el
medi familiar i l'educació, *Jaume II i les ordi-
nacions de l'any 1300*, cat. exp., Palma, Consell
de Mallorca, 2002, p. 23-46.
- Motteau 1981 :** MOTTEAU (J.) - Gobelets
et verres à boire XV^e-XVII^e siècles, *Recherches
sur Tours*, vol. 1, 1981, p. 85-101.
- Mouny 2008 :** MOUNY (S.) - Les verres
médiévaux du site castral de Boves (Somme) :
première présentation, *Bulletin de l'Association
Française pour l'Archéologie du Verre*, 2008,
p. 89-94.
- Mulet et alii 1994 :** MULET (B.),
ROSSELLÓ (R.), SALOM (J. M.) - *La ca-
pitalitat de Sineu : segles XIII i XIV*, Sineu,
Ajuntament de Sineu, 1994, 350 p.

Muller 1985 : MULLER (A.) - *La nécropole en « cercles de pierres » d'Aribouat à Garin (Haute-Garonne)*, Collection Archéologies dirigée par Ch. Chevillot, éd. Vesuna, Périgueux 1985, 224 p.

Munby et alii 2008 : MUNBY (J.), BARBER (R.), BROWN (R.) - *Edward III's Round Table at Windsor*, Trowbridge, The Boydell Press, 2008, 282 p.

Mundt 1967 : MUNDT (B.) - *Der zyklus der Chapelle de Rieux und seine künstlerische nachfolge*, *Jahrbuch der Berliner Museen*, 1967, p. 26-80.

Muñoz i Sebastià 2008 : MUÑOZ I SEBASTIÀ (J.-H.) - *La base del retaule major i la capelle del santíssim i la parròquia de Sant Joan Batista de Valls : dues obres amb jaspi de Totosa*, *Quaderns de Vilaniu*, 5, 2008, p. 39-57, 9 fig.

Musa 2011 : MUSA - *Projecte d'intervenció a la torre del Palau de Manacor*, *Musa. Revista del Museu d'història de Manacor*, 7, 2011, 84 p.

Napoléone 2002 : NAPOLÉONE (A.-L.) - *L'équipement domestique dans l'architecture civile médiévale*, *La Maison au Moyen Âge dans le Midi de la France*, Toulouse, 2002, p. 239-263.

Némo-Collette 1989 : NÉMO (R.), COLLETTE (B.) - *Le château de Druyes*, Auxerre, 1989, 32 p.

Neubauer 1991 : NEUBAUER (D.) - *Die silixartefact der stadkerngrabungen grünwälderstr. 18 und Oberlinden 19 in Freiburg/Brsg*, *Archäologische Nachrichten aus Baden*, 46, p. 21-29, 6 fig.

Olivar 1986 : OLIVAR (M.) - *Els tapisos francesos del rei en Pere el Cerimoniós*, Barcelona, Artur Ramon, 1986, 54 p.

Oliver Castaños 1989 : OLIVER CASTAÑOS (A.) - *El taller de vidre medieval de Sant Fost de Campsentelles*, *Acta Historica et Archaeologica Mediaevalia*, 10, 1989, p. 387-426.

Olivera 2006 : OLIVERA (C.) - *Els terratrèmols dels segles XIV i XV a Catalunya*, Barcelone, 2006, 407 p.

Oriol 2007 : ORIOL (R.) - *Baixas, à la rencontre de nos ancêtres des origines à la fin de l'Ancien Régime (1789)*, Amis du vieux Baixas, Balzac éditeur, Baixas, 2007, 152 p.

Palazzo-Bertholon, Valière 2007 : PALAZZO-BERTHOLON (B.), VALIERE (J.-C.) - *Les vases dits « acoustiques » dans les églises médiévales : un programme d'étude interdisciplinaire*, Congrès International d'Archéologie Médiévale et Moderne, Paris, 2007 (<http://medieval-europe-paris-2007.univ-paris1.fr/B.%20Palazzo-Bertholon%20et%20al..pdf>).

Palouzié 2011 : PALOUZIÉ (H.) dir. - *Mémoires d'orfèvres, l'orfèvrerie classée Monument Historique des églises du Languedoc-Roussillon*, Paris, Somogy, 2011, 350 p.

Palumbo 2011 : PALUMBO (M.-L.) - *Rappresentazione dei sacramenti e cicli cristologici nella pittura valenzana del gotico internazionale*, R. ALCOY (R.), P. BESERAN (P.) ed., *Imatges Indiscretes I. Art i devoció a l'Edat Mitjana*, Barcelona, 2011, p. 121-132.

Palustre 1902 : PALUSTRE (B.) - *Inventaire du château Royal de Perpignan à la fin du XV^e siècle*, *Revue d'Histoire et d'Archéologie du Roussillon*, Imprimerie Joseph Payret, t. III, Perpignan, 1902, p. 17-35.

Paris 1872/1883 : PARIS (M.) - *Chronica Majora*, éd. Luard, 7 vol., Londres, 1872-1883.

Paris ville rayonnante 2010 : - *Paris ville rayonnante*, Musée de Cluny, Musée national du Moyen Âge, 10 février-24 mai 2010, Paris, Éditions de la Réunion des Musées nationaux, 2010, 118 p.

Parisel 1996 : PARISEL (R.) - *Perpignan place forte espagnole au XVI^e s. : adaptation de l'enceinte urbaine aux progrès de l'artillerie*, 121^e Congrès National des Sociétés Historiques et Scientifiques, Nice 1996, *Archéologie et enceintes urbaines*, 1996, p. 243-259.

Parisel 2003 : PARISEL (R.) - *La défense du port de Collioure au XVI^e siècle*, *Elne, ville et territoire, l'historien et l'archéologue dans sa cité*, Actes des II^e Rencontres d'histoire et d'archéologie d'Elne, Hommage à Roger Grau, 30 octobre-1^{er} novembre 1999, Elne, Société des Amis d'Illibéris, 2003, p. 323-332.

Passarrius 2000 : PASSARRIUS (O.) - *Notre Dame des Anges, Perpignan*, rapport de découverte fortuite, Montpellier, SRA-LR, 2000, 6 p.

Passarrius 2001 : PASSARRIUS (O.) - *La céramique d'époque carolingienne en Roussillon*, *Archéologie du Midi Médiéval*, Publications du CAML, Carcassonne, tome 19, 2001, p. 1-29.

Passarrius 2004 : PASSARRIUS (O.) - *Le cloître-cimetière Saint-Jean*, *Bulletin de l'AA-PO*, n° 19, 2004, p. 26-29.

Passarrius et alii 2008 : PASSARRIUS (O.), DONAT (R.), CATAFAU (A.) - *Vilarnau. Un village du Moyen Âge en Roussillon*, Collection Archéologie Départementale, Pôle Archéologique Départemental, Édition Trabucaire, Perpignan, 2008, 516 p.

Passarrius et alii 2012 : PASSARRIUS (O.), avec la collaboration de BÉNÉZET (J.), ROS (J.), RUAS (M.-P.) - *Le château royal de Collioure (Pyrénées-Orientales)*, *Rapport final d'opération*, Pôle Archéologique Départemental/Conseil général des Pyrénées-Orientales, DRAC-LR, 2 volumes, Perpignan, 2012, 274 p.

Passarrius, Broquet 2011 : PASSARRIUS (O.), BROQUET (C.) - *Collioure, les Dominicains*, *Rapport final d'opération*, diagnostic archéologique, Pôle archéologique départemental/Conseil général des Pyrénées-Orientales, DRAC-LR, Perpignan, 2011, 42 p.

Passarrius, Illes 2009 : PASSARRIUS (O.), ILLES (P.) - *Les jardins du Palais des rois de Majorque*, Nouvel accès au public. Perpignan. Pyrénées-Orientales, *Rapport final d'opération*, Diagnostic archéologique, Pôle Archéologique Départemental/Conseil général des Pyrénées-Orientales, DRAC-LR, Perpignan, 2009, 42 p.

Passarrius, Pezin 2003 : PASSARRIUS (O.), PEZIN (A.) - *Un dépôt du XIV^e siècle : étude archéologique du mobilier de la citerne de la rue d'Iéna à Elne (Pyrénées-Orientales)*, *Ville et territoire. L'historien et l'archéologue dans sa cité*, II^e rencontres d'histoire et d'archéologie d'Elne (30 & 31 octobre-1^{er} novembre 1999), Société des Amis d'Illibéris, 2003, p. 213-224.

Pellas Forgas 1883 : PELLA FORGAS (J.) - *Historia del Ampurdán*, Barcelona, Luis Tasso y Serra impresor, 1883, 788 p.

Pere III El Cerimoniós 1995 : PERE III EL CERIMONIÓS - *Crònica*, Cortadellas, A. Hillgarth, J. N. eds., Barcelona, Ed. 62, 1995.

- Pérez Martínez et alii 1991** : PÉREZ MARTÍNEZ (LL.) LLOMPART (G.) DURLIAT (M) PASQUAL PONT, (M.) eds. - *Jaume III, rei de Mallorca. Lleis Palatines*, 2 vol., Mallorca, José J. de Olañeta ed., 1991, 186 p.
- Pérouse de Montclos 1963** : PÉROUSE de MONTCLOS (J.-M.) - *Principes d'analyse scientifique. Architecture, vocabulaire*, Inventaire général des Monuments et des Richesses de la France, Imprimerie Nationale, Éd. du Patrimoine, Paris, 1963, 622 p.
- Perrier 1996** : PERRIER (R.) - Les roches ornementales du Languedoc-Roussillon, *Mines et Carrières*, 78, 65-76, Édit. PRO ROC, 1996, 703 p.
- Peibernès et alii 2001** : PEYBERNÈS (B.), FONDECAVE-WALLEZ (M.-J.), COMBES (P.-J.), EYCHÈNE (P.) - Découverte d'hémipélagites à Foraminifères planctoniques paléocènes dans les brèches de Baixas (Pyrénées-Orientales), *Comptes Rendus de l'Académie des sciences*, Paris, Sciences de la Terre et des planètes, 332, 2001, p. 633-640.
- Peibernès et alii 2007** : PEYBERNÈS (B.), FONDECAVE-WALLEZ (M.-J.), COMBES (P.-J.), SERANNE (M.) - Remplissages marins successifs, paléocènes et éocènes, de paléokarsts polyphasés dans les calcaires crétacés des nappes de l'Empordà (Pyrénées Catalanes, Espagne) : relations tectonique - karstification. *Bulletin Société Géologique de France*, 178, 1, 2007, p. 15-24.
- Peibernès, Fondcave-Wallez 2008** : PEYBERNÈS (B.), FONDECAVE-WALLEZ (M.-J.) - *Pierres et marbres de Toulouse. Découverte du patrimoine géologique de la ville et de ses abords immédiats*, Cépaduès éd., Toulouse, 2008, 96 p.
- Peytaví Deixona 2005** : PEYTAVÍ DEIXONA (J.) - *Catalans i occitans a la Catalunya moderna (Comtats de Rosselló i Cerdanya, s. XVI-XVII)*, Barcelona, Òmnium cultural antiga Fundació Salvador Vives i Casajuana, 2 volumes, 2005, 421 et 443 p.
- Pezin 2001** : PEZIN (A.) - *Perpignan (66) Hôtel de Ville, Nouvelles données sur le centre urbain médiéval de Perpignan*, D.F.S. d'évaluation archéologique par sondages, Montpellier, SRA-LR, AFAN Méditerranée, 2001.
- Pezin 2002** : PEZIN (A.) - Résultats archéologiques du diagnostic dans le patio de l'Hôtel de Ville, *Bulletin de l'AAPO*, n° 17, 2002, p. 16-19.
- Pezin 2008** : PEZIN (A.) - *Chemin de Torremila. La Bergerie à Perpignan*, Rapport Final d'Opération de diagnostic archéologique, DRAC-LR, INRAP 2008, 18 p.
- Piana 2008** : PIANA (M.) dir. - *Burgen und Städte der Kreuzzugszeit*, Petersberg, 2008, 493 p.
- Pinto 2003** : PINTO (A.) - Ressources et activités économiques dans les montagnes roussillonnaises (XI^e-XV^e siècles), *Actes des congrès de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public*, 34^e congrès, Chambéry, 2003, p. 315-344.
- Pinto 2012** : PINTO (A.) - Draperie et développement urbain : le cas de Perpignan à la fin du Moyen Âge, Morphologie et identité sociale dans la ville médiévale hispanique, SABATÉ (F.), GUILLERÉ (Ch.) dir., Université de Savoie, Chambéry, 2012, p. 365-415.
- Pladevall 1971** : PLADEVALL (A.) - Creació i antagonisme de les vegueries de la Ral i Camprodón, *Estudis d'Història Medieval*, IV, Barcelona, Institut d'Estudis Catalans, 1971, p. 27-55.
- Platter 1792** : PLATTER (F.) - *Félix et Thomas Platter à Montpellier, 1552-1559; 1595- 1599, notes de voyages de deux étudiants balois*, Montpellier MDCCXCII, p. 407.
- Poisson 1992** : POISSON (O.) - La transformation des vitraux gothiques du chœur de la cathédrale Saint-Nazaire de Béziers au XVIII^e siècle, *Les vitraux de Narbonne, l'essor du vitrail gothique dans le sud de l'Europe*, Actes du 2^e colloque d'histoire de l'art méridional au Moyen Âge, Narbonne, 1992, p. 79-88.
- Poisson 1998** : POISSON (O.) - Les ateliers roussillonnais du XII^e siècle, *L'artista Artesa Medieval a la Corona d'Arago*, Leida, 1998, p. 129-144.
- Poisson 2000** : POISSON (O.) - Les édifices du pouvoir civil du Moyen Âge à Perpignan, *La Ville et les Pouvoirs*, ASSIER-ANDRIEU (L.), SALA (R.) dir., Actes du colloque du huitième centenaire de la Charte de Perpignan, 23-25 octobre 1997, Presses universitaires de Perpignan, 2000, p. 91-98.
- Poisson 2002** : POISSON (O.) - La cathédrale de Perpignan et son « changement de forme » de 1433, *Études roussillonnaises*, Actes du colloque de Perpignan sur l'ensemble cathédral Saint-Jean-Baptiste de Perpignan, 20 mai 2000, tome XIX, 2002, p. 59-67.
- Poisson 2008** : POISSON (J.-M.) - L'utilisation de vases céramiques dans l'architecture antique et médiévale : quelques exemples d'Italie et d'ailleurs, 2008, <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00274079>, 14 p.
- Polloni 2011** : POLLONI (A.) - *Parc économique Vinyes d'En Cavaillé : vestiges diffus du Néolithique et fosses de plantation*, Rapport Final d'Opération de diagnostic archéologique, DRAC-LR, INRAP, 2011, 43 p.
- Ponsich 2003** : PONSICH (C.) - L'espace de la reine dans le palais. L'exemple de la confédération catalano-aragonaise (fin XIV^e - début XV^e siècle), AUZÉPY (M.-F.), CORNETTE (J.) dir., *Palais et pouvoir de Constantinople à Versailles*, Saint Denis, Presses Universitaires de Vincennes, 2003, p. 183-227.
- Ponsich 1953a** : PONSICH (P.) - La cathédrale Saint-Jean de Perpignan, *Études Roussillonnaises*, 1953, p. 137-209.
- Ponsich 1953b** : PONSICH (P.) - Le cloître Saint-Jean, *Études Roussillonnaises*, 1953, p. 289-325.
- Ponsich 1954** : PONSICH (P.) - La cathédrale Saint-Jean de Perpignan, *Congrès Archéologique de France*, CVII^e session, Paris, 1954, p. 51-86.
- Ponsich 1957** : PONSICH (P.) - L'église Saint-Pierre de Calmella et son baldaquin peint, *Études Roussillonnaises*, tome VI, 1957, p. 97-116.
- Ponsich 1976** : PONSICH (P.) - Chronologie et typologie des cloîtres romans roussillonnais, *Les Cahiers de Saint Michel de Cuxa*, Association culturelle de Cuxa éd., Codalet, 7, 1976, p. 75-97.
- Ponsich 1983** : PONSICH (P.) - Le mystère du palais comtal de Perpignan, *Bulletin de la SASL des PO*, vol. 91, 1983, p. 9-31.
- Ponsich 1992** : PONSICH (P.) - Le Palais des rois de Majorque et la salle des Timbres, *Palais des rois de Majorque. Aile Nord-salle des Timbres, projet de dossier d'étude préalable*, MARTIN (R.) dir., mars 1992, 8 p.

- Ponsich 1993** : PONSICH (P.) - El palau comtal, *Catalunya romànica*, vol. XIV, *El Rosselló*, Barcelona, Enciclopèdia catalana, 1993, p. 288-289.
- Ponsich 1996** : PONSICH (P.) - Clochers d'églises, tours municipales, donjons et tours de défense du Roussillon du XI^e au XII^e siècle, *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, XXVII, Association culturelle de Cuxa éd., Codalet, 1996, p. 79-108 et ill.
- Ponsich, Marty 1995** : PONSICH (P.), MARTY (R.) - Le puits à glace de Canet (1688), *Études Roussillonaises*, Revue d'Histoire et d'archéologie méditerranéenne, Les Amis du Vieux Canet, vol. XIII, Canet-en-Roussillon, 1955, p. 113-125.
- Porrás Gil 1996** : PORRAS GIL (M. C.) - Contractación y mano de obra en la defensa de la frontera francesa, siglos XVI y XVII, *Bolletín del Seminario de Estudio de Arte y Arqueología*, LXII, Universidad de la Rioja, 1996, p. 331-336.
- Portet 1988** : PORTET (R. L.) - Els coronells de Perpinyà, *Miscel·lània d'homenatge a Enric Moreu-Rey*, vol. III, Barcelona, Publicacions de l'Abadia de Montserrat, 1988, p. 63-84.
- Portet 2000** : PORTET (R. L.) - Les coronells de Perpinyà, *La Ciutat i els Poders / La Ville et les Pouvoirs*, Actes du colloque du huitième centenaire de la charte de Perpignan, 23/25 octobre 1997, 2000, p. 29-34.
- Pou y Marti 1930** : POU y MARTI (J.M.) - *Visionarios, beguinos y fraticelos catalanes (siglos XIII-XVI)*, Vich, 1930, réimpr. Madrid 1991, 534 p.
- Pousthomis 2000** : POUSTHOMIS (B.) dir. - Le château-haut de Châluçet. Commune de Saint-Jean-Ligoure (Haute-Vienne), *Rapport d'étude archéologique du bâti*, 6 vol., Hadès, 2000, n.p.
- Pousthomis 2007** : POUSTHOMIS (B.) - Palais des rois de Majorque. Sondages à la chapelle basse. Perpignan. Pyrénées-Orientales, *Rapport d'opération archéologique*, Fouilles archéologiques préventives, DRAC-LR, Hadès, Labège, 2007, 37 p, illustrations non paginées
- Pousthomis 2010** : POUSTHOMIS (N.) dir., CHAILLOU (M.), DELLONG (É.), HANSEN (H.), HARTMANN-VIRNICH (A.), LESCURE (S.), MALLET (G.), MARKIEWICZ (C.), PALAZZO-BERTHOLON (B.), POUSTHOMIS (B.) - *Lagrasse (Aude). L'abbaye, le bourg, le terroir. Étude archéologique et historique. Programme collectif de recherche 2008-2010, rapport final 2010*, 4 tomes, DRAC-LR, 2010, n.p.
- Pradalier 1994** : PRADALIER (H.) - La chapelle Sainte-Madeleine au Palais Vieux des archevêques de Narbonne, *Autour du Palais des Archevêques de Narbonne : les arts picturaux en France méridionale et en Catalogne du XIII^e au XV^e siècle*, Actes du 4^e colloque d'histoire de l'art méridional au Moyen Âge, Narbonne, Palais des Archevêques, 2 et 3 décembre 1994, Sirventon (M.) et Nougaret (J) dir., Narbonne, Ville de Narbonne, 2003, p. 11-27.
- Pradalier 1996** : PRADALIER (H.) - Palais des rois de Majorque, *Le guide du Patrimoine Languedoc-Roussillon*, PEROUSE (J.-M.) dir., Paris, Direction du Patrimoine, 1996, p. 421-429.
- Pradalier 1998** : PRADALIER (H.) - La chapelle de la Madeleine au Palais Vieux de Narbonne : architecture et décor, *Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France*, tome LVIII, 1998, p. 271-274.
- Pradalier-Schlumberger 1998** : PRADALIER-SCHLUMBERGER (M.) - *Toulouse et le Languedoc : la sculpture gothique XIII^e-XIV^e siècle*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 1998, 355 p.
- Pradalier-Schlumberger 2002** : PRADALIER-SCHLUMBERGER (M.) - Cathédrale Sant-Étienne de Toulouse : la cathédrale gothique, *Congrès archéologique de France, Toulousain et Comminges*, Paris, Société française d'archéologie, 2002, p. 213-234.
- Pringle 2004** : PRINGLE (D.) - Castle Chapels in the Frankish East, *La Fortification au Temps des Croisades*, FAUCHERRE (N.), MESQUI (J.), PROUTEAU (N.) dir., Rennes, 2004, p. 25-42.
- Puig 1995** : PUIG (C.) - Le couvent des dominicains à Perpignan au Moyen Âge, *Les Dominicains de Perpignan*, Ville de Perpignan, Musée numismatique Joseph Puig, 1995, p. 3-11.
- Puig 1999** : PUIG (C.) - La Funeraria, *Bulletin de l'AAPO*, n° 14, décembre 1999, p. 39-41.
- Puiggari 1842** : PUIGGARI (P.) - *Catalogue biographique des évêques d'Elne*, Perpignan, Jean-Baptiste Alzine, 1842, 132 p.
- Puiggari 1845** : PUIGGARI (P.) - État où se trouvait la Loge de Mer de Perpignan lors de son érection en salle de spectacle, *Bulletin de la SASL des PO*, VI, 1845, p. 320-325.
- Quadrado 1850** : QUADRADO (J. M.) - *Historia de la conquista de Mallorca. Crónicas inéditas de Marsilio y de Desclot*, Palma, Imprenta y librería de D. Estevan Trias, 1850, 548 p.
- Quatrefages 1984** : QUATREFAGES (R.) - La fortificación en España durante el Rinacimiento, *Temas de Historia Militar*, t. 1, Col. ADALID, Servicio de publicaciones del E. M. E., Madrid, 1984, año XLV, núm. 259, Ejército, p. 69-77.
- Quehen, Deltiens 1983** : QUEHEN (R.), DELTIENS (D.) - *Les Châteaux cathares... et les autres*, Montesquieu-Volvestre, 1983, 491 p.
- Rabasa 2011** : RABASA (E.) ed. - *El manuscrito de cantería de Joseph Gelabert titulado Verdaderas traças del Art de picapedrer : transcripción, traducción, anotación e ilustración del texto y los trazados*, Madrid, Col·legi Oficial d'Arquitectes de les Illes Balears y Fundación Juaneolo Turriano, 2011, 439 p.
- Rebardy-Julia 2009** : REBARDY-JULIA (E.) - *Un évêché entre deux mondes, Elne/Perpignan, XVI^e-XVIII^e siècles*, Canet, Éditions Trabucaire, 2009, 668 p.
- Reglà Campistol 1951** : REGLÀ CAMPISTOL (J.) - *Francia la Corona de Aragón y la frontera pirenaica*, 2 vol., Madrid, CSIC, 1951, 332 p.
- Rémy 2001** : RÉMY (Chr.) - Châluçet et les châteaux de maître Géraud de Maulmont, *Bulletin Monumental*, tome 159, 2001, p. 114-141.

- Rémy et alii 2009** : RÉMY (I.), CHAZELLES (C.-A. de), CATAFAU (A.), ALESSANDRI (P.) - Des maisons en terre médiévales sur un îlot du quartier Saint-Mathieu à Perpignan (P.-O.). Premiers éléments de réflexion, *Archéologie du Midi Médiéval*, CAML, tome 27, 2009, p. 53-95.
- Renaudot 1642** : RENAUDOT (Th.) - *La Gazette*, n° 120, 10 septembre 1642, p. 912-913.
- Renouvier, Ricard 1841-1850** : RENOUVIER (J.), RICARD (A.) - *Des maîtres de pierre et autres artistes gothiques de Montpellier*, Mémoires de la Société archéologique de Montpellier, XII, 1841-1850, 220 p.
- Renoux 1994** : RENOUX (A.) dir. - *Palais médiévaux (France-Belgique). 25 ans d'archéologie*, Publications de l'Université du Maine, Le Mans, 1994, 185 p.
- Renoux 1996** : RENOUX (A.) - *Palais royaux et princiers au Moyen Âge*, Publications de l'Université du Maine, Le Mans, 1994, 217 p.
- Reus i Planells 2010** : REUS i PLANELLS (G.A.) - Les inscriptions àrabs del Palau dels Reis de Mallorca a Perpinyà, XXVIII. Jornades d'Estudis Històrics Locals. La ciutat de Mallorca i els segles del gòtic, Palma, 2010, p. 283-298.
- Reveyron 2001** : REVEYRON (N.) - Archéologie des marques lapidaires : enjeux et limites des méthodes de relevé et de mise au net, *Actes du XII^e colloque International de Glyptographie de Saint-Christophe-en-Brionnais*, 10-15 juillet 2000, Bruxelles, p. 261-281
- Reveyron 2003** : REVEYRON (N.) - Marques lapidaires : the state of the question, *GESTA*, XLII-2, New-York, 2003, p. 161-170.
- Rey 1954** : REY (R.) - La cathédrale de Narbonne, *Congrès archéologique de France*, CXII^e session, Roussillon, 1954, Paris, 1955, p. 446-475.
- Riera 1977** : RIERA (A.) - Mallorca 1298-1311, un ejemplo de planificación económica en la época de plena expansión, *Estudios históricos y documentos de los archivos de Protocolos*, V, 1977, p. 199-243.
- Riu 2003** : RIU-BARRERA (E.) - Tipus i evolució dels castells, *L'art gòtic a Catalunya, Arquitectura III : Dels palaus a les masies*, Barcelona, Enciclopèdia Catalana, 2003, p. 249-258.
- Riu-Barrera et alii 1999** : RIU-BARRERA (E.), TORRA (A.), PASTOR (A.) - *La capella de Santa Àgata del Palau Reial Major de Barcelona. Història i restauracions*, Barcelona, 1999, 120 p.
- Roca 1929** : ROCA (J.M.) - *Johan I d'Aragó*, Barcelone, 1929, 467 p.
- Rohault 1903** : ROHAULT DE FLEURY (G.) - *Gallia Dominicana. Les coutumes de saint Dominique au Moyen Âge*, Paris, s.n., 2 vol. 1903, vol. 1.
- Roig i Deulofeu, Roig i Buxo 1997** : ROIG i DEULOFEU (A.), ROIG i BUXO (J.) - Les peces de descàrrega de volta de l'església de St Felix (Sabadell, Vallès occidental, Barcelona) : anys 1403-1420, *La ceràmica medieval en Mediterrània*, Actes du VI^e congrès de l'AIIECM2, 13-18 novembre 1995, Narration Editions, Aix-en-Provence, 1997, p. 549-553.
- Romestan, 1984** : ROMESTAN (G.) - Sous les rois d'Aragon et de Majorque (1204-1349), *Histoire de Montpellier*, CHOLVY (G.) dir., Toulouse, 1984, p. 39-69.
- Rouppert 2000** : ROUPPERT (V.) - Place de Catalogne, Perpignan, *Bulletin de l'AAPO*, n° 15, 2000, p. 35-38.
- Roux 1992** : ROUX (A. de) - Les cartes et plans anciens, une source considérable d'informations sur le passé de Perpignan, *Bulletin de la SASL des PO*, 100^e vol., 1992, p. 103-134.
- Roux 1996** : ROUX (A. de) - *Perpignan de la place forte à la ville ouverte. X^e-XX^e siècles*, Archives communales de Perpignan, 1996, 499 p.
- Roux 1997** : ROUX (A. de) - *Atlas historique des villes de France*, MARQUETTE (J.-B.) dir., notice *Perpignan*, Université Michel de Montaigne-Bordeaux III, CNRS Éditions, 1997, 5 p. et non paginé
- Roux 1999a** : ROUX (A. de) - *Perpignan de la place forte à la ville ouverte X^e-XX^e siècles*, vol. 2, Archives communales de Perpignan, 1999, 382 p.
- Roux 1999b** : ROUX (A. de) - *Perpignan de la place forte à la ville ouverte. Les sources de son histoire. Cartes, plans, iconographie, textes, bibliographie*, Archives communales de Perpignan, 1999, 382 p.
- Roux 2007** : ROUX (A. de) - *Remparts disparus, remparts retrouvés. Perpignan 1906-2006*, Saint-Estève, Éditions Les Presses Littéraires, 2007, 253 p.
- Roux 1998** : ROUX (B.) - *Les dialogues de Salmon et Charles VI*, Genève, Droz, 1998, 174 p.
- Rubinson 1969** : RUBINSON (M.), CLAYTON (R.-N.) - Carbon-13 fractionation between aragonite and calcite, *Geochemica and Cosmochemica Acta*, 33, 1969, p. 997-1002.
- Rubió Balaguer 1943** : RUBIÓ BALAGUER (J.) - *Vida española en la época gòtica*, Barcelona, Ed. Alberto Martín, 1943, 286 p.
- Rubió Lluch 2000** : RUBIÓ LLUCH (A.) - *Documents per la historia de la cultura catalana mig-eval*, 2 vol., Barcelona, Institut d'Estudis Catalans, 1908-1921, réédition 2000, Nabu Press, 536 p.
- Rumeu de Armas 1974** : RUMEU DE ARMAS (A.) - *Itinerario de los Reyes Católicos, (1474-1516)*, Madrid, CSIC, 1974, 435 p.
- Sabater 2009** : SABATER (S.) - Decoración medieval en la catedral de Mallorca. Las pinturas murales de la Antigua capilla de San Pedro, *Hortus artium medievalium*, Zagreb-Monovux-Croatia, 2009, p. 361.
- Sablayrolles, Bessac 2002** : SABLAYROLLES (R.), BESSAC (J.-Cl.) - Recherches récentes sur les carrières antiques de Gaule. Bilan et perspectives, *Gallia*, 59, 2002, p. 175-188.
- Sablayrolles, Fabres 2002** : SABLAYROLLES (R.), FABRES (J.-M.) - Carrières de marbre des Pyrénées centrales. Le point sur la recherche, *Gallia*, 59, 2002, p. 61-81.
- Sablou 1974** : SABLLOU (J.) - Saint Louis et le problème de la fondation d'Aigues-Mortes, *Hommage à André Dupont : Études médiévales languedociennes*, Montpellier, 1974, p. 255-265.
- Saguer 2009-2010** : SAGUER (R.) - *La communauté villageoise de Reynès à la fin du Moyen Âge au travers d'un capbreu de 1407*, mémoires de master I et de master II, Université de Perpignan Via Domitia, 2009-2010, 149 p. et 441 p.

- Sainz de la Maza 1991** : SAINZ DE LA MAZA (R.) - *L'orde català de Sant Jordi d'Alfama (1201-1400)*, Lleida, Pagès editors, 1991, 435 p.
- Salamagne 2010** : SALAMAGNE (A.) - *Le Louvre de Charles V, Le Palais et son décor au temps de Jean de Berry*, SALAMAGNE (A.) dir., Presses Universitaires François-Rabelais, Tours, 2010, p.73-138.
- Salamagne 2010** : SALAMAGNE (A.) dir. - *Le Palais et son décor au temps de Jean de Berry*, Presses Universitaires François-Rabelais, Tours, 2010, 227 p.
- Salch 2001** : SALCH (Ch.-L.) - Les châteaux sur plan carré dans l'Yonne, *Châteaux-forts d'Europe*, n° 17, 2001, p.5-44.
- Sandron 2009** : SANDRON (D.) - Un dessin d'architecture du XV^e siècle pour la loge de mer de Perpignan, *Revue de l'Art*, n° 166, 2009-4, p. 91-96.
- Sans i Travé 1994** : SANS i TRAVE (J. M.) dir. - *Dietaris de la Generalitat de Catalunya*, volum I (anys 1411 a 1539), Generalitat de Catalunya, 1994, 519 p.
- Santanach Soler, Rosal Sagalés 1996a** : SANTANACH SOLER (J.), ROSAL SAGALÉS (J.) - Terrissa procedent de les voltes del convent del Carme de Barcelona, *Butlletí Informatiu de Ceràmica*, 59, 1996, p. 22-30.
- Santanach Soler, Rosal Sagalés 1996b** : SANTANACH SOLER (J.), ROSAL SAGALÉS (J.) - Terrissa procedent de les voltes del monastir de Sant Pere de les Puelles de Barcelona, *Butlletí Informatiu de Ceràmica*, 60, 1996, p. 12-24.
- Santoro 1982** : SANTORO (L.) - *Castelli angioini e aragonesi nel Regno di Napoli*, Rusconi immagini, Milan, 1982, 254 p.
- Santoro 2001** : SANTORO (L.) - I castelli di Federico II : funzioni e messaggi, *Castelli e cinte murarie nell'età di Federico II*, a cura di B. Ulianich, G. Vitolo, Atti del Convegno di studio (Montefalco 1994), s.l., Edizioni di Luca, 2001, p. 49-71.
- Sastre 1984** : SASTRE (J.) - El alcázar de Manacor (Mallorca). Datos para su estudio, *Estudis Baleàrics*, 14, 1984, p. 75-81.
- Sastre 1990** : SASTRE (J.) - El castillo de Bellver bajo la dinastía de los reyes de Mallorca (1300-1343), *Estudis Baleàrics*, 36, 1990, p. 51-62.
- Sastre 1991** : SASTRE (J.) - Pere Johan « fuster ». Un carpintero trecentista mallorquín (1309-1348), *IX Jornades d'estudis històrics locals : la manufactura urbana i els menestrals (segles XIII-XVI)*, coord. M. BARCELÓ, Palma, Institut d'Estudis Baleàrics, 1991, p. 403-416.
- Sastre 2001** : SASTRE (J.) - *Els llibres d'obra del Palau Reial de l'Almudaina (1309-1314)*, Palma, Universitat de les Illes Balears, 2001, 212 p.
- Sastre 2002** : SASTRE (J.) - Els palaus rurals de Mallorca i la política cinegètica de la monarquia mallorquina de la primera meitat del segle XIV, *Jaume II i les ordinations de l'any 1300*, cat. exp., Palma, Consell de Mallorca, 2002, p. 221-228.
- Sastre 2004** : SASTRE (J.) - Palaus rurals a Mallorca : la reestructuració del Palau de Sineu, *BSAL*, 60, 2004, p. 63-100.
- Sastre 2007** : SASTRE (J.) - El llibre d'obra del Castell de Bellver (1309-1310), *BSAL*, 63, 2007, p. 165-202.
- Sauerländer 2001** : SAUERLÄNDER (W.) - Architecture gothique et mise en scène des reliques. L'exemple de la Sainte-Chapelle, *La Sainte-Chapelle de Paris. Royaume de France ou Jérusalem Céleste ? Actes du colloque* (Paris, Collège de France, 2001), Christine Hediger éd., Turnhout, 2007, p. 113-136.
- Schena 1983** : SCHENA (O.) - *Le Legge palatine di Pietro IV d'Aragona*, Cagliari, Consiglio Nazionale delle Ricerche, Centro de studi sui rapporti italo-iberici, 1983, 357 p.
- Schimmelpfennig 1994** : SCHIMMELPFENNIG (B.) - *Ad maiorem pape gloriam*. La fonction des pièces dans le palais des Papes d'Avignon, *Architecture et vie sociale à la Renaissance*, Paris, Picard, 1994, p.25-46.
- Sebastián 1969** : SEBASTIÁN (S.) - El programa simbólico de la Catedral de Mallorca, *Mayurqa*, II, 1969, p. 3-18.
- Serge 1934** : SERGE (D.) - Le voyage en France d'Alphonse V de Portugal, *Bulletin Hispanique*, 36-3, 1934, p. 289-318.
- Serra i Puig 1995** : SERRA i PUIG (E.) - Le Roussillon et la Generalitat de Catalogne aux XVI^e et XVII^e siècles : les visites de la Diputació del General, 1590-1626, *Le Roussillon de la Marca Hispanica aux Pyrénées-Orientales (VIII^e-XX^e siècles)*, Actes du LXVII^e Congrès de la Fédération historique du Languedoc Méditerranéen et du Roussillon, Perpignan, 7 et 8 octobre 1995, SASL des PO, CIII^e volume, p. 39-61.
- Sevillano Colom 1972** : SEVILLANO COLOM (F.) - De la cancelleria de los reyes de Mallorca 1276-1343, *Anuario de Historia del Derecho Español*, XLII, 1972, p. 217-289.
- Sheppard 1985** : SHEPPARD (C. D.) - The Frankish Cathedral of Andravida, Elis, Greece, *Journal of the Society of Architectural Historians*, 44, 1985, p. 205-220.
- Sirven 1856a** : SIRVEN (J.) - Le donjon de la Citadelle de Perpignan, *Bulletin de la SASL des PO*, vol. X, Perpignan, 1856, p. 540-543.
- Sirven 1856b** : SIRVEN (J.) - Notice sur la fondation de l'hôpital Saint-Jean, de l'hospice de la miséricorde et du dépôt de charité de Perpignan, *Bulletin de la SASL des PO*, vol. X, Perpignan, 1856, p. 545-558.
- Skartsis 2012** : SKARTSIS (S.) - *Chlemoutsi Castle (Clermont, Castel Tornese), NW Peloponnese. Its Pottery and its Relations with the West (13th-early 19th Centuries)*, BAR International Series 2391, Oxford 2012, 201 p.
- Soldevila 1971** : SOLDEVILA (F.) éd. - *Les quatre grans cròniques*, Editorial selecta, Barcelona, 1983, 1298 p.
- Soldevila 2007** : SOLDEVILA (F.) - *Les quatre grans cròniques. I. Llibre dels feits del rei En Jaume*, Barcelona, Institut d'Estudis Catalans, 2007, 532 p.
- Soulet 2006** : SOULET (J.-J.) - *Les Arcades : un pont aqueduc antique méconnu, l'origine de Perpignan*, 2006, 64 p.
- Sournia, Vayssette 1991** : SOURNIA (B.), VAYSSETTES (J.-L.) - *Montpellier : la demeure médiévale*, Paris, Imprimerie nationale, 1991, 252 p.
- Sournia, Vayssettes 2002** : SOURNIA (B.), VAYSSETTES (J.-L.) - La grand-chambre de l'Hostal des Carcassonne à Montpellier, *Bulletin monumental*, 160-I, 2002, p. 121-131.

- Spinner, Prosdocimi 1999** : SPINNER (B.), PROSDOCIMI (P.) - Aspects scientifiques de la fabrication et de la conservation de la glace, *La glace et ses usages*, ROUSSELLE (A.) dir., Pôle Universitaire Européen de Montpellier, Presses Universitaires de Perpignan, Collection Études, 1999, p. 105-112.
- Stiaffini 1991** : STIAFFINI (D.) - Contributo ad una prima sistemazione tipologica dei materiali vitrei medievali, *Archeologia e storia della produzione del vetro preindustriale*, dir. M. Mendera, Atti del Convegno Internazionale « L'attività vetraria medievale in Valdelsa ed il problema della produzione preindustriale del vetro : esperienze a confronto », Colle Val d'Elsa, 2-4 avril 1990, Firenze, Éd. All'Insegna del Giglio, 1991, p. 177-266.
- Stirneman 2009** : STIRNEMANN (P.) - Psautier de Saint-Louis et psautier-livre d'heure « d'Isabelle », *Dictionnaire d'Histoire de l'art du Moyen Âge occidental*, Paris, 2009, p. 773 (avec bibliographie antérieure).
- Stym-Popper 1955** : STYM-POPPER (S.) - Le château de Collioure, *Congrès Archéologique du Roussillon*, 1954, Paris 1955, p. 161-179.
- Stym-Popper 1956** : STYM-POPPER (S.) - L'architecture civile à Perpignan, *Congrès archéologique de France* (112^{ème} session) : le Roussillon [1954], Paris, Société Française d'Archéologie, 1956, p. 119-134.
- Stym-Popper 1957** : STYM-POPPER (S.) - La place de la Loge à Perpignan, *Les Monuments historiques de la France*, n° 3, juillet-septembre 1957, p. 132-138.
- Stym-Popper 1965** : STYM-POPPER (S.) - La chapelle double du Palais des rois de Majorque à Perpignan, *Monuments Historiques*, 1965, p. 39-59.
- Suau 1992** : SUAU (J.-P.) - Les verrières de la cathédrale Saint-Just et Saint-Pasteur de Narbonne, *Les vitraux de Narbonne, l'essor du vitrail gothique dans le sud de l'Europe*, Actes du 2^e colloque d'histoire de l'art méridional au Moyen Âge, Narbonne, 1992, p. 31-48.
- Tabalez-Rodríguez 2005** : TABALEZ-RODRIGUEZ (M.-A.) - El Patio de las Doncellas del palacio de Pedro I de Aragón. Génesis y transformación, *Apuntes del Alcázar de Sevilla*, n° 6, 2005, restauración.
- Tatjer Prat 2009** : TATJER PRAT (M.-T.) - *La Audiencia Real en la Corona de Aragón*, Barcelona, Universitat Pompeu Fabra, 2009, 236 p.
- Tatton-Brown 2008** : TATTON-BROWN (T.) - Windsor Castle before 1344. The early topographical development of Windsor, *Edward III's Round Table at Windsor*, Trowbridge, The Boydell Press, 2008, p. 13-28.
- Taylor et alii 1835** : TAYLOR (J.), NODIER (C.), CAILLEUX (A.) - *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France, Languedoc*, Paris, 1835, vol. II, n.p.
- The History of the King's Works 1963** : ALLEN BROWN (R.), COLVIN (H.M.), TAYLOR (A.J.) - *The History of the King's Works*, Londres, 1963, 2 vol., 744 p.
- Thuile 1966** : THUILE (J.) - *L'orfèvrerie en Languedoc du XII^e au XVIII^e siècle : généralité de Montpellier*, tome I, Montpellier, Causse et Castelnaud, 1966, 357 p.
- Tixier 2010** : TIXIER (F.) - *La monstrance eucharistique, du milieu du XIII^e siècle aux environs de 1600 : genèse, évolution typologique, fonctionnalités et impacts mentaux d'un élément majeur du mobilier liturgique*, thèse de doctorat de l'Université de Paris-Ouest-La Défense, J.-P. Caillet dir., 2010, n.p.
- Toledo i Mur 2007** : TOLEDO i MUR (A.) avec la collaboration de CAROZZA (J.-M.), CATAFAU (A.), FARGE (A.), LAFUENTE (M.), PEZIN (A.), PASSARRIUS (O.), SALA (R.), SARAZIN (P.) - *Sainte-Marie de Mailloles (Perpignan, Pyrénées-Orientales)*, Document Final de Synthèse de diagnostic archéologique, DRAC-LR, INRA P, Perpignan septembre, 2007, n.p.
- Tomlow 1992** : TOMLOW (J.) - GeWölbe des Castillo de Bellver. Ein Beispiel konstruktiver Innovation, *Geschichte des Konstruierens*, V, 38, 1992, p. 35-63.
- Tomlow 1999** : TOMLOW (J.) - Castillo de Bellver auf Mallorca. Ein Versuch zur Deutung der Entstehung und Gestalt eines Unikats, *Gostische Architektur in Spanien*, ed. C. Freigang, Madrid - Frankfurt, Iberoamericana - Vervuert Verlag, 1999, p. 227-249.
- Torra Pérez 2009** : TORRA PÉREZ (A.) - La conservación de la memoria : Archivos regiois, *La Corona de Aragón en el Centro de su historia*, SESMA MUÑOZ (A.) dir., Zaragoza, Gobierno de Aragón, 2009, p. 271-284.
- Torreilles 1902** : TORREILLES (P.) - Les fêtes religieuses à la cathédrale. IV. - Les premiers jours du Carême, *Semaine religieuse du diocèse de Perpignan*, 1902, p. 140-144.
- Torreilles 1921** : TORREILLES (P.) - Les origines du petit séminaire de Prades, *Revue historique et littéraire du diocèse de Perpignan*, 1921, p. 5-8, 22-25, 60-66, 74-79, 90-95, 106-113.
- Tournadre 2011** : TOURNADRE (Fr.) - Châteauneuf-sur-Loire. Découvertes inédites sur la grande salle du château, *Bulletin monumental*, tome 168, 2010, p. 374-378.
- Trens 1936** : TRENS (M.) - Ferrer Bassa i les pintures de Pedralbes, Institut d'estudis catalans, Memòries de la Secció històrico-arqueològica, VI, Barcelona, 1936, 187 p.
- Tréton 2004** : TRÉTON (R.) - *Étude documentaire sur le Mikvé de Perpignan*, rapport Hadès, 2004, non paginé [34 p.].
- Tréton 2007** : TRÉTON (R.) - Crues et inondations dans les Pyrénées Méditerranéennes aux XIV^e et XV^e siècles : état des sources et perspectives de recherches, *Domitia*, n° 8/9, mars 2007, p. 213-226.
- Tréton 2007** : TRÉTON (R.) - *Recueil des chartes de la maison du Temple du Mas Déu en Roussillon (1001-1329)*, Paris I la Sorbonne, 2007, 5 vol., 1700 pages.
- Tréton 2010** : TRÉTON (R.) - *Diplomatari del Masdèu*, Barcelona, Fundació Noguera, 2010, 5 volumes, 3211 p.
- Tréton et alii 2011** : TRÉTON (R.), CATAFAU (A.), VERDON (L.) - *Les Capbreus du roi Jacques II de Majorque (1292-1294)*, 2 tomes, Paris, éditions du CTHS, collection de documents inédits sur l'histoire de France, vol. 56, 2011, 496 p.
- Truyols 1908-1909** : TRUYOLS (A.) - El alcázar de Manacor (El Palau), *BSAL*, XII, 1908-1909, p. 106-109.
- Tudela 2005** : TUDELA (LL.) - El regnat dels últims anys de Jaume II de Mallorca (1298-1311) : iniciatives de la monarquia en el comerç i la indústria local, *Acta Mediaevalia*, 26, 2005, p. 307-325.

- Turner 1982** : TURNER (J.-V.) - Kinetic fractionation of carbon-13 during calcium carbonate precipitation *Geochemica Cosmochemica Acta*, 46, 1982, p. 1183-1191.
- Tzavara 2008** : TZAVARA (A.) - *Glarentza, Une ville de la Morée latine (XIII^e-XV^e siècles)*, Institut Hellénique d'études byzantines et post-byzantines, Venise, 2008, 357 p.
- Ubero et alii 1994** : UBERO (L.), GONZÁLEZ (R.), NICOLAU (A.) - *Del rebost a la taula : cocina y alimentació en la Barcelona gòtica*, Museu d'Història de la Ciutat de Barcelona, 15 de septiembre de 1994-15 de enero de 1995, Barcelona, Museu d'Història de la Ciutat de Barcelona, Sociedad Editorial Electa España, 1994, 146 p.
- Vallauri et alii 2012** : VALLAURI (L.), VAYSSETTES (J.-L.), FARIGOULE (J.) - *Montpellier, terre de faïences. Potiers et faïenciers entre le Moyen Âge et le XVIII^e siècle*, Catalogue d'exposition, Silvana Editoriale, 2012, 551 p.
- Verdon 2000** : VERDON (L.) - Le quartier Saint-Mathieu de Perpignan : un exemple de la croissance d'une ville au XIII^e siècle, *La Ville et les pouvoirs*, ASSIER-ANDRIEU (L.) et SALA (R.) dir., Perpignan, 2000, p. 99-107.
- Verrier, Stym-Popper 1954** : VERRIER (J.), STYM-POPPER (S.) - Le palais des rois de Majorque, *Congrès archéologique de France*, CXII^e session, Roussillon, 1954, Paris, 1955, p. 9-30.
- Vicaire 1973** : VICAIRE (M.-H.) - Le développement de la province dominicaine de Provence (1215-1295), *Les mendiants en pays d'Oc au XIII^e siècle*, *Cahiers de Fanjeaux*, vol. 8, 1973, p. 35-77.
- Victor 2004** : VICTOR (S.) - *La construcció i els seus oficis a la Girona del segle XV*, Ajuntament de Girona éd., 2004, 409 p.
- Vidal 1897** : VIDAL (P.) - *Histoire de la ville de Perpignan, des origines jusqu'au traité des Pyrénées*, H. Welter, 1897, Paris, 652 p.
- Vidal 1904** : VIDAL (P.) - Histoire des remparts de Perpignan et des agrandissements de la ville, *Revue d'Histoire et d'Archéologie du Roussillon*, tome V, 1904, 55 p.
- Vidal 1910** : VIDAL (J.-M.) - Procès d'inquisitions contre Adhémar de Mosset, noble roussillonnais, inculpé de béguinisme (1332-1334), *Revue d'histoire de l'Église de France*, I-6, 1910, p. 682-699 et p. 711-724.
- Vidal 1911** : VIDAL (P.) - *La citadelle de Perpignan et l'ancien château des rois de Majorque*, Impr. de Barrière, Perpignan, 1911, 120 p.
- Vidal 1887** : VIDAL (P.) - *Les juifs des anciens comtés de Roussillon et de Cerdagne*, Mare Nostrum, Perpignan, (1887) 1992, 153 p.
- Vieillard 1930** : VIEILLARD (J.) - Nouveaux documents sur la culture catalane au Moyen Âge, *Estudis Universitaris Catalans*, XV, 1930, p. 21-40.
- Vigan 1996** : VIGAN (J. de) - *Dicobat, dictionnaire général du bâtiment*, Ris Orangis 1996, 1115 p.
- Vignaud 1989** : VIGNAUD (A.) - *Le Cortal d'en Kirck dit « Coudine »*, Le Boulou - 66, Rapport de sondages archéologiques, SRA-LR, Montpellier, 1989, n.p.
- Vignaud 1990a** : VIGNAUD (A.) - *Le Cortal d'en Kirck dit « Coudine »*, Le Boulou - 66, rapport de sondages archéologiques complémentaires, SRA-LR, Montpellier, 1990, n.p.
- Vignaud 1990b** : VIGNAUD (A.) - Nouvelles données sur l'implantation d'habitats néolithiques de plein air en Vallespir, *Travaux de Préhistoire Catalane*, Université de Perpignan, CEPC, tome VI, 1989-1990, p. 103-110.
- Vignaud 2004** : VIGNAUD (A.) - *Les Cluses Basses 66, Lo Trouil, lotissement le Clot Domitia*, Document Final de Synthèse de diagnostic archéologique, DRAC-LR, INRAP 2004, 18 p.
- Vignaud 2006** : VIGNAUD (A.) - *Salses-le-Château 66, futur lotissement de Santa Comba, rue de Sainte Combe*, Rapport Final d'Opération de diagnostic archéologique, DRAC-LR, INRAP, février 2006, 26 p.
- Vignaud 2007a** : VIGNAUD (A.) - *Le Boulou 66, Lotissement le Plateau du Pradels*, Rapport Final d'Opération de diagnostic archéologique, DRAC-LR, INRAP 2007, 22 p.
- Vignaud 2007b** : VIGNAUD (A.) - *Bages 66, Puig Dallat, terrain Verdeille*, Rapport de diagnostic archéologique, DRAC-LR, INRAP 2007, 22 p.
- Vignaud 2009** : VIGNAUD (A.) - L'Occupation du plateau de Rodès et de Montalba-le-Château à l'âge du Bronze, *Archéologie d'une montagne brûlée*, Massif de Rodès, Pyrénées-Orientales, PASSARRIUS (O.), CATAFAU (A.), MARTZLUFF (M.) dir., Collection Archéologie Départementale, éd. Trabucaire, 2009, p. 111-138.
- Villanueva 1851** : VILLANUEVA (J.) - *Viage literario a las iglesias de España*, tomo XXI : *Viage á Mallorca*, Madrid, Imprenta de la Real Academia de la Historia, 1851, 321 p.
- Vincke 1936** : VINCKE (J.) - *Documenta Selecta. Mutuas civitatis Arago - Cathalaunice et ecclesiae relationes Illustrantia*, Barcelona, Ed. Balmesiana, 1936, 541 p.
- Viollet-le-Duc 1854-1868** : VIOLLET-LE-DUC (E.) - *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècles*, 1854-1868, rééd. en fac-sim., 1997, 3 t., 4972 p. et ill.
- Vital 2004** : VITAL (J.) - Du Néolithique final au Bronze moyen dans le sud-est de la France (2200-1450 av. J.-C.), *Cypsel*, tome 5, 2004, p. 11-38.
- Voci 1998** : VOCI (A.M.) - La Capella di corte dei primi sovrani angioini di Napoli, *L'État Angevin. Pouvoir, culture et société entre XIII^e et XIV^e siècle*, Actes du colloque international (Rome-Naples, 7-11 novembre 1996), Rome, 1998, p. 447-474.
- Volti 2003** : VOLT (P.) - *Les couvents des ordres mendiants et leur environnement à la fin du Moyen Âge. Le nord de la France et les anciens Pays-Bas méridionaux*, Éditions du CNRS, Paris, 307 p.
- Voltmer 2009** : VOLTMER (E.) - Palatia imperiales y movilidad de la corte (siglos IX-XIII) CASTELNUOVO (E.), SERGI (G.) dir., *Arte e historia en la Edad Media. Tiempo, espacio, instituciones*, Madrid, Akal ed., 2009 (2002), p. 533-594.

Waton 1990 : WATON (M.-D.)

- Strasbourg-Istra : verrerie du XVI^e siècle, *Verrerie de l'Est de la France, XIII^e-XVIII^e siècles, Fabrication - Consommation*, GUILHOT (J.-O), JACQUEMOT (S.), THION (P.) dir., Neuvième supplément à la *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, p. 37-74.

Wessel 2004 : WESSEL (M.-L.) - Le plafond peint du Palais des Archevêques de Narbonne, *Les arts picturaux dans la France méridionale et en Catalogne du XIII^e au XV^e siècle*, Narbonne, 2004, p. 31-38.

Whitehouse 1987 : WHITEHOUSE (D.) - Medieval glass from Tarquinia, *Annales du 10^e Congrès de l'Association Internationale pour l'Histoire du Verre*, Madrid-Segovie, 23-28 septembre 1985, Amsterdam, 1987, p. 317-330.

Willemsen 1940 : WILLEMSSEN (C.A.)

- *Zur génesis des Mittelalterlichen Hagordnungen mit besonderer Besuchsichtigung der Leges Palatinae Jakobs II von Mallorca*, Braunsberg, Staatliche Akademie zu Personal und Vorlesungsverzeichnis Sommersemester, 1940.

Willemsen 1968 : WILLEMSSEN (C.A.)

- *Die Bauten der Hohenstaufen in Südtalien. Neue Grabungs- und Forschungsergebnisse*, Cologne, 1968, 64 p.

Wilson 2002 : WILSON (C.) - The Royal Lodgings of Edward III at Windsor Castle : Form, Function, Representation, *Windsor. Medieval Archaeology. Art and Architecture of the Thames Valley*, The British Archaeological Association, Conference Transactions XXV Leeds, 2002, p. 15-94.

Wolff 1985 : WOLFF (Ph.) dir. - *Histoire de Perpignan*, Toulouse, Privat, 1985, 296 p.

Zaragozá 2003 : ZARAGOZÁ (A.) - Arquitecturas del gótico mediterráneo, *Una arquitectura gótica mediterránea*, cat. exp., 2 vol., València, Generalitat Valenciana, 2003, vol. I, p. 107-192.

Χρονικὸν τοῦ Μορέως 1940 : KALONAROS (P.) - *Χρονικὸν τοῦ Μορέως* - Athènes, 1940, n.p.

